

La mixité dans les milieux de vie selon le groupe linguistique et la génération d'immigration

10 novembre 2025

Direction

Benoît Dubreuil, commissaire à la langue française

Recherche, analyse et rédaction

Rodolphe Parent et Marc Tremblay-Faulkner, agents de recherche

Révision

Annie Pronovost, réviseure linguistique

Graphisme et intégration

Élodhya Cyr, conseillère en communication, au graphisme, avec Fiacre Zoungni, agent de recherche, et Gaby Audet, conseillère en communication, à l'intégration

Date de parution

10 novembre 2025

Comment citer ce document

Commissaire à la langue française (2025). *La mixité dans les milieux de vie selon le groupe linguistique et la génération d'immigration*. [En ligne : <https://www.commissairelanguefrancaise.quebec/publications/etude/mixite-immigration>].

Note

Commissaire à la langue française (avec un C majuscule) désigne l'institution, alors que commissaire (avec un c minuscule) est utilisé quand il s'agit de la personne désignée par l'Assemblée nationale du Québec.

Éditeur

Commissaire à la langue française
875, Grande Allée Est, bureau 1 879
Québec (Québec) G1R 4Y8
Site Web : commissairelanguefrancaise.quebec
Courriel : info@clf.quebec

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2025
ISBN : 978-2-555-02586-8 (version PDF)
© Commissaire à la langue française, 2025

Table des matières

Sommaire	1
Introduction	2
Les indicateurs utilisés	4
L'EXPOSITION : INDICE X _{PY}	4
LA CONCENTRATION : INDICE DE HERFINDAHL-HIRSCHMAN (HHI)	5
LE REGROUPEMENT : INDICE DE MORAN	5
L'INDICE D'ANGLOTROPIE DANS LES ÉCOLES.....	6
Les limites	7
Les espaces résidentiels	8
L'EXPOSITION AUX FRANCOPHONES ET AUX ANGLOPHONES	9
L'EXPOSITION SELON L'ORIGINE GÉOLINGUISTIQUE : ANALYSE DE LA RÉGION DE MONTRÉAL	11
LA RÉPARTITION DES GROUPES DANS LES ESPACES RÉSIDENTIELS	12
Les milieux de travail	14
LE NIVEAU D'EXPOSITION AUX FRANCOPHONES ET AUX ANGLOPHONES SELON LE LIEU DE RÉSIDENCE ET DE TRAVAIL	15
LA RÉPARTITION DES GROUPES DANS LES LIEUX DE TRAVAIL.....	16
LA SITUATION SELON LE SECTEUR D'EMPLOI.....	17
L'école	19
L'ÉVOLUTION DE LA COMPOSITION GÉNÉRATIONNELLE ET LINGUISTIQUE DE L'EFFECTIF SCOLAIRE	19
L'ÉVOLUTION DE L'ANGLOTROPIE DANS LES ÉCOLES.....	21
LA MIXITÉ DES ÉLÈVES DE DIFFÉRENTES GÉNÉRATIONS D'IMMIGRATION DANS LES ÉCOLES PUBLIQUES	22
Les établissements postsecondaires	24
L'EXPOSITION DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX AUX ÉTUDIANTS QUÉBÉCOIS DANS LES COLLÈGES	25
L'EXPOSITION DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX AUX ÉTUDIANTS QUÉBÉCOIS DANS LES ÉTABLISSEMENTS UNIVERSITAIRES.....	26
Annexe.....	28
LISTE DES TABLEAUX DE DONNÉES	28
ESPACES RÉSIDENTIELS	31
MILIEUX DE TRAVAIL	48
ÉCOLES PRIMAIRES ET SECONDAIRES	69
ÉTABLISSEMENTS POSTSECONDAIRES	108

Sommaire

À quel point les personnes issues de l'immigration et celles qui ne le sont pas ont-elles, selon leur profil linguistique, des occasions de contact dans les différents contextes de la vie quotidienne au Québec?

Nos analyses indiquent une certaine segmentation selon le groupe linguistique et la génération d'immigration dans différents contextes de la vie quotidienne au Québec.

Dans les espaces résidentiels et les lieux de travail, l'exposition des personnes issues de l'immigration aux francophones de troisième génération ou plus est faible, en particulier dans la région de Montréal. Elle l'est encore plus lorsqu'on prend en compte le poids réel de ces derniers. La situation est légèrement plus favorable dans les lieux de travail.

Dans les écoles, en 20 ans, nous observons une diminution de 20 points de pourcentage de la part des élèves de troisième génération ou plus. L'anglotropie est en augmentation dans les régions de Montréal, de Gatineau et de Québec. Si cette augmentation est variable d'un endroit à l'autre, l'anglotropie tend à doubler à plusieurs endroits.

Dans les collèges et les universités, l'exposition des étudiants internationaux aux étudiants québécois est en nette diminution depuis une dizaine d'années. Au collégial, cette diminution est particulièrement prononcée dans le réseau privé. Dans les universités, elle est la plus marquée dans les établissements du réseau de l'Université du Québec.

En somme, dans certains milieux de vie, de travail ou d'études, les personnes issues de l'immigration sont peu susceptibles d'être en contact des Québécois qui ne sont pas issus de l'immigration.

1 Introduction

La présente étude est complémentaire au rapport *Intégration à la nation québécoise : de la rencontre à l'adhésion*. Elle vise à déterminer à quel point les personnes issues de l'immigration et les Québécois de troisième génération ou plus sont, selon leur profil linguistique, susceptibles d'être en contact dans les différents contextes de la vie quotidienne.

Nous concentrons nos analyses sur quatre grands domaines d'interaction :

- les espaces résidentiels;
- les milieux de travail;
- les écoles primaires et secondaires;
- les établissements d'enseignement postsecondaire.

Ces domaines d'interaction sont au cœur des dynamiques d'accueil, de cohabitation et d'intégration des personnes immigrantes. Plusieurs travaux en démolinguistique soulignent ainsi l'importance de considérer l'usage des langues selon une approche biographique, dite de « trajectoire de vie ». En effet, le fait d'utiliser une langue à un moment de sa vie favorise son utilisation dans une phase ultérieure.

Nous savons, par exemple, que les transferts linguistiques vers le français ou l'anglais chez les allophones issus de l'immigration au Québec dépendent en partie de la langue utilisée avec les amis durant l'adolescence et de celle du parcours scolaire, du primaire jusqu'au postsecondaire. D'autres facteurs sont également mis de l'avant, notamment la langue utilisée en public au cours des premières années de vie au Québec, la langue du premier emploi ou celle du premier quartier de résidence¹.

Ces différents contextes façonnent non seulement les pratiques linguistiques des individus, mais également leur sentiment d'appartenance, leurs réseaux sociaux et leurs opportunités d'adhésion et de contribution à la société québécoise et à sa culture.

Les analyses qui suivent ne se penchent pas directement sur la nature des contacts entre les groupes, mais visent à mieux cerner les conditions structurelles dans lesquelles peuvent se développer des dynamiques de rapprochement ou, au contraire, de segmentation, notamment sur le plan linguistique.

Les analyses des espaces résidentiels et des milieux de travail s'appuient sur des données du recensement et se limitent à une analyse des données géospatiales des régions de Montréal²,

¹ Commissaire à la langue française (2024). *Analyse de la situation du français au Québec : recension des écrits et cadre théorique*, Québec, Commissaire à la langue française, sect. 1.1.1.

² Dans nos analyses, la RMR de Montréal inclut la ville de Lachute, bien que celle-ci soit considérée comme une agglomération de recensement.

de Québec et de Gatineau. Les données administratives sur les écoles et les établissements d'enseignement postsecondaire proviennent respectivement du ministère de l'Éducation et du ministère de l'Enseignement supérieur.

Les analyses présentées dans ce document sont basées sur des données géospatiales. Elles s'accompagnent d'une série de cartes interactives qui peuvent être consultées sur le site Internet du Commissaire à la langue française.

2 Les indicateurs utilisés

Nos analyses mobilisent quatre indicateurs pour mesurer la répartition de la population selon la langue, le statut d'immigration et la génération d'immigration dans les quatre domaines étudiés : l'indice xPy , l'indice de Herfindahl-Hirschman, l'indice de Moran et l'indice d'anglotropie. Dans cette section, nous définissons ces indicateurs plus en détail.

L'exposition : indice xPy

L'indice xPy , utilisé dans les études de ségrégation ou de concentration résidentielle, mesure le degré d'exposition d'un groupe à un autre³³. Cet indice mesure la probabilité moyenne qu'un individu du groupe x (p. ex., les immigrants francophones) croise un individu du groupe y (p. ex., les francophones de troisième génération ou plus) dans un milieu donné — comme un quartier, une école ou un lieu de travail.

$$xPy = \sum_{i=1}^n \left(\frac{x_i}{X} \times \frac{y_i}{t_i} \right)$$

Avec i : l'unité géographique ou de programme pour le postsecondaire;

X_i : la population du groupe x dans l'unité i ;

Y_i : la population du groupe y dans l'unité i ;

X : la population totale du groupe x dans l'unité (aire géographique, programme d'étude, école, etc.);

T_i : la population totale de l'unité i .

Dans nos analyses, nous utilisons également une variante normalisée appelée indice d'exposition relative (xPy_r). Cet indice permet de comparer l'exposition réelle (xPy) à une situation hypothétique dans laquelle les membres du groupe y seraient répartis de manière parfaitement aléatoire, en proportion de leur poids dans l'ensemble de la population.

- Une valeur au-dessus de 1 signifie une surexposition : les membres du groupe x rencontrent les membres du groupe y plus souvent que prévu par une répartition aléatoire.
- Une valeur en dessous de 1 indique une sous-exposition : les contacts sont moins fréquents que prévu.

³³ Duncan, O. D., et Duncan, B. (1955). A methodological analysis of segregation indexes. *American Sociological Review*, 20(2), 210-217.

Autrement dit, l'indice xPy_r évalue dans quelle mesure les milieux favorisent ou non les rencontres entre deux groupes, au-delà de leur simple poids démographique.

La concentration : indice de Herfindahl-Hirschman (HHI)

L'indice de Herfindahl-Hirschman (**HHI**), plutôt utilisé en économie et en science politique, mesure le niveau de concentration interne d'une unité donnée (p. ex. un marché, une industrie ou une ville⁴). Concrètement, il est obtenu en additionnant les parts de chaque groupe au carré.

- Sa borne inférieure est $1/k$ lorsque k groupes sont représentés de manière parfaitement égale (diversité maximale);
- Sa borne supérieure est 1, ce qui correspond à une unité composée d'un seul groupe (concentration maximale).

Un HHI faible indique une grande diversité interne, tandis qu'un HHI élevé signale la domination d'un seul groupe.

Dans nos analyses, nous avons calculé un HHI pour chaque aire de diffusion, puis un HHI moyen pondéré pour chaque groupe. Cet indicateur révèle le niveau de diversité ou de concentration des endroits où les membres de chaque groupe se trouvent habituellement (p. ex., leur quartier de résidence ou leur lieu de travail).

Le regroupement : indice de Moran

L'indice de Moran (**I de Moran**) mesure l'autocorrélation spatiale d'une variable, c'est-à-dire la tendance des unités géographiques voisines à présenter des valeurs similaires ou différentes⁵. Une valeur positive (proche de +1) indique que des unités voisines tendent à se ressembler (regroupements homogènes). Une valeur proche de 0 traduit une distribution aléatoire. Une valeur négative (proche de -1) signale que des unités voisines sont très différentes (dispersion en damier). Cet indice permet donc de déterminer si une variable est répartie aléatoirement ou si elle présente des regroupements spatiaux significatifs. Pour nos analyses, l'indice de Moran a été calculé avec la version 1.22.0.14 du logiciel *GeoDa*.

⁴ Herfindahl, O. C. (1950). *Concentration in the U.S. Steel Industry*. Ph.D. dissertation, Columbia University. Hirschman, A. O. (1945). *National Power and the Structure of Foreign Trade*. University of California Press. Jacquemin, A. P., et Berry, C. H. (1979). Entropy measure of diversification and corporate growth. *Journal of Industrial Economics*, 27(4), 359-369.

⁵ Moran, P. A. P. (1950). Notes on continuous stochastic phenomena. *Biometrika*, 37(1-2), 17-23.

L'indice d'anglotropie dans les écoles

Pour évaluer l'évolution du poids de l'anglais comme langue « habituelle » parmi les élèves immigrants ou issus de l'immigration, dont une part importante est allophone, nous avons construit un indice d'anglotropie des écoles de langue française.

Nous appelons élèves « anglotropes » les élèves nés à l'extérieur du Canada (ou issus de l'immigration) dont la langue première (ou celle de leurs parents) est l'anglais ou qui proviennent d'un pays ayant des liens historiques ou politiques avec l'anglais, et qui sont plus susceptibles d'avoir recours à cette langue pour s'intégrer à la société d'accueil. Cet indice est construit en deux étapes :

- calculer, à partir des données du recensement de 2021, la proportion de l'anglais comme première langue officielle parlée (PLOP) selon le pays de naissance des immigrants âgés de 25 à 54 ans; et
- croiser cet indicateur avec la répartition des pays de naissance des élèves immigrants ou des parents d'élèves issus de l'immigration dans chaque école, à partir des données du ministère de l'Éducation⁶.

Cet indice mesure, pour chaque école, la proportion d'élèves issus de l'immigration dont la PLOP des parents est probablement l'anglais.

⁶ Le pays de naissance est celui de la mère par défaut et du père lorsqu'il n'y a pas de mère.

3 Les limites

Notre analyse cherche à évaluer dans quelle mesure des liens significatifs peuvent se créer entre les groupes linguistiques et les générations d'immigration dans différents contextes — dans les quartiers, au travail, à l'école et dans le milieu des études postsecondaires. Toutefois, elle comporte certaines limites.

D'abord, nous ne pouvons pas encore mesurer directement la formation de liens significatifs entre personnes issues de l'immigration et celles qui ne le sont pas. Les indicateurs utilisés permettent seulement d'estimer la présence de mixité, en supposant que celle-ci favorise la création de relations significatives. Il est donc possible, par exemple, que certaines personnes aient tissé des liens forts dans un programme universitaire autre que celui où elles étudient.

Ensuite, dans la section portant sur le marché du travail, nous avons dû recourir à un croisement entre les secteurs de recensement et les sous-secteurs industriels du SCIAN pour représenter les milieux de travail. Nous aurions préféré calculer les indices d'exposition (xPy) au niveau des établissements, ce qui aurait permis une analyse beaucoup plus fine, mais nous n'avons pas eu accès à ces données dans le cadre de ce travail.

Pour l'analyse de la segmentation spatiale, nous avons choisi d'utiliser les aires de diffusion du recensement comme unité d'observation. Ce choix repose sur le fait qu'elles représentent assez bien l'environnement immédiat des individus : dans les milieux denses, il s'agit du voisinage accessible à pied, et dans les zones moins denses ou non urbaines, de l'environnement d'usage quotidien lié aux déplacements en voiture. Nous sommes conscients que la taille et la densité des aires de diffusion varient fortement — une aire de 500 habitants au centre-ville de Montréal ne correspond pas au même rayon de vie qu'une aire de 500 habitants en périphérie. Ainsi, les « quartiers » pourraient être définis selon une distance spatiale constante (p. ex., un rayon de 1 ou 2 km autour du domicile) plutôt que selon une taille de population fixe. Cependant, une telle approche exigerait un remaniement spatial complexe des données géocodées. Dans notre cas, l'utilisation des aires de diffusion constitue donc un compromis méthodologique raisonnable, suffisant pour capter les principaux effets de concentration et de mixité linguistiques.

4 Les espaces résidentiels

Le lieu de résidence constitue un cadre déterminant pour l'accueil et l'intégration des immigrants et de leurs enfants à la société québécoise, y compris sur le plan linguistique. Il influence à la fois les usages quotidiens des langues et les trajectoires d'intégration. La présence d'un grand nombre de francophones dans un quartier augmente les probabilités d'interagir en français, que ce soit dans l'espace public, avec les voisins ou lors d'activités communautaires. À l'inverse, une faible présence francophone peut limiter ces occasions, voire encourager l'usage d'autres langues comme l'anglais.

Ce rôle structurant du lieu de résidence s'observe particulièrement dans la région métropolitaine de Montréal, où l'on retrouve une forte concentration de la population non francophone et où les usages linguistiques varient fortement selon les quartiers. De nombreux travaux ont montré que la composition linguistique d'un quartier est étroitement liée aux comportements linguistiques individuels, notamment les transferts linguistiques et l'usage des langues dans l'espace public⁷.

Cependant, l'effet du lieu de résidence ne peut être entièrement dissocié d'un effet de sélection ou d'autosélection linguistique. Les individus, qu'ils soient issus de l'immigration ou non, ne choisissent pas leur lieu de résidence de manière aléatoire. Leur choix pourrait être lié à leurs préférences linguistiques, leurs réseaux communautaires, leurs ressources économiques et aux contraintes du marché locatif. Ainsi, si certains cherchent à s'installer dans des quartiers où leur langue d'usage est utilisée couramment, d'autres y sont peut-être contraints pour différentes raisons. Cette sélection, volontaire ou non, contribue à produire des configurations spatiales où les occasions de socialisation en français s'avèrent très inégales.

Les analyses qui suivent ne visent pas à estimer directement l'intensité de ces effets de sélection, mais plutôt à mesurer les opportunités réelles de contact dans les milieux résidentiels des régions de Montréal, de Québec et de Gatineau. En mobilisant les données du recensement à son niveau le plus fin, l'aire de diffusion, nous examinons dans quelle mesure les personnes immigrantes et issues de l'immigration sont plus ou moins exposées aux francophones de troisième génération ou plus, mais aussi le degré de concentration résidentielle des différents groupes.

⁷ Commissaire à la langue française (2024). *Analyse de la situation du français au Québec : recension des écrits et cadre théorique*, Québec, Commissaire à la langue française, sect. 1.1.1.

L'exposition aux francophones et aux anglophones

Dans un premier temps, nous avons formé 12 groupes selon la PLOP et la génération d'immigration :

- Immigrants francophones;
- Immigrants anglophones;
- Immigrants bilingues;
- Immigrants allophones;
- Francophones de deuxième génération;
- Anglophones de deuxième génération;
- Bilingues de deuxième génération;
- Allophones de deuxième génération;
- Francophones de troisième génération ou plus;
- Anglophones de troisième génération ou plus;
- Bilingues de troisième génération ou plus;
- Allophones de troisième génération ou plus⁸.

Pour examiner dans quelle mesure les immigrants et les personnes issues de l'immigration sont susceptibles d'être en contact avec des francophones sur leur lieu de résidence, nous avons calculé l'exposition (xPy) et l'exposition relative (xPy_r) de ces groupes aux francophones et aux anglophones de troisième génération ou plus, qui servent ici de groupe de référence. Nous avons mené cet exercice pour les régions de Montréal (tableaux B1 et B2), de Québec (tableaux B3 et B4) et de Gatineau (tableaux B5 et B6).

Sans surprise, en raison du poids démographique des francophones de troisième génération ou plus, la probabilité moyenne pour les résidents issus de l'immigration de les rencontrer est plus élevée que celle de rencontrer des anglophones. Cette probabilité varie cependant d'une région à l'autre : dans la région de Montréal, qui compte seulement 48 % de francophones, l'indice se situe entre 0,21 (immigrants allophones) et 0,43 (francophones de deuxième génération) (tableau B1), alors qu'il s'élève à plus de 0,70 dans la région de Québec à l'exception des allophones (tableau B3). Dans la région de Gatineau (tableau B5), l'indice tourne autour de 0,50, soit à mi-chemin entre les deux autres régions. Dans tous les cas, la probabilité varie selon le profil linguistique. Ainsi, les francophones issus de l'immigration ont plus de chances d'être en contact avec les francophones de troisième génération ou plus. La même relation existe parmi les anglophones.

Lorsqu'on tient compte de la taille relative de chacun des groupes de référence, toutefois, nos analyses révèlent un biais d'exposition généralisé en faveur de l'anglais pour les immigrants et les personnes de deuxième génération qui ne sont pas francophones. Dans l'ensemble, ces groupes sont relativement plus exposés aux anglophones qu'aux francophones de troisième

⁸ Le nombre de personnes dans ce groupe étant très faible, nous ne le considérons pas dans les paragraphes suivants.

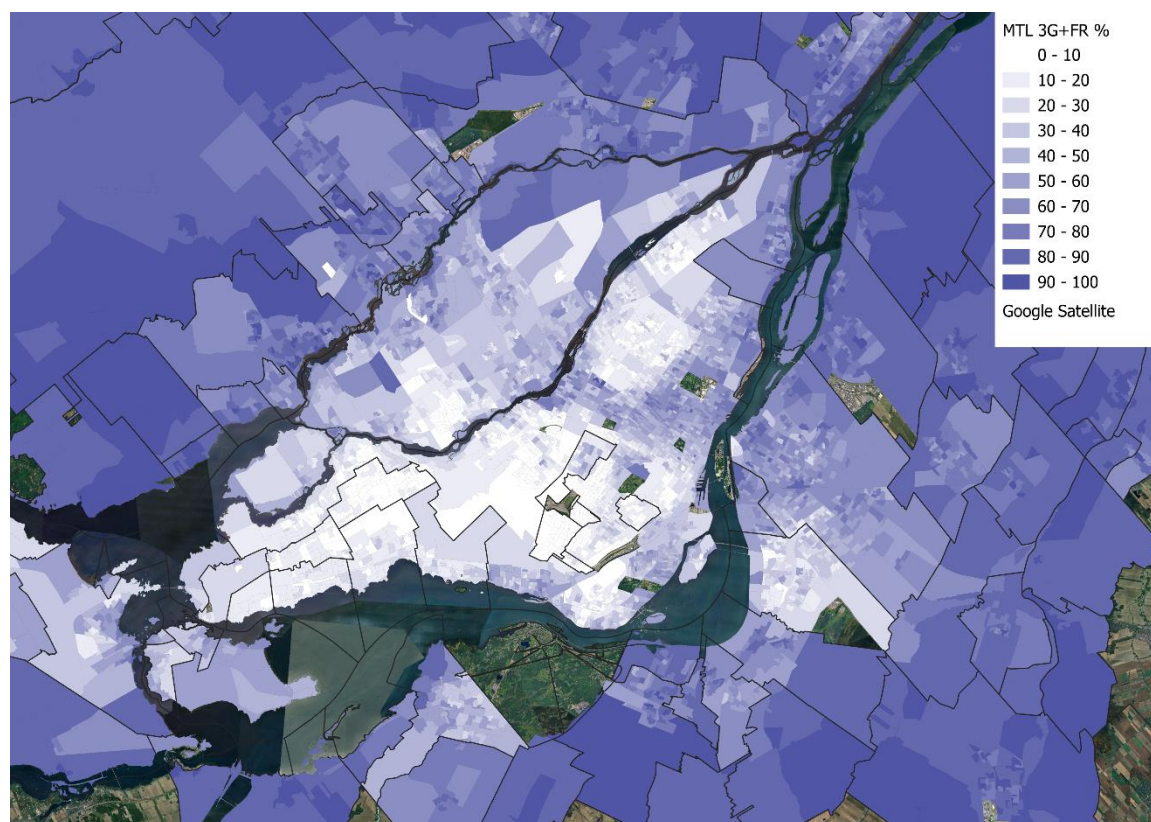
génération ou plus, un constat qui tient aussi bien dans la région de Montréal (tableau B2) que dans celles de Québec (tableau B4) ou de Gatineau (tableau B6).

Par ailleurs, les francophones de première et de deuxième générations d'immigration des trois régions sont sous-exposés à la fois aux francophones et aux anglophones de troisième génération ou plus, ce qui suggère qu'ils résident dans des secteurs différents de ceux qui sont majoritairement occupés par ces deux groupes de référence (tableaux B2, B4 et B6).

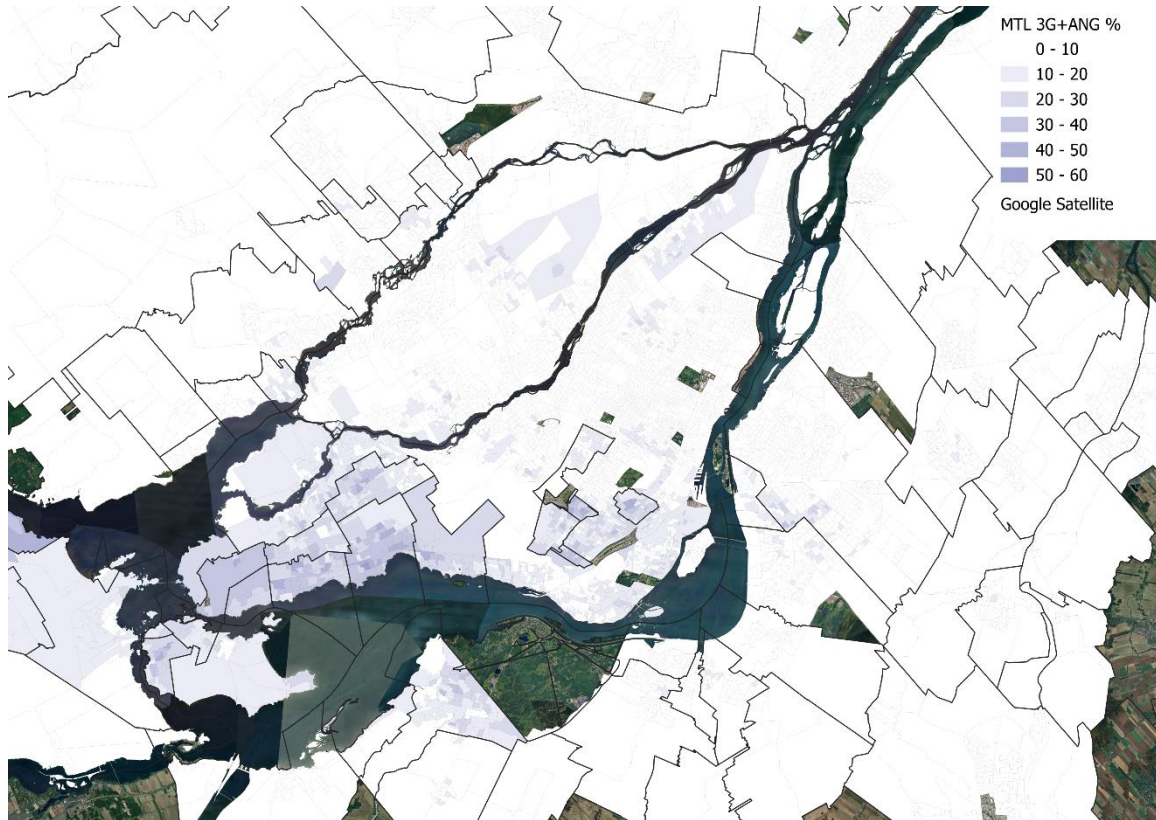
Nous avons également examiné l'exposition des groupes aux francophones et aux anglophones, toutes générations confondues. Encore une fois, nous notons une sous-exposition (surexposition) de la plupart des groupes aux francophones (anglophones), à l'exception des francophones de deuxième génération et de troisième génération ou plus.

Dans les figures suivantes, pour aider le lecteur, nous situons les deux groupes de référence dans l'espace de la RMR de Montréal.

Figure 1 : Pourcentage de francophones de troisième génération et plus dans la RMR de Montréal en 2021



Source : Statistique Canada, données personnalisées, produit avec QGIS

Figure 2 : Pourcentage d'anglophones de troisième génération ou plus dans la RMR de Montréal

Source : Statistique Canada, données personnalisées, produit avec QGIS

L'exposition selon l'origine géolinguistique : analyse de la région de Montréal

Nous poursuivons nos analyses d'exposition en distinguant cette fois les groupes selon la première langue parlée, la génération d'immigration et l'origine géolinguistique, ce qui nous permet d'analyser avec plus de précision la répartition spatiale des groupes issus de l'immigration. Nous nous limitons ici à la région de Montréal.

L'origine géolinguistique des résidents a été déterminée à partir des langues couramment utilisées dans les pays d'origine des immigrants ou des parents des personnes de deuxième génération d'immigration, selon la classification suivante :

- Pays de tradition française (p. ex., l'Algérie, la France ou Haïti);
- Pays de tradition latine (ou romane) autre que française (p. ex., le Brésil, la Colombie ou l'Italie);
- Pays de tradition autre (p. ex., la Chine ou la Russie);
- Pays de tradition anglaise (p. ex., les États-Unis, les Philippines ou l'Inde);
- Canada (pour les personnes ayant un ou deux parents nés au pays⁹);

⁹ Par exemple, il est possible qu'un individu né à l'extérieur du Canada ait deux parents canadiens.

Ces catégories forment un continuum linguistique, des groupes les plus exposés au français jusqu'à ceux davantage orientés vers l'anglais. La distinction entre pays de tradition latine et autres traditions repose notamment sur la proximité linguistique avec le français, qui peut faciliter l'apprentissage et l'intégration¹⁰. Au total, 130 groupes ont été définis. L'analyse présentée ici se concentre sur 56 groupes de 1000 personnes ou plus (tableaux B7 et B8).

Comme précédemment, les indices xPy et xPy_r ont été calculés à l'égard des francophones et des anglophones de troisième génération ou plus. Bien que les francophones demeurent le groupe auquel l'exposition est généralement la plus élevée (tableau B7), de fortes variations sont observées selon les groupes. Par exemple, l'indice xPy atteint 0,38 pour les immigrants francophones issus de pays de tradition française, contre 0,19 pour les immigrants anglophones ou les anglophones de deuxième génération dont les parents sont originaires de pays de tradition anglaise. Autrement dit, un immigrant francophone originaire de la France ou du Bénin a deux fois plus de chances d'être le voisin d'un francophone de troisième génération ou plus qu'un immigrant anglophone du Nigeria ou un enfant de parents immigrants originaires des États-Unis.

De manière générale, plus l'origine géolinguistique des parents s'éloigne du pôle francophone, plus l'exposition aux francophones diminue et l'exposition aux anglophones augmente. Cette tendance se reflète également dans l'indice d'exposition relative (xPy_r , tableau B8), qui met en évidence un biais en faveur de l'anglais pour la majorité des groupes analysés.

Pour certains groupes, la situation est différente. Les immigrants francophones nés à l'étranger de parents canadiens, par exemple, présentent une surexposition relative aux francophones de troisième génération ou plus. Il en va de même pour les francophones de deuxième génération issus d'une union mixte (un parent canadien et un parent immigrant). Ces résultats suggèrent que l'exogamie linguistique est associée à une plus grande exposition au français dans les milieux résidentiels.

La répartition des groupes dans les espaces résidentiels

Les probabilités d'être en contact avec des francophones dans un quartier ne dépendent pas seulement de leur poids démographique, mais aussi de la manière dont les groupes sont répartis dans l'espace urbain. Deux indices permettent d'en tenir compte : l'indice de Herfindahl-Hirschman (HHI), qui mesure à quel point les membres d'un groupe vivent dans des quartiers homogènes ou diversifiés, et l'indice de regroupement spatial (I de Moran), qui indique si ces quartiers sont eux-mêmes regroupés dans l'espace ou dispersés. Nous avons calculé ces indices pour les régions de Montréal (tableau B10), de Québec (tableau B11) et de Gatineau (tableau B12).

Dans la région de Montréal, la majorité des groupes issus de l'immigration résident dans des quartiers relativement diversifiés. Leurs indices de concentration HHI sont faibles ou modérés : entre 0,22 et 0,31 pour les immigrants et entre 0,22 et 0,34 pour les personnes de deuxième génération, les francophones résidant dans des quartiers plus homogènes que les autres groupes. En revanche, les francophones de troisième génération ou plus se distinguent des autres groupes, avec un HHI de 0,52, ce qui indique une tendance à habiter des quartiers plus homogènes. En effet, ces derniers résident majoritairement en périphérie de l'île de Montréal, et

¹⁰ Commissaire à la langue française (2024). *Analyse de la situation du français au Québec : recension des écrits et cadre théorique*, Québec, Commissaire à la langue française, sect. 1.1.1.

sont nombreux à occuper des zones particulièrement peu diversifiées dans ses couronnes éloignées. À l'inverse, les anglophones et les groupes issus de l'immigration sont davantage regroupés sur l'île de Montréal, ainsi que dans certains secteurs de Laval et de la Rive-Sud.

L'analyse du regroupement spatial permet de mieux comprendre les possibilités de contact entre groupes dans la région. Les groupes anglophones affichent les indices de Moran les plus élevés, qu'ils soient de première (0,60), de deuxième (0,56) ou de troisième (0,66) génération ou plus. Par ailleurs, les francophones de troisième génération ou plus présentent un indice de Moran relativement élevé (0,47), indiquant qu'ils tendent à être géographiquement regroupés. Cela révèle l'existence de pôles résidentiels anglophones bien définis. Cela est particulièrement important, car ces regroupements peuvent limiter les occasions de contacts linguistiques entre les groupes.

Dans la région de Québec, les francophones de troisième génération ou plus représentent la grande majorité de la population. Leur indice de concentration est très élevé (0,78), ce qui signifie qu'ils résident dans des quartiers homogènes. Cependant, leur indice de regroupement spatial est faible (0,15), ce qui suggère qu'ils ne se regroupent pas particulièrement dans la région et sont plutôt dispersés. La plupart des groupes issus de l'immigration présentent des profils similaires : une tendance à résider dans des milieux homogènes, mais sans que cela se traduise par des regroupements marqués. Une exception concerne les immigrants francophones, lesquels apparaissent davantage regroupés dans des zones spécifiques ($I = 0,37$). Cette configuration laisse entrevoir une majorité francophone largement répartie dans la région, mais résidant majoritairement dans des quartiers homogènes et spatialement dispersés.

À Gatineau, les francophones de troisième génération ou plus vivent dans des zones avec une homogénéité élevée (HHI de 0,55), combinée à un regroupement spatial modéré ($I = 0,27$). On observe toutefois une forte polarisation spatiale des anglophones, notamment ceux de troisième génération ($I = 0,59$), qui tendent à se regrouper dans des secteurs particuliers de la région. Cette dynamique crée un partage inégal du territoire résidentiel, où certains quartiers offrent peu d'occasions de contact avec la majorité francophone.

Nous avons également calculé les indices HHI et l'indice de Moran des groupes selon leur origine géolinguistique, en nous limitant à la région de Montréal (tableau B9). Comme nous l'avons déjà constaté, les francophones de troisième génération ou plus résident dans des aires plus homogènes (HHI = 0,54), où ils constituent souvent la majorité. De leur côté, les anglophones de troisième génération ou plus habitent des secteurs géographiquement regroupés dans certaines zones de Montréal et des environs (I de Moran = 0,66). Parmi les groupes de personnes issues de l'immigration, plus l'origine géolinguistique des parents se rapproche du pôle francophone, plus leur profil résidentiel s'apparente aux francophones de troisième génération ou plus. De manière générale, toutefois, les groupes issus de l'immigration, toutes origines géolinguistiques confondues, tendent à habiter dans des quartiers plus diversifiés.

En résumé, les données sur les espaces résidentiels indiquent que les francophones de troisième génération ou plus résident majoritairement dans des quartiers homogènes, mais dispersés, tandis que les anglophones, notamment à Montréal et à Gatineau, sont davantage regroupés, mais dans des zones plus diversifiées, côtoyant davantage de personnes issues de l'immigration.

De manière générale, toutefois, les dynamiques observées contribuent, dans l'ensemble des régions, à une sous-exposition des personnes immigrantes et de leurs enfants aux francophones de troisième génération ou plus, et ce, peu importe leur profil linguistique.

5 Les milieux de travail

Les milieux de travail représentent un autre contexte incontournable d'intégration des personnes issues de l'immigration au Québec. Ils constituent un lieu d'interaction linguistique, de socialisation intergroupe et de participation à la vie professionnelle. À ce titre, ils peuvent jouer un rôle déterminant dans les parcours d'intégration.

Le lieu de travail est établi comme un facteur déterminant des usages linguistiques dans la recherche démilinguistique au Québec, qui distingue habituellement la région de Montréal du reste du Québec¹¹. Dans la région métropolitaine de Montréal, les usages linguistiques dans les milieux de travail varient de manière significative selon le territoire, y compris parmi les allophones. À l'ouest du boulevard Saint-Laurent, l'anglais tend à dominer ou à être utilisé à égalité avec le français, alors que dans d'autres secteurs, le français prédomine plus fréquemment, souvent en combinaison avec l'anglais¹².

Par ailleurs, plusieurs études ont montré que le secteur d'activité économique influence également les pratiques linguistiques, notamment en fonction de la clientèle d'une organisation, de ses fournisseurs, de sa main-d'œuvre ou de son ancrage local, national ou international¹³.

Comme pour le lieu de résidence, il est difficile d'isoler l'effet du lieu de travail des effets associés à la composition de la main-d'œuvre. En effet, certains travailleurs peuvent être orientés, ou s'orienter eux-mêmes, vers des milieux où la langue de travail correspond à leur profil linguistique ou à leurs préférences. Ces trajectoires peuvent être façonnées par divers facteurs, y compris la structure du marché du travail, les barrières à l'emploi, la proximité géographique du lieu de travail ou l'intégration dans des réseaux communautaires. En ce sens, le milieu de travail peut à la fois refléter les choix individuels et les dynamiques économiques ou sociales.

¹¹ Commissaire à la langue française (2024). *Analyse de la situation du français au Québec : recension des écrits et cadre théorique*, Québec, Commissaire à la langue française, sect. 1.1.2.

¹² Voir Houle, Corbeil et Charron (2012). *Les langues de travail au Québec en 2006*. Office québécois de la langue française. Voir aussi Statistique Canada, *Montréal – Pourcentage de travailleurs utilisant le français au travail, 2021, selon l'aire de diffusion agrégée*. Lien vers la carte : <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/geo/maps-cartes/thematicmaps-cartesthematiques/low-ldt/files-fichiers/2021-92173-007-462-028-01-01-fra.pdf>.

¹³ Paul Béland (1995). « Indicateurs de la langue du travail au Québec édition 1994 », Québec : Conseil de la langue française; Claire Chénard et Nicolas Van Schendel (2002). *Travailler en français au Québec : les perceptions de travailleurs et de gestionnaires*. Office de la langue française; Jean-Pierre Corbeil, René Houle et Mathieu Charron (2012). « Les langues de travail au Québec en 2006 », Office québécois de la langue française. https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/sociolinguistique/etudes2012/20121126_langue_travail_QC2006.pdf; Corbeil, Houle, et Charron; René Houle et Jean-Pierre Corbeil (2019). « Utilisation du français et de l'anglais au travail au Québec, 2016 : portrait d'ensemble des facteurs sociodémographiques, des secteurs d'emploi et des professions », Montréal : Office québécois de la langue française. <https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/sociolinguistique/2019/rapport-utilisation-francais-anglais-autravail.pdf>; Nicole Lapierre Vincent (2005). « Le français, langue normale et habituelle du travail dans une économie ouverte », Québec; Conseil supérieur de la langue française. <https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs48120>; OQLF (2021). « Langues utilisées dans diverses situations de travail au Québec en 2018 », Québec, Office québécois de la langue française. <http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/sociolinguistique/2021/etude-langues-utilisees-situations-travail-2018.pdf>.

Encore une fois, les analyses qui suivent ne visent pas à estimer l'ampleur de ces effets de sélection, mais plutôt à caractériser les contextes d'interactions auxquels sont exposés les travailleurs issus de l'immigration.

Nous procédons en deux étapes. D'abord, nous comparons la répartition géographique de différents groupes selon leur lieu de résidence et leur lieu de travail. Une telle comparaison nous permet de vérifier à quel point le milieu de travail peut favoriser la possibilité de contacts intergroupes, même lorsque les personnes issues de l'immigration et les francophones de troisième génération ou plus ne se côtoient pas beaucoup dans les espaces résidentiels.

Ensuite, nous évaluons l'exposition des travailleurs de première et de deuxième générations aux travailleurs qui ne sont pas issus de l'immigration, qu'ils soient francophones ou non. Pour y arriver, nous croisons le lieu de travail (au niveau du secteur de recensement) avec le secteur d'activité (au niveau du secteur industriel du SCIAN). En raison de la taille restreinte de certains sous-groupes parmi les travailleurs issus de l'immigration, nos analyses se limitent à la région métropolitaine de Montréal. Pour la même raison, les travailleurs anglophones, bilingues et allophones ont été regroupés sous une même catégorie, désignée ici par le terme « non-francophones ».

Le niveau d'exposition aux francophones et aux anglophones selon le lieu de résidence et de travail

Nous comparons le taux d'exposition de différents groupes de travailleurs issus de l'immigration aux francophones et aux anglophones dans les régions de Montréal, Québec et Gatineau (tableau B13). Pour rappel, le taux d'exposition (xPy) correspond à la probabilité moyenne qu'un membre du groupe x rencontre un membre du groupe y dans la même aire de diffusion du recensement sur son lieu de résidence et de travail.

Dans les trois régions, les résultats montrent que l'exposition des travailleurs issus de l'immigration aux francophones de troisième génération ou plus est généralement plus élevée dans les milieux de travail que dans les lieux de résidence. De leur côté, les francophones de troisième génération ou plus sont davantage exposés aux non-francophones au travail que dans leur quartier de résidence. On constate l'inverse pour les anglophones de troisième génération ou plus, qui sont moins exposés aux francophones dans leurs milieux de travail que dans les quartiers où ils résident. Lorsque les anglophones de troisième génération ou plus constituent le groupe de référence, nous constatons plutôt une légère baisse d'exposition des travailleurs issus de l'immigration. Les tendances sont les mêmes lorsque nous regroupons les francophones ou les anglophones en général, sans tenir compte de leur statut de génération, comme groupes de référence.

Ces écarts illustrent le potentiel du marché du travail comme lieu d'interaction linguistique et interculturelle. Néanmoins, ces écarts demeurent modestes, de même que les taux d'exposition observés au départ, en particulier dans la région de Montréal. Dans cette région, la probabilité moyenne qu'un immigrant ou une personne de deuxième génération, peu importe son profil linguistique, rencontre dans son aire de diffusion de recensement un francophone de troisième génération ou plus sur son lieu de travail, se situe entre 30 % (immigrant anglophone) et 48 % (francophone de deuxième génération). La situation est bien différente dans la région de Québec, où les taux d'exposition des groupes de travailleurs issus de l'immigration

aux francophones de troisième génération ou plus oscillent autour de 80 %, se rapprochant de l'exposition des francophones de troisième génération ou plus avec leur propre groupe de référence, à 88 %. Dans la région de Gatineau, les taux d'exposition se situent à mi-chemin entre ceux que l'on observe dans les régions de Montréal et de Québec.

Nous complétons cette partie de l'analyse en présentant la variante normalisée de notre indice d'exposition (xPy_r), qui tient compte du poids de nos groupes de référence dans la population (tableau B14). Comme pour les résidents, les résultats révèlent une sous-exposition généralisée des travailleurs issus de l'immigration aux francophones de troisième génération ou plus et, conséquemment, une surexposition aux travailleurs anglophones. Ceci n'est pas surprenant, dans la mesure où le lieu de résidence correspond souvent au lieu de travail. Le niveau d'exposition relative des travailleurs issus de l'immigration aux francophones varie beaucoup selon les groupes et les régions. Dans la région de Montréal, par exemple, l'exposition des travailleurs francophones issus de l'immigration aux travailleurs francophones de troisième génération ou plus se rapproche de celui auquel on pourrait s'attendre en fonction du poids de ces derniers dans la population active. Dans les régions de Gatineau et de Québec, les tendances observées sont similaires. La région de Québec, cependant, compte un nombre de travailleurs anglophones beaucoup plus restreint, ce qui se traduit par un niveau d'exposition plus élevé aux francophones pour tous les groupes.

La répartition des groupes dans les lieux de travail

Nous poursuivons notre analyse des milieux de travail en calculant les indices de concentration (HHI) et de regroupement spatial (I de Moran) des groupes de travailleurs dans les régions de Montréal, de Québec et de Gatineau, cette fois-ci selon leur lieu de travail (tableau B15). Cela nous permet de mieux comprendre la manière dont les travailleurs issus de l'immigration ou non sont répartis dans l'espace, puis de comparer cette répartition avec celle des lieux de résidence décrite précédemment (tableaux B10 à B12).

Comme on pouvait s'y attendre, les lieux de travail de la région de Montréal se distinguent par une plus grande hétérogénéité linguistique et générationnelle que ceux de Québec ou, dans une moindre mesure, de Gatineau — ce que reflètent les valeurs plus faibles de l'indice HHI pour tous les groupes dans cette région. Parallèlement, c'est également à Montréal que les travailleurs tendent le plus à se regrouper spatialement selon la langue et la génération d'immigration (I de Moran). Cette tendance au regroupement, toutefois, est moins marquée que celle que nous avons observée dans les espaces résidentiels, et ce, dans les trois régions.

Des différences régionales apparaissent également en comparant la répartition des groupes selon leur lieu de travail et de résidence. Dans la région de Montréal, les allophones et les anglophones de deuxième génération ont tendance à travailler dans des endroits plus diversifiés que ceux où ils résident. C'est particulièrement le cas des allophones de première génération. À l'opposé, les francophones, toutes générations confondues, ont plutôt tendance à travailler dans des endroits plus homogènes sur le plan linguistique et générationnel que les endroits où ils habitent. La situation n'est pas du tout la même dans les régions de Québec et de Gatineau, où la situation est inversée, alors que les francophones travaillent dans des milieux plus hétérogènes que ceux où ils résident habituellement.

La situation selon le secteur d'emploi

Au-delà du lieu de travail, nous souhaitons également comprendre comment le marché du travail structure les conditions d'interaction entre les groupes linguistiques et les générations d'immigration.

Dans des travaux antérieurs¹⁴, nous avons déjà montré qu'une segmentation s'opérait sur le marché du travail entre les personnes issues de l'immigration et les autres, alors qu'elles étaient fortement sous-représentées dans les secteurs de la production de biens et surreprésentées dans plusieurs industries de services privés. Nous observons également un clivage important entre les travailleurs francophones, qui tendent à s'orienter davantage vers les industries de production de biens, et les autres, qui tendent plutôt à opter pour les industries de services.

Pour aller plus loin, nous avons souhaité analyser ces clivages de manière plus fine, en tenant compte du lieu de travail. Pour ce faire, nous avons croisé le secteur de recensement de travail des travailleurs avec le sous-secteur industriel du SCIAN de leur emploi, ce qui, à notre avis, correspond assez bien aux milieux de travail. Il s'agit d'un indicateur imparfait, car nous ne pouvons pas circonscrire parfaitement les milieux de travail des travailleurs, qui comprennent à la fois les entreprises dans lesquelles ces derniers évoluent ainsi que l'univers professionnel qui gravite autour, comme les fournisseurs, la clientèle, etc. De même, certaines unités géographiques situées au centre-ville ou des zones industrielles spécifiques (p. ex., l'aéroport de Montréal) comptent un grand nombre de travailleurs. Cet indicateur nous permet néanmoins de distinguer des personnes susceptibles de se côtoyer d'un point de vue géographique, mais qui évoluent dans des secteurs d'emploi différents. En raison du nombre plus restreint de travailleurs que de résidents, l'analyse se limite à la région de Montréal et distingue les travailleurs francophones des « non-francophones », ce dernier groupe incluant les travailleurs anglophones, bilingues et allophones. Nous considérons uniquement les groupes comptant au moins 100 travailleurs. Les tableaux B16 et B17 présentent les résultats de nos analyses. Parmi les secteurs d'emploi les plus peuplés, les travailleurs francophones issus de l'immigration les plus exposés aux francophones de troisième génération ou plus occupent des emplois dans les services publics (p. ex., Hydro-Québec), la construction, les services d'enseignement, la santé ainsi que l'administration publique provinciale et municipale (tableau B17). Un taux d'exposition relativement élevé est également observé dans l'industrie fermière, bien que cela reflète principalement la forte présence de travailleurs temporaires dans ce secteur. Certaines industries manufacturières se démarquent aussi par une forte exposition aux francophones, notamment celles de la fabrication du papier, des produits métalliques et du matériel de transport.

En général, l'indice d'exposition des travailleurs non francophones de première ou de deuxième génération aux francophones de troisième génération ou plus est assez faible, se situant entre 0,20 et 0,40. Autrement dit, lorsqu'un membre de ces groupes croise quelqu'un au hasard dans son milieu de travail, la probabilité que ce soit un francophone de troisième génération ou plus oscille entre 20 % et 40 %. Cette probabilité varie cependant beaucoup d'un milieu à l'autre. Les milieux de travail où cette probabilité est la plus faible sont notamment les services d'hébergement, les services d'assistance sociale, les services aux entreprises, l'entrepôt,

¹⁴ Commissaire à la langue française (2024). Analyse de la situation du français au Québec - Études complémentaires.

l'industrie de l'information, ainsi que certaines branches du commerce de gros (p. ex., le commerce électronique ou le commerce de produits alimentaires). Dans certains secteurs, comme l'industrie du textile et les ménages privés, les travailleurs sont particulièrement sous-exposés aux personnes non issues de l'immigration, et ce, peu importe leur profil linguistique.

En tenant compte du poids des francophones de troisième génération ou plus dans la population active, nous constatons de nouveau un biais d'exposition marqué en faveur de l'anglais chez les travailleurs issus de l'immigration qui ne sont pas francophones (tableau B17). De manière générale, les indices d'exposition relative (xPy_r) de ces groupes aux francophones de troisième génération ou plus varient entre 0,30 et 0,60. Autrement dit, ils sont en contact avec ce groupe entre 40 % et 70 % moins souvent que ce que l'on observerait si les francophones de troisième génération ou plus étaient répartis aléatoirement dans la RMR de Montréal, proportionnellement à leur poids dans la population active. Chez les travailleurs francophones issus de l'immigration, la situation est plus nuancée, bien que préoccupante. En effet, les indices d'exposition relative (xPy_r) de ces groupes aux francophones de troisième génération ou plus tournent autour de 0,70 à 0,90, soit un niveau plus élevé que pour les travailleurs non francophones. Cela dit, dans la grande majorité des milieux de travail, ils demeurent sous-exposés aux francophones de troisième génération ou plus.

Ces résultats concordent avec nos travaux antérieurs au sujet de la situation du français sur le marché du travail, dans lesquels nous avons montré que le recul de son utilisation prédominante comme langue de travail est en grande partie attribuable à l'évolution de la composition de la main-d'œuvre. En effet, au cours des dernières décennies, l'entrée sur le marché du travail de nouveaux arrivants moins susceptibles de connaître ou de privilégier le français a contribué à fragiliser sa place dans plusieurs milieux professionnels.

Nos analyses ont également mis en lumière l'importance croissante des communications avec l'extérieur du Québec et de l'organisation du travail à l'échelle canadienne ou internationale. Ces dynamiques structurelles exercent une pression particulière sur la vitalité du français dans des secteurs comme le transport aérien, la finance ou les services professionnels, scientifiques et techniques, où la situation du français est jugée particulièrement préoccupante. Dans ces secteurs, on observe néanmoins une certaine cohabitation des groupes linguistiques et des générations d'immigration au sein des mêmes milieux de travail.

Cela dit, dans plusieurs autres contextes professionnels, les nouvelles cohortes de travailleurs issus de l'immigration sont non seulement moins susceptibles d'utiliser le français au quotidien, mais également moins exposées à des collègues francophones. Même s'il est difficile de départager ce qui relève des préférences individuelles, des contraintes structurelles ou d'un effet de composition, le résultat est le même : une ségrégation linguistique et culturelle dans certains milieux de travail, qui tend à affaiblir le rôle du français comme langue commune.

6 L'école

En raison de l'organisation du réseau scolaire et des restrictions d'accès à l'enseignement en anglais prévues par la *Charte de la langue française*, la grande majorité des élèves immigrants ou issus de l'immigration devraient en principe évoluer dans les mêmes écoles que leurs voisins francophones qui ne sont pas issus de l'immigration. C'est d'ailleurs l'un des objectifs de la scolarisation en français et de l'école publique : créer de nouvelles générations de locuteurs francophones qui partagent une culture commune.

Cependant, comme nous l'avons exposé précédemment, il existe une ségrégation résidentielle importante selon les groupes linguistiques et les générations d'immigration, laquelle se répercute inévitablement dans la composition des écoles et structure les possibilités d'interactions entre les groupes. Nous savons également que la composition linguistique et générationnelle dans les écoles a beaucoup changé ces dernières années. En raison des cohortes récentes d'immigration, de plus en plus d'élèves sont issus de l'immigration et le caractère plurilingue de l'expérience scolaire s'est accentué, notamment dans la région de Montréal et les grands centres urbains du Québec. Enfin, la composition de l'effectif scolaire diffère selon les réseaux et les projets pédagogiques particuliers dans les écoles se sont multipliés au fil du temps — ils constituent même un objectif stratégique du ministère de l'Éducation¹⁵. Bien que ces projets puissent favoriser la persévérance et la réussite scolaire des élèves, ils peuvent néanmoins exercer un effet sur leur répartition linguistique et générationnelle.

Nous avons donc cherché à mieux saisir les dynamiques de répartition des élèves dans les écoles primaires et secondaires au Québec. Nous avons d'abord examiné l'évolution, dans les 20 dernières années, de la composition linguistique et générationnelle des élèves qui fréquentent les institutions d'enseignement préscolaire, primaire et secondaire dans les régions de Montréal, de Québec et de Gatineau. Nous avons également créé un indice d'anglotropie des écoles situées dans ces régions à partir de l'origine géolinguistique des parents d'élèves, ce qui nous permet de mesurer le poids de l'anglais parmi les élèves issus de l'immigration, dont une partie importante est allophone. Finalement, nous avons mesuré à quel point les élèves issus de l'immigration sont susceptibles d'être en contact avec des élèves qui ne le sont pas.

L'évolution de la composition générationnelle et linguistique de l'effectif scolaire

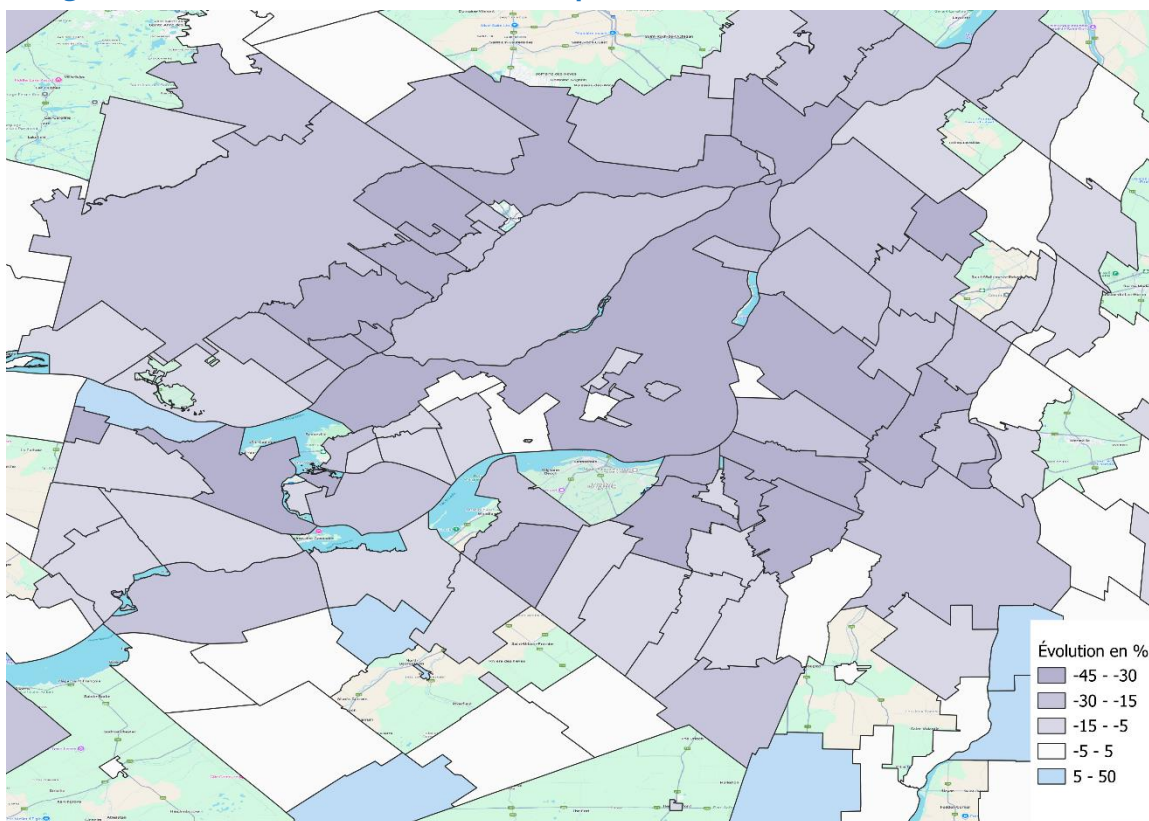
Au cours des 20 dernières années, la proportion d'élèves qui ne sont pas issus de l'immigration a reculé partout au Québec, et ce, à tous les niveaux d'enseignement. Au préscolaire, cette proportion est passée de 85,4 % en 2004-2005 à 65,6 % en 2024-2025. Au primaire, elle passe de 83,5 % à 63,5 %; au secondaire, de 83,2 % à 64,4 % (tableau B18). Le recul est similaire

¹⁵ Ministère de l'Éducation (2023). *Plan stratégique 2023-2027*. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/education/publications-adm/education/plan-strategique/plan-strategique-MEQ-2023-2027.pdf>

dans les réseaux public et privé, et il concerne l'ensemble des centres de services scolaires (CSS) du Québec, bien qu'il se concentre dans les CSS de Montréal et de ses couronnes (tableau B20).

La situation diffère peu dans les trois grandes régions métropolitaines étudiées. Bien que la proportion d'élèves qui ne sont pas issus de l'immigration soit plus faible dans la région de Montréal qu'à Québec ou à Gatineau, le recul est similaire dans les trois régions et avoisine de 25 à 35 points de pourcentage en 20 ans (tableaux B24, B25 et B26).

Figure 3 : Évolution du pourcentage d'enfants de troisième génération ou plus dans les villes de la région de Montréal de 2004 à 2024 dans le préscolaire



Source : ministère de l'Éducation du Québec, traitement avec QGIS

En ce qui concerne l'évolution de la proportion d'élèves dont le français est la langue maternelle, les tendances sont légèrement différentes. Ici, nous excluons les commissions scolaires du réseau anglophone. De manière générale, le recul observé est de 5 à 8 points de pourcentage en 20 ans (tableau B19). Notons que ce recul est généralisé pour le réseau public, alors qu'il dépend de l'ordre d'enseignement pour le réseau privé. Le préscolaire y compte davantage d'élèves francophones aujourd'hui qu'il y a 20 ans, passant de 55,8 % à 60 %, mais nous observons une baisse dans le secondaire et une stagnation dans le primaire. La baisse est surtout concentrée sur l'île de Montréal et dans sa couronne ainsi que dans la région de Gatineau (tableaux B30 et B32). Dans la région de Québec, le français demeure dominant bien que le caractère plurilingue de l'effectif scolaire s'accroisse considérablement dans certains arrondissements de la ville de Québec (tableau B31). Les tendances que nous observons ne sont pas surprenantes. La croissance du plurilinguisme et la diversification des langues maternelles des élèves reflètent les changements démographiques importants dans la population des élèves du Québec.

L'évolution de l'anglotropie dans les écoles

Les données sur l'évolution de la langue maternelle sont révélatrices, mais elles ne nous permettent pas de mesurer l'évolution du poids de l'anglais dans les écoles du Québec, notamment dans les régions de Montréal et de Gatineau, où il existe une concurrence réelle entre le français et l'anglais comme langue commune. Ainsi, le recul du français comme langue maternelle dans plusieurs écoles de Montréal, Québec ou Gatineau ne se traduit pas nécessairement par un recul de son usage. En fait, la probabilité que le français recule dans l'usage dépend plutôt de l'évolution de l'origine géolinguistique des élèves issus de l'immigration.

Pour évaluer avec plus de précision la progression probable de l'anglais comme langue « habituelle » parmi les élèves immigrants ou issus de l'immigration, dont une part importante est allophone, nous avons construit un indice d'anglotropie des écoles de langue française dans les régions de Montréal, Québec et Gatineau.

Cet indice mesure, pour chaque école, la proportion d'élèves immigrants ou issus de l'immigration dont la première langue, ou celle des parents, est probablement l'anglais. Un tel indice ne nous permet pas d'établir la prévalence de l'usage de l'anglais comme langue de socialisation à l'école, mais il peut certainement nous aider à mieux cerner les zones de concurrence linguistique les plus probables entre le français et l'anglais.

De manière générale, le niveau d'anglotropie progresse dans toutes les régions, surtout dans leurs épicentres urbains, même si les niveaux absolus varient d'une région à l'autre (tableaux B27 à B29).

À Montréal, nous observons une progression nette à tous les niveaux d'enseignement (tableau B27). Au préscolaire, l'indice grimpe de 7,9 % en 2004-2005 à 16,1 % en 2024-2025, et des hausses similaires apparaissent au primaire (de 10,2 % à 16,2 %) et au secondaire (de 10,7 % à 16,0 %). Autrement dit, la proportion d'élèves issus de l'immigration qui tendent vers l'anglais a augmenté de 5 à 8 points de pourcentage en 20 ans.

L'évolution est particulièrement marquée dans certains arrondissements de Montréal. Dans les écoles de Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, par exemple, le niveau d'anglotropie des élèves issus de l'immigration dépassait 40 % en 2024-2025, soit plus du double que 20 ans plus tôt (tableau B27). Même dans des quartiers historiquement francophones, comme le Plateau-Mont-Royal ou Rosemont-La Petite-Patrie, l'indice a progressé considérablement, atteignant autour de 10 % à 13 %. Combinées à une baisse relative du nombre d'élèves francophones qui ne sont pas issus de l'immigration, ces tendances suggèrent un poids croissant de l'anglais comme première langue des élèves dans les écoles de Montréal.

La progression de l'anglotropie touche également les épicentres des régions de Gatineau (tableau B29) et, dans une moindre mesure, Québec (tableau B28). Dans la région de Gatineau, notamment dans les secteurs d'Aylmer et de Hull, le niveau d'anglotropie a considérablement progressé. Au primaire, l'indice est passé de 4,5 % en 2004-2005 à 9,9 % en 2024-2025; au secondaire, de 3,5 % à 10,6 %. Dans la région de Québec, l'anglotropie demeure très faible, mais la tendance est également ascendante, de deux à quatre points de pourcentage selon le niveau d'enseignement. À l'échelle des arrondissements, l'augmentation est surtout visible dans La Cité-Limoilou et Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge.

À la fin des années 1990, une étude réalisée dans une vingtaine d'écoles de Montréal avait montré que le français tendait à s'imposer comme langue commune dans la plupart des écoles étudiées¹⁶. Néanmoins, l'anglais jouait un rôle non négligeable dans les quartiers où s'était installée une population immigrante qui avait adopté l'anglais à la maison. Cet effet était particulièrement visible au secondaire.

Nos données sur le niveau d'anglotropie dans les écoles ne nous permettent pas de conclure quant à l'utilisation concrète de l'anglais comme langue commune. Néanmoins, nous constatons que les conditions pour que l'anglais s'impose comme la langue des interactions informelles ont considérablement progressé dans certains quartiers de la région de Montréal et, dans une moindre mesure, de Gatineau. Plusieurs témoignages provenant d'enquêtes journalistiques récentes semblent converger également dans ce sens. De même, cette tendance est observable dans la recherche qualitative¹⁷ que nous avons analysée pour le rapport *Intégration à la nation québécoise : de la rencontre à l'adhésion*.

La mixité des élèves de différentes générations d'immigration dans les écoles publiques

Les transformations observées dans la composition linguistique et générationnelle de l'effectif scolaire s'accompagnent d'un recul soutenu de l'exposition des élèves issus de l'immigration à ceux qui ne le sont pas. Nous complétons notre analyse en examinant l'ampleur de ce phénomène dans les régions de Montréal, de Québec et de Gatineau.

Comme dans les espaces résidentiels et les milieux de travail, nous avons calculé un indice d'exposition, appelé xPy , qui correspond à la probabilité moyenne qu'un élève issu de l'immigration soit en contact avec un élève qui ne l'est pas, lorsqu'il croise quelqu'un au hasard dans son école, lors d'une année scolaire et à son niveau d'enseignement. Cet indice nous permet d'estimer le degré de mixité effective dans les écoles, c'est-à-dire la fréquence réelle des contextes de contact entre élèves issus de trajectoires migratoires différentes. Nous avons également utilisé la version normalisée de cet indice, xPy_r , qui compare la cohabitation observée à celle que l'on obtiendrait si les élèves qui ne sont pas issus de l'immigration étaient répartis aléatoirement entre les écoles, en proportion de leur poids dans l'ensemble de la population scolaire. À la demande du MEQ, nous publions les résultats agrégés au niveau des régions métropolitaines de recensement et des centres de services scolaires.

Les résultats révèlent une tendance nette : la mixité réelle recule partout au Québec, et ce, à tous les niveaux d'enseignement (tableau B33). Entre les années scolaires 2004-2005 et 2024-2025, la proportion d'élèves de troisième génération ou plus chute de 20 à 30 points de pourcentage dans les trois grandes régions métropolitaines. Le recul est plus marqué à Montréal, où elle passe de 73 % à 48 %, mais il est aussi important à Québec (de 93 % à 73 %) et à Gatineau (de 83 % à 60 %). Cette transformation démographique se traduit par une baisse systématique de l'indice d'exposition : dans la région de Montréal, le xPy passe de 0,51 à 0,34; à Québec, de 0,88 à 0,62; et à Gatineau, de 0,78 à 0,52. Autrement dit, les élèves issus de l'immigration sont aujourd'hui moins exposés à des pairs non issus de l'immigration qu'il y a 20 ans.

En revanche, les trajectoires régionales divergent lorsqu'on considère la mixité relative, mesurée par l'indice xPy_r . À Montréal, celui-ci demeure stable, voire en légère hausse (de 0,70 à 0,72),

¹⁶ McAndrew *et al.* (2001).

¹⁷ Commissaire à la langue française (2025). *Les représentations linguistiques et identitaires des jeunes issus de l'immigration*.

ce qui signifie que, malgré la diminution importante du poids démographique des élèves non immigrants, la segmentation territoriale des générations d'immigration dans le réseau scolaire francophone ne s'est pas accentuée au fil du temps.

La situation est différente à Québec et à Gatineau, où l'on observe une baisse simultanée du xPy et du xPy_r . Dans ces régions, les élèves issus de l'immigration se concentrent davantage dans un sous-ensemble d'écoles, tandis que d'autres établissements, souvent situés en périphérie, demeurent largement fréquentés par des élèves de troisième génération ou plus.

Derrière les moyennes régionales, les trajectoires de mixité varient d'un centre de services scolaire à l'autre et selon le niveau d'enseignement (tableaux B34 à B36). Dans la région de Montréal (tableau B34), la dynamique est la plus contrastée : les CSS Marguerite-Bourgeoys, de Montréal, de la Pointe-de-l'Île, Marie-Victorin et de Laval connaissent un recul prononcé de l'exposition des élèves issus de l'immigration à ceux qui ne le sont pas. Ce recul est visible dès le préscolaire et se prolonge tout au long du parcours scolaire. Dans ces milieux, les écoles publiques de langue française regroupent aujourd'hui une majorité d'élèves issus de l'immigration. En revanche, dans les CSS des couronnes plus éloignées, notamment la Rivière-du-Nord, la Vallée-des-Tisserands et les Samares, les élèves de troisième génération ou plus demeurent majoritaires, même si leur poids a diminué au fil du temps.

À Québec, le portrait est différent. Dans les CSS de la Capitale et des Découvreurs (tableau B35), qui couvrent les secteurs centre-ouest de la région, l'exposition des élèves issus de l'immigration à ceux qui ne le sont pas connaît un recul marqué. Cette diminution est particulièrement marquée au préscolaire. À l'inverse, les CSS des Navigateurs et des Premières-Seigneuries, davantage en périphérie, conservent une composition plus homogène, bien que la proportion de personnes issues de l'immigration y progresse également. Dans l'ensemble de la région, les indices xPy_r reculent à tous les niveaux, ce qui signale que la diversification de la population scolaire s'accompagne d'une segmentation plus nette entre établissements. Les écoles des quartiers centraux deviennent progressivement plus diversifiées, alors que celles des secteurs périphériques demeurent largement composées d'élèves de troisième génération ou plus.

La région de Gatineau présente un profil intermédiaire. Dans le CSS des Draveurs, qui couvre une partie importante de l'agglomération, l'exposition des jeunes issus de l'immigration à ceux qui ne le sont pas demeure relativement élevée, et ce, malgré la diversification rapide du bassin scolaire. À l'inverse, le CSS des Portages-de-l'Outaouais affiche un recul beaucoup plus prononcé, notamment au préscolaire et au primaire, où la proportion d'élèves non issus de l'immigration diminue rapidement.

Notons enfin que les commissions scolaires anglophones se distinguent du réseau francophone par une composition plus stable et par une mixité générationnelle généralement élevée, mais dans un environnement linguistique homogène. Les hausses ponctuelles d'exposition observées à certains niveaux — par exemple à English-Montréal ou à Lester-B.-Pearson — reflètent moins une intégration croissante qu'un effet de base : la proportion d'élèves issus de l'immigration y a peu varié, voire légèrement diminué, en raison des règles d'admissibilité prévues par la *Charte de la langue française*.

7 Les établissements postsecondaires

Le système d'enseignement supérieur est un lieu de rencontres interculturelles important entre les Québécois et des personnes originaires de partout dans le monde. Il est également un lieu d'accueil et d'intégration privilégié des étudiants internationaux qui, en amont ou au fil de leur parcours scolaire, souhaitent s'établir au Québec de façon permanente.

Toutefois, les établissements postsecondaires du Québec n'offrent pas nécessairement des conditions propices à une véritable mixité sociale, culturelle et intellectuelle. Récemment, nous avons montré que les étudiants internationaux, lorsqu'ils s'établissaient au Québec à la suite de leurs études, utilisaient considérablement moins le français au travail que les diplômés nationaux¹⁸.

Cet écart, qui tient à la fois au profil linguistique et migratoire des étudiants internationaux, aux établissements qu'ils fréquentent et à leurs trajectoires professionnelles, s'inscrit dans un contexte plus large. Traditionnellement, la répartition des étudiants internationaux au Québec est défavorable au français. En effet, les étudiants internationaux sont surreprésentés dans les établissements anglophones, les universités et la région de Montréal. Or l'utilisation du français est plus forte chez les diplômés des établissements francophones, des niveaux techniques et professionnels et de l'extérieur de la région de Montréal.

Par ailleurs, nos travaux montrent qu'une part importante des étudiants internationaux se concentrent dans des établissements qui accueillent principalement, voire exclusivement dans certains cas, d'autres étudiants internationaux. *A priori*, cette absence de mixité rend difficiles les rencontres interculturelles avec les étudiants québécois, qui sont pourtant nécessaires à l'atteinte des visées intégratives de la *Charte de la langue française*.

Dans les analyses qui suivent, nous examinons plus en détail les occasions de rencontre entre les étudiants québécois et internationaux dans les établissements postsecondaires. Pour y arriver, nous analysons dans quelle mesure les étudiants internationaux sont susceptibles d'être exposés aux étudiants québécois dans leurs programmes.

Contrairement aux analyses précédentes, nos analyses dans les établissements postsecondaires ne reposent pas sur des données géographiques, mais plutôt sur la répartition des effectifs étudiants dans les différents programmes d'étude des établissements. Par exemple, une technique en soins infirmiers ou un baccalauréat en sciences de l'informatique. Au niveau collégial, nous regroupons les établissements selon le réseau, le type de formation et la langue d'enseignement, en nous limitant aux étudiants inscrits à temps plein. Au niveau universitaire, nous analysons la répartition, pour chaque établissement, des étudiants réguliers

¹⁸ Commissaire à la langue française (2025). *Les étudiants internationaux et le français : Bâtir pour durer*.

inscrits à temps plein au baccalauréat, à la maîtrise et au doctorat. Dans les deux cas, l'unité d'analyse est le programme d'étude.

L'exposition des étudiants internationaux aux étudiants québécois dans les collèges

Nous avons calculé l'évolution de l'exposition (xPy) et l'exposition relative (xPy_r) des étudiants internationaux aux étudiants québécois dans les programmes d'études de l'ensemble des collèges du Québec. Puisque les taux d'exposition varient énormément selon les établissements, nous avons calculé les moyennes pondérées de ces indices en regroupant les établissements selon le réseau (public, privé subventionné ou privé non subventionné), le type de formation (DEC ou AEC) et la langue d'enseignement (français ou anglais).

Le niveau d'exposition des étudiants internationaux aux étudiants québécois varie considérablement selon le type de formation et le réseau, bien que l'on constate une baisse générale dans le temps (tableaux B37 et B38). De manière générale, les programmes d'études menant à un DEC dans les cégeps sont ceux dans lesquels les étudiants internationaux ont le plus de chance d'être en contact avec des étudiants québécois. Ce sont également dans ces programmes que l'évolution est la moins défavorable. Ainsi, entre 2014-2015 et 2024-2025, les cégeps francophones ont vu ce taux d'exposition passer de 0,91 à 0,81 dans leurs programmes de formation préuniversitaire et de 0,84 à 0,76 dans leurs programmes d'études techniques. Dans les cégeps anglophones, le taux d'exposition dans les programmes d'études techniques est plus stable, ayant même augmenté légèrement durant la même période.

La situation est beaucoup plus préoccupante dans le réseau privé, notamment dans les programmes conduisant à une attestation d'études collégiales (AEC). Ces formations, souvent de courte durée et orientées vers le marché du travail, attirent une proportion importante d'étudiants internationaux, mais sont de moins en moins fréquentées par des étudiants québécois. Dans les établissements francophones du réseau privé subventionné, par exemple, l'indice d'exposition des étudiants internationaux aux étudiants québécois dans les AEC est passé de 0,63 à 0,11 entre 2014-2015 et 2024-2025. Autrement dit, en 2024-2025, la probabilité qu'un étudiant international rencontre un Québécois dans une AEC est d'une sur dix lorsqu'il rencontre quelqu'un. Une tendance similaire est observée dans les établissements anglophones.

Enfin, notons que dans les programmes préuniversitaires des établissements francophones du réseau privé subventionné, l'indice d'exposition a aussi connu une baisse notable, passant de 0,82 à 0,56, confirmant une tendance générale à la segmentation des clientèles, même dans des domaines d'étude traditionnellement plus mixtes. Les seules exceptions notables sont les programmes de formation préuniversitaire et d'études techniques des collèges privés anglophones, qui ont vu leur taux d'exposition progresser dans les deux cas.

Ces tendances reflètent en partie le développement de nouveaux modèles d'affaires dans les collèges privés, centrés principalement sur l'accueil d'étudiants internationaux désireux d'accéder au marché du travail canadien ou à la résidence permanente. Comme nous l'avons déjà documenté, l'émergence de tels modèles soulève des enjeux importants, comme des problèmes d'intégrité dans les demandes d'admission, l'absence de validation dans les projets d'études, la mauvaise préparation aux études au Québec et un accueil inégal selon

les établissements¹⁹. Dans le cadre du présent travail, nous confirmons empiriquement que de nombreux étudiants internationaux se retrouvent dans des programmes où ils sont peu susceptibles d'être en contact avec des étudiants québécois.

L'exposition des étudiants internationaux aux étudiants québécois dans les établissements universitaires

Comme pour les collèges, nous avons calculé l'évolution de l'exposition (xPy) et de l'exposition relative (xPy_r) des étudiants internationaux aux étudiants québécois dans les programmes d'études des universités. Cette fois-ci, nous examinons chaque établissement séparément, en nous concentrant sur les étudiants inscrits à temps plein dans les programmes réguliers de baccalauréat, de maîtrise et de doctorat.

Les résultats montrent une tendance générale à la baisse de l'exposition, bien qu'elle demeure très variable selon les établissements et les cycles d'études (tableaux B39 et B40).

Nous avons d'abord calculé le xPy dans les programmes d'études au baccalauréat (tableau B39). En 2014-2015, certains établissements présentent des taux d'exposition plutôt élevés au premier cycle, comme l'ÉTS (0,94), l'Université de Sherbrooke (0,90), l'UQÀM (0,84) et l'Université Laval (0,90). En revanche, deux établissements anglophones, Bishop's et McGill, affichent des taux plus faibles, soit respectivement 0,50 et 0,39. Les universités du Québec se situent à mi-chemin, avec des taux se situant entre 0,67 et 0,88. Pour ce qui est des taux d'exposition relatifs (xPy_r), ils sont plutôt élevés en 2014, soit entre 0,80 et 1,00, ce qui indique une répartition plutôt équilibrée des étudiants internationaux dans les programmes de baccalauréat, à l'exception de l'UQAR (0,71).

En comparaison, dans les programmes des cycles supérieurs, l'exposition est beaucoup plus faible, notamment à Bishop's (0,30), à l'INRS (0,33), à Concordia (0,25), à l'UQAT (0,30) et à l'UQAC (0,34).

Dix ans plus tard, en 2024-2025, nous observons toujours des taux plutôt élevés au baccalauréat pour une série d'établissements, notamment à l'ÉTS, à l'Université de Sherbrooke (0,89), à l'Université Laval (0,81), à HEC Montréal (0,80) et à Polytechnique (0,78). Nous notons tout de même une diminution dans toutes les universités, à l'exception de HEC Montréal (+0,11), Bishop's (+0,10) et McGill (+0,06). En revanche, d'autres établissements ont vu leur taux baisser drastiquement, notamment parmi les universités du Québec : l'UQAC et l'UQTR ont toutes deux perdu 41 points, l'UQO 38 points et l'UQAT 19 points. Pour ce qui est des taux d'exposition relatifs, ils sont demeurés stables dans la plupart des universités, à l'exception de l'UQAC (-0,32), l'UQTR (-0,34), l'UQAT (-0,15) et l'UQO (-0,27). Dans les universités du Québec en région, une forte ségrégation dans les programmes est donc apparue entre 2014-2015 et 2024-2025.

Aux cycles supérieurs, entre 2014-2015 et 2024-2025, le niveau d'exposition chute drastiquement dans certaines universités. Un seul établissement affiche désormais un taux supérieur à 0,50 (HEC Montréal) et six universités ont un taux compris entre 0 et 0,20, soit l'ÉTS (0,17), l'INRS (0,20), Bishop's (0,12), Concordia (0,18), l'UQAC (0,08) et l'UQAT (0,14). Pour ce qui est des taux d'exposition relatifs, ils demeurent à peu près stables ou ont diminué légèrement, ce qui indique que la diminution de l'exposition est surtout liée à la baisse de la proportion

¹⁹ Commissaire à la langue française (2025). *Les étudiants internationaux et le français : Bâtir pour durer*.

d'étudiants québécois aux cycles supérieurs. Le niveau d'exposition relative diminue néanmoins à Bishop's (-0,42), à l'UQAC (-0,17), à l'UQTR (-0,20) et à l'UQO (-0,28).

Nous observons des reculs particulièrement importants dans des établissements spécialisés comme l'ENAP (de 0,86 à 0,28) ou l'INRS (de 0,33 à 0,20). Dans ces universités, les étudiants internationaux sont donc peu susceptibles d'être en contact avec des étudiants québécois dans le cadre de leur programme. L'ENAP présente un cas intéressant. L'exposition (xPy) y diminue fortement, tandis que l'exposition relative (xPy_r) reste relativement élevée et stable (0,96). Cette situation indique qu'à l'ENAP, il n'y a pas eu de ségrégation croissante des étudiants internationaux dans les programmes, mais une baisse importante, dans tous les programmes, de la proportion d'étudiants québécois.

De manière générale, ces résultats reflètent à la fois l'évolution de la composition des effectifs étudiants universitaires et des modèles d'affaires développés par les universités et leurs choix dans l'organisation des programmes. En effet, depuis le début des années 2010, nous observons une croissance continue du nombre d'étudiants internationaux, particulièrement marquée à Montréal et dans les établissements anglophones. Si la pandémie a temporairement freiné cette dynamique, elle a repris de plus belle par la suite, notamment dans les universités francophones situées à l'extérieur de la métropole²⁰.

Cette croissance s'est accompagnée d'une diversification de l'origine géographique des étudiants, les universités francophones accueillant un nombre croissant d'étudiants d'Afrique francophone, tandis que les établissements anglophones ont continué de recruter fortement en Asie et dans les pays occidentaux.

Dans ce contexte, certaines universités, comme plusieurs collèges, ont progressivement adapté leurs modèles d'affaires, en orientant leurs programmes vers les besoins des clientèles internationales. Or cette spécialisation a pu accentuer la segmentation interne des établissements et limiter les occasions de contact entre étudiants québécois et étudiants internationaux, compromettant ainsi les objectifs d'intégration linguistique et culturelle de la *Charte de la langue française*.

²⁰ Commissaire à la langue française (2025), *Les étudiants internationaux et le français : Bâtir pour durer*.

8 Annexe

Liste des tableaux de données

Espaces résidentiels

Tableau B1	Indice d'exposition (xPy) de différents groupes aux francophones et aux anglophones dans les espaces résidentiels de la région de Montréal
Tableau B2	Indice d'exposition relative (xPyr) de différents groupes aux francophones et aux anglophones dans les espaces résidentiels de la région de Montréal
Tableau B3	Indice d'exposition (xPy) de différents groupes aux francophones et aux anglophones dans les espaces résidentiels de la région de Québec
Tableau B4	Indice d'exposition relative (xPyr) de différents groupes aux francophones et aux anglophones dans les espaces résidentiels de la région de Québec
Tableau B5	Indice d'exposition (xPy) de différents groupes aux francophones et aux anglophones dans les espaces résidentiels de la région de Gatineau
Tableau B6	Indice d'exposition relative (xPyr) de différents groupes aux francophones et aux anglophones dans les espaces résidentiels de la région de Gatineau
Tableau B7	Indice d'exposition (xPy) de certains groupes aux francophones et aux anglophones dans les espaces résidentiels
Tableau B8	Indice d'exposition relative (xPyr) de certains groupes aux francophones et aux anglophones dans les espaces résidentiels
Tableau B9	Indices de concentration (HHI) et de regroupement spatial (I de Moran) de certains groupes dans les espaces résidentiels
Tableau B10	Indices de concentration (HHI) et de regroupement spatial (I de Moran) de différents groupes dans les espaces résidentiels de la région de Montréal
Tableau B11	Indices de concentration (HHI) et de regroupement spatial (I de Moran) de différents groupes dans les espaces résidentiels de la région de Québec
Tableau B12	Indices de concentration (HHI) et de regroupement spatial (I de Moran) de différents groupes dans les espaces résidentiels de la région de Gatineau

Milieux de travail

Tableau B13	Comparaison de l'indice d'exposition (xPy) de certains groupes aux francophones et aux anglophones selon le lieu de résidence et le lieu de travail
Tableau B14	Comparaison de l'indice d'exposition relative (xPyr) de certains groupes aux francophones et aux anglophones selon le lieu de résidence et le lieu de travail
Tableau B15	Indices de concentration (HHI) et de regroupement spatial (I de Moran) de certains groupes dans les lieux de travail
Tableau B16	Indice d'exposition (xPy) des travailleurs issus de l'immigration aux francophones et aux non-francophones de troisième génération ou plus dans les milieux de travail
Tableau B17	Indice d'exposition relative (xPyr) des travailleurs issus de l'immigration aux francophones et aux non-francophones de troisième génération ou plus dans les milieux de travail

Écoles primaires et secondaires

Tableau B18	Évolution de la proportion d'élèves de troisième génération ou plus selon l'ordre et le réseau d'enseignement
Tableau B19	Évolution de la proportion d'élèves ayant le français comme langue maternelle selon l'ordre et le réseau d'enseignement
Tableau B20	Les 20 centres de services scolaires dans lesquels la proportion d'élèves du primaire de troisième génération ou plus a diminué le plus
Tableau B21	Les 20 centres de services scolaires dans lesquels la proportion d'élèves du secondaire de troisième génération ou plus a diminué le plus
Tableau B22	Les 20 centres de services scolaires dans lesquels la proportion d'élèves du primaire ayant le français comme langue maternelle a diminué le plus
Tableau B23	Les 20 centres de services scolaires dans lesquels la proportion d'élèves du secondaire ayant le français comme langue maternelle a diminué le plus
Tableau B24	Évolution de la proportion d'élèves de troisième génération ou plus dans les écoles primaires et secondaires de la région de Montréal
Tableau B25	Évolution de la proportion d'élèves de troisième génération ou plus dans les écoles primaires et secondaires de la région de Québec
Tableau B26	Évolution de la proportion d'élèves de troisième génération ou plus dans les écoles primaires et secondaires de la région de Gatineau
Tableau B27	Évolution de l'indice d'anglotropie dans les écoles primaires et secondaires de la région de Montréal
Tableau B28	Évolution de l'indice d'anglotropie dans les écoles primaires et secondaires de la région de Québec

Tableau B29	Évolution de l'indice d'anglotropie dans les écoles primaires et secondaires de la région de Gatineau
Tableau B30	Évolution de la proportion d'élèves dont le français est la langue maternelle dans les écoles primaires et secondaires de la région de Montréal
Tableau B31	Évolution de la proportion d'élèves dont le français est la langue maternelle dans les écoles primaires et secondaires de la région de Québec
Tableau B32	Évolution de la proportion d'élèves dont le français est la langue maternelle dans les écoles primaires et secondaires de la région de Gatineau
Tableau B33	Évolution des indices d'exposition (xPy) et d'exposition relative (xPyr) des élèves issus de l'immigration aux élèves de troisième génération ou plus dans les écoles primaires et secondaires selon le niveau d'enseignement
Tableau B34	Évolution des indices d'exposition (xPy) et d'exposition relative (xPyr) des élèves issus de l'immigration aux élèves de troisième génération ou plus au préscolaire selon le centre de services scolaire
Tableau B35	Évolution des indices d'exposition (xPy) et d'exposition relative (xPyr) des élèves issus de l'immigration aux élèves de troisième génération ou plus au primaire selon le centre de services scolaire
Tableau B36	Évolution des indices d'exposition (xPy) et d'exposition relative (xPyr) des élèves issus de l'immigration aux élèves de troisième génération ou plus au secondaire selon le centre de services scolaire

Établissements postsecondaires

Tableau B37	Évolution de l'indice d'exposition (xPy) des étudiants internationaux aux étudiants québécois dans les programmes d'études des collèges selon le réseau, le type de diplôme et la langue d'enseignement
Tableau B38	Évolution de l'indice d'exposition relative (xPyr) des étudiants internationaux aux étudiants québécois dans les programmes d'études des collèges selon le réseau, le type de diplôme et la langue d'enseignement
Tableau B39	Évolution des indices d'exposition (xPy) et d'exposition relative (xPyr) des étudiants internationaux aux étudiants québécois au baccalauréat dans les programmes d'études des établissements universitaires
Tableau B40	Évolution des indices d'exposition (xPy) et d'exposition relative (xPyr) des étudiants internationaux aux étudiants québécois aux cycles supérieurs dans les programmes d'études des établissements universitaires

Espaces résidentiels

Tableau B1 – Indice d'exposition (xPy) de différents groupes aux francophones et aux anglophones dans les espaces résidentiels de la région de Montréal

(RMR de Montréal, 2021)

Groupe	Nombre de personnes	Groupe de référence			
		Francophones (3 ^e gén. ou +)	Anglophones (3 ^e gén. ou +)	Francophones (tous)	Anglophones (tous)
1 ^{re} génération					
Francophones	618 270	0,37	0,05	0,71	0,20
Anglophones	347 740	0,22	0,09	0,46	0,41
Bilingues	196 310	0,28	0,07	0,57	0,29
Allophones	44 505	0,21	0,06	0,53	0,30
2 ^e génération					
Francophones	381 405	0,43	0,05	0,74	0,18
Anglophones	254 295	0,25	0,12	0,48	0,41
Bilingues	63 420	0,26	0,07	0,54	0,30
Allophones	8 550	0,22	0,06	0,48	0,33
3 ^e génération ou plus					
Francophones	2 005 180	0,65	0,04	0,85	0,11
Anglophones	249 840	0,32	0,15	0,51	0,40
Bilingues	11 360	0,42	0,09	0,63	0,26
Allophones	390	0,15	0,11	0,32	0,48

Source : Statistique Canada, recensement de 2021, tableaux personnalisés (notre compilation).

Tableau B2 – Indice d'exposition relative (xPyr) de différents groupes aux francophones et aux anglophones dans les espaces résidentiels de la région de Montréal

(RMR de Montréal, 2021)

Groupe	Nombre de personnes	Groupe de référence			
		Francophones (3 ^e gén. ou +)	Anglophones (3 ^e gén. ou +)	Francophones (tous)	Anglophones (tous)
1 ^{re} génération					
Francophones	618 270	0,77	0,82	0,98	0,97
Anglophones	347 740	0,46	1,55	0,64	2,02
Bilingues	196 310	0,59	1,13	0,79	1,43
Allophones	44 505	0,44	0,95	0,73	1,47
2 ^e génération					
Francophones	381 405	0,89	0,82	1,02	0,87
Anglophones	254 295	0,53	1,94	0,67	1,99
Bilingues	63 420	0,55	1,18	0,75	1,49
Allophones	8 550	0,46	0,98	0,67	1,61
3 ^e génération ou plus					
Francophones	2 005 180	1,36	0,67	1,18	0,54
Anglophones	249 840	0,67	2,52	0,72	1,95
Bilingues	11 360	0,88	1,51	0,88	1,30
Allophones	390	0,32	1,88	0,44	2,37

Source : Statistique Canada recensement de 2021, tableaux personnalisés (notre compilation).

Tableau B3 – Indice d'exposition (xPy) de différents groupes aux francophones et aux anglophones dans les espaces résidentiels de la région de Québec

(RMR de Québec, 2021)

Groupe	Nombre de personnes	Groupe de référence			
		Francophones (3 ^e gén. ou +)	Anglophones (3 ^e gén. ou +)	Francophones (tous)	Anglophones (tous)
1 ^{re} génération					
Francophones	61 245	0,77	0,01	0,97	0,01
Anglophones	3 160	0,77	0,01	0,94	0,04
Bilingues	5 430	0,71	0,01	0,93	0,02
Allophones	890	0,62	0,00	0,92	0,01
2 ^e génération					
Francophones	34 090	0,81	0,01	0,97	0,01
Anglophones	1 190	0,79	0,02	0,94	0,05
Bilingues	500	0,73	0,01	0,92	0,02
Allophones	120	0,66	0,00	0,91	0,02
3 ^e génération ou plus					
Francophones	694 450	0,87	0,01	0,98	0,01
Anglophones	5 020	0,83	0,03	0,95	0,04
Bilingues	685	0,82	0,02	0,94	0,02
Allophones1	10	–	–	–	–

Source : Statistique Canada, recensement de 2021, tableaux personnalisés (notre compilation).

¹ L'indice d'exposition n'est pas affiché pour les allophones de troisième génération ou plus, car ce groupe compte trop peu d'individus.

Tableau B4 – Indice d'exposition relative (xPy_r) de différents groupes aux francophones et aux anglophones dans les espaces résidentiels de la région de Québec

(RMR de Québec, 2021)

Groupe	Nombre de personnes	Groupe de référence			
		Francophones (3 ^e gén. ou +)	Anglophones (3 ^e gén. ou +)	Francophones (tous)	Anglophones (tous)
1 ^{re} génération					
Francophones	61 245	0,89	1,02	0,99	1,23
Anglophones	3 160	0,89	1,55	0,96	3,57
Bilingues	5 430	0,83	1,12	0,95	1,60
Allophones	890	0,72	0,66	0,94	1,10
2 ^e génération					
Francophones	34 090	0,94	1,01	0,99	1,12
Anglophones	1 190	0,92	2,82	0,96	4,20
Bilingues	500	0,84	1,24	0,94	1,57
Allophones	120	0,77	0,60	0,93	1,48
3 ^e génération ou plus					
Francophones	694 450	1,02	0,96	1,00	0,93
Anglophones	5 020	0,96	5,00	0,97	3,56
Bilingues	685	0,95	2,55	0,96	2,09
Allophones1	10	–	–	–	–

Source : Statistique Canada, recensement de 2021, tableaux personnalisés (notre compilation).

¹ L'indice d'exposition relative n'est pas affiché pour les allophones de troisième génération ou plus, car ce groupe compte trop peu d'individus.

Tableau B5 – Indice d'exposition (xPy) de différents groupes aux francophones et aux anglophones dans les espaces résidentiels de la région de Gatineau

(RMR de Gatineau, 2021)

Groupe	Nombre de personnes	Groupe de référence			
		Francophones (3 ^e gén. ou +)	Anglophones (3 ^e gén. ou +)	Francophones (tous)	Anglophones (tous)
1 ^{re} génération					
Francophones	30 005	0,54	0,09	0,76	0,19
Anglophones	15 605	0,50	0,12	0,69	0,26
Bilingues	7 345	0,50	0,09	0,72	0,21
Allophones	900	0,45	0,10	0,68	0,23
2 ^e génération					
Francophones	19 710	0,58	0,09	0,77	0,18
Anglophones	11 620	0,50	0,16	0,66	0,29
Bilingues	2 225	0,51	0,11	0,70	0,22
Allophones	345	0,39	0,10	0,67	0,23
3 ^e génération ou plus					
Francophones	219 615	0,70	0,09	0,82	0,15
Anglophones	34 860	0,54	0,19	0,67	0,29
Bilingues	1 725	0,60	0,11	0,75	0,20
Allophones1	10	–	–	–	–

Source : Statistique Canada, recensement de 2021, tableaux personnalisés (notre compilation).

¹ L'indice d'exposition n'est pas affiché pour les allophones de troisième génération ou plus, car ce groupe compte trop peu d'individus.

Tableau B6 – Indice d'exposition relative (xPy_r) de différents groupes aux francophones et aux anglophones dans les espaces résidentiels de la région de Gatineau

(RMR de Gatineau, 2021)

Groupe	Nombre de personnes	Groupe de référence			
		Francophones (3 ^e gén. ou +)	Anglophones (3 ^e gén. ou +)	Francophones (tous)	Anglophones (tous)
1 ^{re} génération					
Francophones	30 005	0,84	0,88	0,97	1,04
Anglophones	15 605	0,78	1,23	0,88	1,44
Bilingues	7 345	0,79	0,94	0,92	1,14
Allophones	900	0,71	0,94	0,87	1,25
2 ^e génération					
Francophones	19 710	0,90	0,92	0,98	1,01
Anglophones	11 620	0,79	1,55	0,84	1,62
Bilingues	2 225	0,80	1,04	0,90	1,22
Allophones	345	0,61	1,01	0,85	1,29
3 ^e génération ou plus					
Francophones	219 615	1,09	0,85	1,05	0,82
Anglophones	34 860	0,85	1,84	0,86	1,63
Bilingues	1 725	0,95	1,11	0,95	1,10
Allophones1	10	–	–	–	–

Source : Statistique Canada, recensement de 2021, tableaux personnalisés (notre compilation).

¹ L'indice d'exposition relative n'est pas affiché pour les allophones de troisième génération ou plus, car ce groupe compte trop peu d'individus.

Tableau B7 – Indice d'exposition (xPy) de certains groupes¹ aux francophones et aux anglophones dans les espaces résidentiels

(RMR de Montréal, 2021)

Génération et PLOP	Origine géolinguistique du parent 1	Origine géolinguistique du parent 2	Nombre de personnes	Groupe de référence			
				Francophones (3 ^e gén. ou +)	Anglophones (3 ^e gén. ou +)	Francophones (tous)	Anglophones (tous)
1 ^{re} génération							
Anglais	Anglophone	Anglophone	134 160	0,19	0,10	0,40	0,47
Anglais	Anglophone	Autre	1 420	0,19	0,12	0,39	0,49
Anglais	Anglophone	Canada	2 575	0,24	0,17	0,40	0,52
Anglais	Autre	Autre	134 225	0,23	0,10	0,46	0,41
Anglais	Canada	Canada	1 975	0,24	0,18	0,41	0,50
Anglais	Francophone	Francophone	15 780	0,25	0,07	0,56	0,32
Anglais	Latine	Latine	17 505	0,29	0,10	0,54	0,36
Français	Anglophone	Anglophone	1 475	0,22	0,06	0,51	0,34
Français	Autre	Autre	75 955	0,35	0,06	0,65	0,24
Français	Bilingue	Bilingue	12 320	0,37	0,05	0,70	0,20
Français	Canada	Canada	6 135	0,57	0,05	0,80	0,15
Français	Francophone	Autre	4 015	0,34	0,06	0,65	0,25
Français	Francophone	Canada	1 830	0,45	0,05	0,74	0,19
Français	Francophone	Francophone	396 075	0,38	0,05	0,73	0,18
Français	Latine	Latine	66 470	0,42	0,05	0,75	0,17
Français et anglais	Anglophone	Anglophone	10 760	0,15	0,07	0,38	0,44
Français et anglais	Autre	Autre	77 060	0,27	0,09	0,52	0,33
Français et anglais	Francophone	Autre	1 020	0,25	0,06	0,55	0,28
Français et anglais	Francophone	Francophone	41 240	0,29	0,05	0,63	0,23
Français et anglais	Latine	Latine	43 840	0,37	0,07	0,64	0,24
Ni français, ni anglais	Anglophone	Anglophone	4 700	0,12	0,06	0,33	0,45

Génération et PLOP	Origine géolinguistique du parent 1	Origine géolinguistique du parent 2	Nombre de personnes	Groupe de référence			
				Francophones (3 ^e gén. ou +)	Anglophones (3 ^e gén. ou +)	Francophones (tous)	Anglophones (tous)
Ni français, ni anglais	Autre	Autre	22 680	0,21	0,07	0,50	0,32
Ni français, ni anglais	Francophone	Francophone	5 425	0,25	0,04	0,66	0,20
Ni français, ni anglais	Latine	Latine	4 195	0,32	0,04	0,71	0,16
2^e génération							
Anglais	Anglophone	Anglophone	39 455	0,19	0,12	0,39	0,48
Anglais	Anglophone	Autre	2 575	0,21	0,14	0,40	0,49
Anglais	Anglophone	Canada	34 495	0,27	0,16	0,43	0,48
Anglais	Autre	Autre	80 275	0,25	0,12	0,50	0,39
Anglais	Autre	Canada	30 760	0,26	0,15	0,47	0,43
Anglais	Francophone	Anglophone	1 450	0,21	0,11	0,41	0,47
Anglais	Francophone	Autre	1 460	0,23	0,12	0,46	0,41
Anglais	Francophone	Canada	6 635	0,25	0,14	0,46	0,44
Anglais	Francophone	Francophone	5 490	0,25	0,09	0,53	0,35
Anglais	Latine	Autre	1 020	0,28	0,13	0,50	0,42
Anglais	Latine	Canada	4 725	0,30	0,14	0,52	0,40
Anglais	Latine	Latine	2 740	0,29	0,12	0,50	0,39
Français	Anglophone	Anglophone	3 145	0,21	0,06	0,52	0,34
Français	Anglophone	Canada	11 320	0,58	0,06	0,79	0,16
Français	Autre	Autre	24 655	0,38	0,06	0,67	0,22
Français	Autre	Canada	22 725	0,54	0,06	0,78	0,16
Français	Bilingue	Bilingue	2 945	0,42	0,04	0,75	0,17
Français	Francophone	Anglophone	1 510	0,31	0,08	0,62	0,28
Français	Francophone	Autre	4 710	0,35	0,06	0,65	0,24
Français	Francophone	Canada	55 560	0,54	0,05	0,80	0,15
Français	Francophone	Francophone	158 380	0,38	0,05	0,74	0,17
Français	Francophone	Latine	2 070	0,43	0,05	0,75	0,17
Français	Latine	Canada	14 510	0,54	0,05	0,81	0,13
Français	Latine	Latine	16 375	0,42	0,04	0,78	0,13

Génération et PLOP	Origine géolinguistique du parent 1	Origine géolinguistique du parent 2	Nombre de personnes	Groupe de référence			
				Francophones (3 ^e gén. ou +)	Anglophones (3 ^e gén. ou +)	Francophones (tous)	Anglophones (tous)
Français et anglais	Anglophone	Anglophone	8 390	0,18	0,07	0,41	0,40
Français et anglais	Anglophone	Canada	1 915	0,28	0,10	0,46	0,38
Français et anglais	Autre	Autre	17 120	0,25	0,09	0,50	0,33
Français et anglais	Autre	Canada	1 270	0,33	0,08	0,59	0,28
Français et anglais	Francophone	Autre	1 185	0,25	0,08	0,51	0,32
Français et anglais	Francophone	Canada	1 390	0,34	0,10	0,57	0,31
Français et anglais	Francophone	Francophone	9 375	0,26	0,06	0,59	0,25
Français et anglais	Latine	Latine	6 360	0,37	0,07	0,65	0,22
Ni français, ni anglais	Anglophone	Anglophone	1 120	0,13	0,06	0,35	0,44
Ni français, ni anglais	Anglophone	Canada	1 155	0,17	0,08	0,27	0,50
Ni français, ni anglais	Autre	Autre	1 970	0,24	0,07	0,48	0,33
3^e génération ou plus							
Anglais	Canada	Canada	249 840	0,34	0,16	0,52	0,40
Français	Canada	Canada	2 005 180	0,68	0,04	0,86	0,10
Français et anglais	Canada	Canada	11 360	0,45	0,10	0,64	0,26

Source : Statistique Canada, recensement de 2021, tableaux personnalisés (notre compilation).

1 Groupes de 1 000 personnes ou plus.

Tableau B8 – Indice d'exposition relative (xPy_r) de certains groupes¹ aux francophones et aux anglophones dans les espaces résidentiels
(RMR de Montréal, 2021)

Génération et PLOP	Origine géolinguistique du parent 1	Origine géolinguistique du parent 2	Nombre de personnes	Groupe de référence			
				Francophones (3 ^e gén. ou +)	Anglophones (3 ^e gén. ou +)	Francophones (tous)	Anglophones (tous)
1 ^{re} génération							
Anglais	Anglais	Anglais	134 160	0,37	1,56	0,55	2,40
Anglais	Anglais	Autre	1 420	0,38	1,97	0,54	2,50
Anglais	Anglais	Canada	2 575	0,47	2,61	0,55	2,63
Anglais	Autre	Autre	134 225	0,46	1,64	0,63	2,09
Anglais	Canada	Canada	1 975	0,47	2,78	0,56	2,55
Anglais	Français	Français	15 780	0,50	1,08	0,76	1,62
Anglais	Latine	Latine	17 505	0,58	1,53	0,73	1,81
Français	Anglais	Anglais	1 475	0,43	0,96	0,69	1,75
Français	Autre	Autre	75 955	0,68	1,02	0,88	1,22
Français	Bilingue	Bilingue	12 320	0,72	0,76	0,96	1,04
Français	Canada	Canada	6 135	1,13	0,84	1,09	0,76
Français	Français	Autre	4 015	0,67	1,02	0,89	1,29
Français	Français	Canada	1 830	0,88	0,87	1,02	0,95
Français	Français	Français	396 075	0,76	0,78	1,00	0,93
Français	Latine	Latine	66 470	0,82	0,74	1,02	0,84
Français et anglais	Anglais	Anglais	10 760	0,30	1,12	0,52	2,23
Français et anglais	Autre	Autre	77 060	0,52	1,36	0,70	1,70
Français et anglais	Français	Autre	1 020	0,50	0,93	0,75	1,44
Français et anglais	Français	Français	41 240	0,56	0,80	0,86	1,16
Français et anglais	Latine	Latine	43 840	0,72	1,10	0,87	1,25
Ni français, ni anglais	Anglais	Anglais	4 700	0,23	1,00	0,45	2,29

Génération et PLOP	Origine géolinguistique du parent 1	Origine géolinguistique du parent 2	Nombre de personnes	Groupe de référence			
				Francophones (3 ^e gén. ou +)	Anglophones (3 ^e gén. ou +)	Francophones (tous)	Anglophones (tous)
Ni français, ni anglais	Autre	Autre	22 680	0,41	1,07	0,68	1,64
Ni français, ni anglais	Français	Français	5 425	0,49	0,59	0,90	0,99
Ni français, ni anglais	Latine	Latine	4 195	0,62	0,60	0,97	0,81
2^e génération							
Anglais	Anglais	Anglais	39 455	0,38	1,84	0,53	2,47
Anglais	Anglais	Autre	2 575	0,42	2,27	0,54	2,49
Anglais	Anglais	Canada	34 495	0,52	2,58	0,58	2,46
Anglais	Autre	Autre	80 275	0,49	1,88	0,68	1,98
Anglais	Autre	Canada	30 760	0,52	2,32	0,64	2,19
Anglais	Français	Anglais	1 450	0,41	1,79	0,56	2,37
Anglais	Français	Autre	1 460	0,46	1,88	0,63	2,09
Anglais	Français	Canada	6 635	0,49	2,21	0,62	2,24
Anglais	Français	Français	5 490	0,49	1,50	0,72	1,78
Anglais	Latine	Autre	1 020	0,55	2,09	0,68	2,14
Anglais	Latine	Canada	4 725	0,60	2,15	0,70	2,01
Anglais	Latine	Latine	2 740	0,57	1,96	0,69	1,99
Français	Anglais	Anglais	3 145	0,40	0,99	0,70	1,72
Français	Anglais	Canada	11 320	1,14	0,95	1,07	0,83
Français	Autre	Autre	24 655	0,75	0,95	0,92	1,10
Français	Autre	Canada	22 725	1,07	0,91	1,06	0,83
Français	Bilingue	Bilingue	2 945	0,84	0,67	1,02	0,87
Français	Français	Anglais	1 510	0,61	1,29	0,85	1,44
Français	Français	Autre	4 710	0,69	1,01	0,89	1,21
Français	Français	Canada	55 560	1,06	0,82	1,09	0,74
Français	Français	Français	158 380	0,75	0,74	1,01	0,87
Français	Français	Latine	2 070	0,84	0,85	1,03	0,86
Français	Latine	Canada	14 510	1,07	0,75	1,11	0,66
Français	Latine	Latine	16 375	0,83	0,62	1,06	0,68

Génération et PLOP	Origine géolinguistique du parent 1	Origine géolinguistique du parent 2	Nombre de personnes	Groupe de référence			
				Francophones (3 ^e gén. ou +)	Anglophones (3 ^e gén. ou +)	Francophones (tous)	Anglophones (tous)
Français et anglais	Anglais	Anglais	8 390	0,35	1,16	0,56	2,04
Français et anglais	Anglais	Canada	1 915	0,55	1,56	0,63	1,92
Français et anglais	Autre	Autre	17 120	0,49	1,37	0,69	1,70
Français et anglais	Autre	Canada	1 270	0,65	1,26	0,80	1,42
Français et anglais	Français	Autre	1 185	0,50	1,24	0,69	1,63
Français et anglais	Français	Canada	1 390	0,66	1,57	0,78	1,57
Français et anglais	Français	Français	9 375	0,51	0,92	0,81	1,27
Français et anglais	Latine	Latine	6 360	0,73	1,04	0,89	1,12
Ni français, ni anglais	Anglais	Anglais	1 120	0,26	1,02	0,48	2,22
Ni français, ni anglais	Anglais	Canada	1 155	0,34	1,33	0,37	2,54
Ni français, ni anglais	Autre	Autre	1 970	0,48	1,07	0,65	1,71
3^e génération ou plus							
Anglais	Canada	Canada	249 840	0,67	2,56	0,71	2,03
Français	Canada	Canada	2 005 180	1,34	0,67	1,17	0,52
Français et anglais	Canada	Canada	11 360	0,88	1,52	0,88	1,32

Source : Statistique Canada, recensement de 2021, tableaux personnalisés (notre compilation).

1 Groupes de 1 000 personnes ou plus.

Tableau B9 – Indices de concentration (HHI) et de regroupement spatial (I de Moran) de certains groupes¹ dans les espaces résidentiels

(RMR de Montréal, 2021)

Génération d'immigration et PLOP	Origine géolinguistique du parent 1	Origine géolinguistique du parent 2	Population	HHI	I de Moran ²		
					Valeur	Score Z	
1 ^{re} génération							
Anglais	Anglais	Anglais	134 160	0,20	0,65	92	
Anglais	Autre	Autre	134 225	0,21	0,47	67	
Anglais	Français	Français	15 780	0,22	0,24	33	
Anglais	Latine	Latine	17 505	0,24	0,27	37	
Français	Autre	Autre	75 955	0,28	0,34	46	
Français	Bilingue	Bilingue	12 320	0,33	0,12	17	
Français	Canada	Canada	6 135	0,45	0,07	–	
Français	Français	Français	396 075	0,31	0,47	65	
Français	Latine	Latine	66 470	0,33	0,24	35	
Français et anglais	Anglais	Anglais	10 760	0,19	0,38	52	
Français et anglais	Autre	Autre	77 060	0,23	0,41	59	
Français et anglais	Français	Français	41 240	0,25	0,37	50	
Français et anglais	Latine	Latine	43 840	0,30	0,18	25	
Ni français, ni anglais	Autre	Autre	22 680	0,20	0,40	55	
Ni français, ni anglais	Français	Français	5 425	0,21	0,23	33	
2 ^e génération							
Anglais	Anglais	Anglais	39 455	0,20	0,49	70	
Anglais	Anglais	Canada	34 495	0,24	0,42	60	
Anglais	Autre	Autre	80 275	0,22	0,51	70	
Anglais	Autre	Canada	30 760	0,23	0,37	49	
Anglais	Français	Canada	6 635	0,23	0,16	22	
Anglais	Français	Français	5 490	0,22	0,11	15	
Français	Anglais	Canada	11 320	0,46	0,06	–	
Français	Autre	Autre	24 655	0,31	0,19	26	
Français	Autre	Canada	22 725	0,43	0,09	–	
Français	Français	Canada	55 560	0,42	0,13	17	
Français	Français	Français	158 380	0,32	0,41	58	
Français	Latine	Canada	14 510	0,43	0,06	–	

Génération d'immigration et PLOP	Origine géolinguistique du parent 1	Origine géolinguistique du parent 2	Population	HHI	I de Moran ²	
					Valeur	Score Z
Français	Latine	Latine	16 375	0,35	0,14	19
Français et anglais	Anglais	Anglais	8 390	0,19	0,28	40
Français et anglais	Autre	Autre	17 120	0,22	0,25	35
Français et anglais	Français	Français	9 375	0,23	0,17	24
Français et anglais	Latine	Latine	6 360	0,30	0,06	–
3^e génération ou plus						
Anglais	Canada	Canada	249 840	0,28	0,66	92
Français	Canada	Canada	2 005 180	0,54	0,47	66
Français et anglais	Canada	Canada	11 360	0,36	0,07	9

Source : Statistique Canada, recensement de 2021, tableaux personnalisés (notre compilation).

1 Groupes de 5 000 personnes ou plus.

2 L'indice de Moran (I de Moran) a été calculé avec le logiciel GeoDa.

Tableau B10 – Indices de concentration (HHI) et de regroupement spatial (I de Moran) de différents groupes dans les espaces résidentiels de la région de Montréal

(RMR de Montréal, 2021)

Groupe	Nombre de personnes	HHI	I de Moran ¹	
			Valeur	Score Z
1^{re} génération				
Francophones	618 270	0,31	0,43	60
Anglophones	347 740	0,24	0,60	86
Bilingues	196 310	0,25	0,42	59
Allophones	44 505	0,22	0,47	66
2^e génération				
Francophones	381 405	0,34	0,29	39
Anglophones	254 295	0,24	0,56	76
Bilingues	63 420	0,23	0,36	52
Allophones	8 550	0,22	0,29	40
3^e génération ou plus				
Francophones	2 005 180	0,52	0,47	65
Anglophones	249 840	0,27	0,66	92
Bilingues	11 360	0,32	0,07	9
Allophones	390	0,21	0,18	37

Source : Statistique Canada, recensement de 2021, tableaux personnalisés (notre compilation).

1 L'indice de Moran (I de Moran) a été calculé avec le logiciel GeoDa.

Tableau B11 – Indices de concentration (HHI) et de regroupement spatial (I de Moran) de différents groupes dans les espaces résidentiels de la région de Québec

(RMR de Québec, 2021)

Groupe	Nombre de personnes	HHI	I de Moran ¹	
			Valeur	Score Z
1^{re} génération				
Francophones	61 245	0,65	0,37	23,2
Anglophones	3 160	0,63	0,19	11,4
Bilingues	5 430	0,57	0,31	19,3
Allophones	890	0,48	0,13	8,1
2^e génération				
Francophones	34 090	0,69	0,13	8,0
Anglophones	1 190	0,66	0,11	6,8
Bilingues	500	0,58	0,03	1,8
Allophones	120	0,5	0,08	5,4
3^e génération ou plus				
Francophones	694 450	0,78	0,15	9,1
Anglophones	5 020	0,71	0,20	12,3
Bilingues	685	0,69	-0,01	-0,7
Allophones ²	10	–	–	–

Source : Statistique Canada, recensement de 2021, tableaux personnalisés (notre compilation).

1 L'indice de Moran (I de Moran) a été calculé avec le logiciel GeoDa.

2 Les HHI et l'I de Moran ne sont pas affichés pour les allophones de troisième génération ou plus, car ce groupe compte trop peu d'individus.

Tableau B12 – Indices de concentration (HHI) et de regroupement spatial (I de Moran) de différents groupes dans les espaces résidentiels de la région de Gatineau

(RMR de Gatineau, 2021)

Groupe	Nombre de personnes	HHI	I de Moran ¹	
			Valeur	Score Z
1 ^{re} génération				
Francophones	30 005	0,38	0,32	13,0
Anglophones	15 605	0,35	0,34	13,4
Bilingues	7 345	0,34	0,30	11,4
Allophones	900	0,29	0,10	3,8
2 ^e génération				
Francophones	19 710	0,41	0,30	11,8
Anglophones	11 620	0,36	0,41	15,5
Bilingues	2 225	0,34	0,17	6,7
Allophones	345	0,24	0,14	5,9
3 ^e génération ou plus				
Francophones	219 615	0,55	0,27	10,3
Anglophones	34 860	0,41	0,59	22,4
Bilingues	1 725	0,44	-0,05	-1,8
Allophones ²	10	-	-	-

Source : Statistique Canada, recensement de 2021, tableaux personnalisés (notre compilation).

1 L'indice de Moran (I de Moran) a été calculé avec le logiciel GeoDa..

2 Les HHI et l'I de Moran ne sont pas affichés pour les allophones de troisième génération ou plus, car ce groupe compte trop peu d'individus.

Milieux de travail

Tableau B13 – Comparaison de l'indice d'exposition (xPy) de certains groupes aux francophones et aux anglophones selon le lieu de résidence et le lieu de travail¹

(RMR de Montréal, de Québec et de Gatineau, 2021)

Groupe	RMR de Montréal		RMR de Québec		RMR de Gatineau	
	Lieu de résidence	Lieu de travail	Lieu de résidence	Lieu de travail	Lieu de résidence	Lieu de travail
Groupe de référence : francophones (3^e gén. ou +)						
1^{re} génération						
Francophones	0,37	0,44	0,77	0,82	0,54	0,61
Anglophones	0,22	0,30	0,77	0,81	0,50	0,55
Bilingues	0,28	0,37	0,71	0,79	0,50	0,58
Allophones	0,21	0,38	0,62	0,83	0,45	0,56
2^e génération						
Francophones	0,43	0,48	0,81	0,83	0,58	0,63
Anglophones	0,25	0,32	0,79	0,81	0,50	0,53
Bilingues	0,26	0,35	0,73	0,82	0,51	0,57
Allophones ²	0,22	–	0,66	–	0,39	–
3^e génération ou plus						
Francophones	0,65	0,62	0,87	0,88	0,70	0,70
Anglophones	0,32	0,35	0,83	0,84	0,54	0,56
Bilingues	0,42	0,45	0,82	0,84	0,60	0,62
Allophones ²	0,15	–	–	–	–	–
Groupe de référence : anglophones (3^e gén. ou +)						
1^{re} génération						
Francophones	0,05	0,05	0,01	0,01	0,09	0,08
Anglophones	0,09	0,09	0,01	0,01	0,12	0,12
Bilingues	0,07	0,06	0,01	0,01	0,09	0,08
Allophones	0,06	0,06	0,00	0,01	0,10	0,10

Groupe	RMR de Montréal		RMR de Québec		RMR de Gatineau	
	Lieu de résidence	Lieu de travail	Lieu de résidence	Lieu de travail	Lieu de résidence	Lieu de travail
2^e génération						
Francophones	0,05	0,05	0,01	0,01	0,09	0,08
Anglophones	0,12	0,10	0,02	0,02	0,16	0,15
Bilingues	0,07	0,06	0,01	0,00	0,11	0,10
Allophones ²	0,06	–	0,00	–	0,10	–
3^e génération ou plus						
Francophones	0,04	0,04	0,01	0,01	0,09	0,08
Anglophones	0,15	0,14	0,03	0,03	0,19	0,18
Bilingues	0,09	0,08	0,02	0,01	0,11	0,09
Allophones ²	0,11	–	–	–	–	–
Groupe de référence : francophones (tous)						
1^{re} génération						
Francophones	0,71	0,74	0,97	0,97	0,76	0,81
Anglophones	0,46	0,52	0,94	0,94	0,69	0,71
Bilingues	0,57	0,62	0,93	0,95	0,72	0,76
Allophones	0,53	0,62	0,92	0,96	0,68	0,73
2^e génération						
Francophones	0,74	0,75	0,97	0,98	0,77	0,81
Anglophones	0,48	0,53	0,94	0,93	0,66	0,68
Bilingues	0,54	0,61	0,92	0,97	0,70	0,73
Allophones ²	0,48	–	0,91	–	0,67	–
3^e génération ou plus						
Francophones	0,85	0,83	0,98	0,98	0,82	0,84
Anglophones	0,51	0,54	0,95	0,95	0,67	0,69
Bilingues	0,63	0,66	0,94	0,97	0,75	0,77
Allophones ²	0,32	–	–	–	–	–

Groupe	RMR de Montréal		RMR de Québec		RMR de Gatineau	
	Lieu de résidence	Lieu de travail	Lieu de résidence	Lieu de travail	Lieu de résidence	Lieu de travail
Groupe de référence : anglophones (tous)						
1^{re} génération						
Francophones	0,20	0,19	0,01	0,01	0,19	0,15
Anglophones	0,41	0,38	0,04	0,04	0,26	0,25
Bilingues	0,29	0,26	0,02	0,02	0,21	0,17
Allophones	0,30	0,27	0,01	0,01	0,23	0,19
2^e génération						
Francophones	0,18	0,18	0,01	0,01	0,18	0,16
Anglophones	0,41	0,38	0,05	0,05	0,29	0,29
Bilingues	0,30	0,27	0,02	0,01	0,22	0,20
Allophones ²	0,33	–	0,02	–	0,23	–
3^e génération ou plus						
Francophones	0,11	0,13	0,01	0,01	0,15	0,13
Anglophones	0,40	0,38	0,04	0,04	0,29	0,28
Bilingues	0,26	0,25	0,02	0,01	0,20	0,17
Allophones ²	0,48	–	–	–	–	–

Source : Statistique Canada, recensement de 2021, tableaux personnalisés (notre compilation).

1 Les données sur le lieu de résidence se rapportent à l'ensemble de la population des résidents, tandis que celles sur le lieu de travail sont seulement rattachées à la population active âgée de 15 ou plus.

2 L'indice d'exposition n'est pas affiché pour les allophones de deuxième génération ni de troisième génération ou plus, car ces groupes comptent trop peu d'individus.

Tableau B14 – Comparaison de l'indice d'exposition relative (xPy_r) de certains groupes aux francophones et aux anglophones selon le lieu de résidence et le lieu de travail¹

(RMR de Montréal, de Québec et de Gatineau, 2021)

Groupe	RMR de Montréal		RMR de Québec		RMR de Gatineau	
	Lieu de résidence	Lieu de travail	Lieu de résidence	Lieu de travail	Lieu de résidence	Lieu de travail
Groupe de référence : francophones (3^e gén. ou +)						
1^{re} génération						
Francophones	0,77	0,88	0,89	0,94	0,84	0,92
Anglophones	0,46	0,60	0,89	0,94	0,78	0,83
Bilingues	0,59	0,74	0,83	0,91	0,79	0,87
Allophones	0,44	0,74	0,72	0,95	0,71	0,84
2^e génération						
Francophones	0,89	0,95	0,94	0,96	0,90	0,95
Anglophones	0,53	0,62	0,92	0,94	0,79	0,81
Bilingues	0,55	0,70	0,84	0,95	0,80	0,86
Allophones ²	0,46	–	0,77	–	0,61	–
3^e génération ou plus						
Francophones	1,36	1,23	1,02	1,01	1,09	1,06
Anglophones	0,67	0,69	0,96	0,96	0,85	0,85
Bilingues	0,88	0,88	0,95	0,97	0,95	0,93
Allophones ²	0,32	–	–	–	–	–
Groupe de référence : anglophones (3^e gén. ou +)						
1^{re} génération						
Francophones	0,82	0,84	1,02	0,97	0,88	0,87
Anglophones	1,55	1,64	1,55	1,69	1,23	1,28
Bilingues	1,13	1,15	1,12	1,10	0,94	0,92
Allophones	0,95	1,03	0,66	0,90	0,94	1,13

Groupe	RMR de Montréal		RMR de Québec		RMR de Gatineau	
	Lieu de résidence	Lieu de travail	Lieu de résidence	Lieu de travail	Lieu de résidence	Lieu de travail
2^e génération						
Francophones	0,82	0,86	1,01	1,05	0,92	0,92
Anglophones	1,94	1,81	2,82	3,71	1,55	1,64
Bilingues	1,18	1,16	1,24	0,71	1,04	1,07
Allophones ²	0,98	1,55	0,60	–	1,01	
3^e génération ou plus						
Francophones	0,67	0,69	0,96	0,96	0,85	0,85
Anglophones	2,52	2,45	5,00	5,37	1,84	1,98
Bilingues	1,51	1,36	2,55	1,34	1,11	1,05
Allophones ²	1,88	–	–	–	–	–
Groupe de référence : francophones (tous)						
1^{re} génération						
Francophones	0,98	1,01	0,99	1,00	0,97	1,00
Anglophones	0,64	0,71	0,96	0,97	0,88	0,88
Bilingues	0,79	0,85	0,95	0,97	0,92	0,94
Allophones	0,73	0,84	0,94	0,98	0,87	0,90
2^e génération						
Francophones	1,02	1,02	0,99	1,00	0,98	1,00
Anglophones	0,67	0,72	0,96	0,95	0,84	0,84
Bilingues	0,75	0,83	0,94	0,99	0,90	0,90
Allophones ²	0,67	0,95	0,93	–	0,85	–
3^e génération ou plus						
Francophones	1,18	1,12	1,00	1,00	1,05	1,04
Anglophones	0,72	0,74	0,97	0,97	0,86	0,86
Bilingues	0,88	0,89	0,96	0,99	0,95	0,95
Allophones ²	0,44	–	–	–	–	–

Groupe	RMR de Montréal		RMR de Québec		RMR de Gatineau	
	Lieu de résidence	Lieu de travail	Lieu de résidence	Lieu de travail	Lieu de résidence	Lieu de travail
Groupe de référence : anglophones (tous)						
1^{re} génération						
Francophones	0,97	0,94	1,23	1,05	1,04	0,94
Anglophones	2,02	1,91	3,57	3,32	1,44	1,56
Bilingues	1,43	1,31	1,60	1,37	1,14	1,07
Allophones	1,47	1,34	1,10	1,26	1,25	1,19
2^e génération						
Francophones	0,87	0,90	1,12	1,17	1,01	0,98
Anglophones	1,99	1,92	4,20	4,69	1,62	1,80
Bilingues	1,49	1,36	1,57	1,24	1,22	1,23
Allophones ²	1,61	1,23	1,48	–	1,29	–
3^e génération ou plus						
Francophones	0,54	0,63	0,93	0,95	0,82	0,84
Anglophones	1,95	1,92	3,56	3,88	1,63	1,73
Bilingues	1,30	1,25	2,09	1,26	1,10	1,06
Allophones ²	2,37	–	–	–	–	–

Source : Statistique Canada, recensement de 2021, tableaux personnalisés (notre compilation).

1 Les données sur le lieu de résidence se rapportent à l'ensemble de la population des résidents, tandis que celles sur le lieu de travail se rattachent seulement à la population active âgée de 15 ou plus.

2 L'indice d'exposition relative n'est pas affiché pour les allophones de deuxième génération ni de troisième génération ou plus, car ces groupes comptent trop peu d'individus.

Tableau B15 – Indices de concentration (HHI) et de regroupement spatial (I de Moran) de certains groupes¹ dans les lieux de travail
(RMR de Montréal, 2021)

Groupe	RMR de Montréal			RMR de Québec			RMR de Gatineau		
	HHI	I de Moran ²		HHI	I de Moran ²		HHI	I de Moran ²	
		Valeur	Score Z		Valeur	Score Z		Valeur	Score Z
1^{re} génération									
Francophones	0,34	0,24	34	0,70	0,26	15	0,44	0,17	6
Anglophones	0,25	0,25	35	0,68	0,15	9	0,38	0,23	9
Bilingues	0,29	0,25	36	0,66	0,24	15	0,40	0,18	7
Allophones	0,27	0,13	19	0,70	-0,01	-0,4	0,39	-0,02	-0,6
2^e génération									
Francophones	0,36	0,24	36	0,72	0,19	11	0,46	0,15	6
Anglophones	0,26	0,27	37	0,68	0,04	3	0,37	0,30	12
Bilingues	0,26	0,24	35	0,70	-0,01	-0,5	0,39	0,05	2
Allophones ³	0,24	–	–	–	–	–	–	–	–
3^e génération ou plus									
Francophones	0,49	0,20	27	0,78	0,15	9	0,55	0,12	5
Anglophones	0,28	0,28	38	0,72	0,11	7	0,42	0,30	12
Bilingues	0,32	0,14	19	0,73	0,02	1	0,43	-0,01	-0,3
Allophones ³	–	–	–	–	–	–	–	–	–

Source : Statistique Canada, recensement de 2021, tableaux personnalisés (notre compilation).

1 Les données sur le lieu de travail se rattachent seulement à la population active âgée de 15 ou plus.

2 L'indice de Moran (I de Moran) a été calculé avec le logiciel GeoDa.

3 Les HHI et l'I de Moran ne sont pas affichés pour les allophones de deuxième génération ni de troisième génération ou plus, car ces groupes comptent trop peu d'individus.

Tableau B16 – Indice d'exposition (xPy) des travailleurs issus de l'immigration¹ aux francophones et aux non-francophones de troisième génération ou plus dans les milieux de travail²

(RMR de Montréal, 2021, population active âgée de 15 ans ou plus)

Milieu de travail	Immigrants francophones	Immigrants non-francophones	Francophones de 2 ^e génération	Non-francophones de 2 ^e génération
Groupe de référence : francophones de 3^e génération ou plus				
Fermes	0,58	0,36	0,64	–
Extraction minière et exploitation en carrière (sauf l'extraction de pétrole et de gaz)	–	0,49	–	–
Services publics	0,47	0,48	0,61	–
Construction de bâtiments	0,46	0,37	0,54	0,36
Travaux de génie civil	0,46	0,36	0,56	0,41
Entrepreneurs spécialisés	0,57	0,41	0,63	0,46
Fabrication d'aliments	0,29	0,22	0,37	0,19
Fabrication de boissons et de produits du tabac	0,65	0,62	–	–
Usines de textiles	–	0,06	–	–
Usines de produits textiles	0,09	0,02	–	–
Fabrication de vêtements	0,15	0,09	–	0,16
Fabrication de produits en cuir et de produits analogues	0,12	0,09	–	–
Fabrication de produits en bois	0,50	0,25	–	–
Fabrication du papier	0,54	0,40	0,59	–
Impression et activités connexes de soutien	0,53	0,41	0,64	0,41
Fabrication de produits chimiques	0,41	0,34	0,49	0,31
Fabrication de produits en plastique et en caoutchouc	0,35	0,23	0,36	0,27
Fabrication de produits minéraux non métalliques	0,52	0,50	–	–
Première transformation des métaux	0,47	0,26	–	–
Fabrication de produits métalliques	0,45	0,30	0,53	0,34
Fabrication de machines	0,42	0,27	0,44	0,28
Fabrication de produits informatiques et électroniques	0,36	0,25	0,52	0,25
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques	0,36	0,15	–	0,10
Fabrication de matériel de transport	0,50	0,36	0,60	0,41
Fabrication de meubles et de produits connexes	0,31	0,24	0,53	0,27
Activités diverses de fabrication	0,32	0,23	0,36	0,25

Milieu de travail	Immigrants francophones	Immigrants non-francophones	Francophones de 2 ^e génération	Non-francophones de 2 ^e génération
Grossistes-marchands de produits alimentaires, de boissons et de tabac	0,33	0,19	0,38	0,19
Grossistes-marchands d'articles personnels et ménagers	0,27	0,20	0,30	0,19
Grossistes-marchands de véhicules automobiles, et de pièces et d'accessoires de véhicules automobiles	0,54	0,45	–	0,48
Grossistes-marchands de matériaux et fournitures de constructio	0,48	0,38	0,52	0,39
Grossistes-marchands de machines, de matériel et de fournitures	0,35	0,25	0,39	0,27
Grossistes-marchands de produits divers	0,38	0,29	0,43	0,23
Commerce électronique de gros entre entreprises, et agents et courtier	0,28	0,17	–	0,11
Concessionnaires de véhicules et de pièces automobiles	0,51	0,35	0,60	0,39
Magasins de meubles et d'accessoires de maison	0,32	0,21	0,39	0,26
Magasins d'appareils électroniques et ménagers	0,20	0,16	0,30	0,13
Marchands de matériaux de construction et de matériel et fournitures de jardinage	0,49	0,41	0,61	0,37
Magasins d'alimentation	0,40	0,26	0,51	0,29
Magasins de produits de santé et de soins personnels	0,39	0,22	0,43	0,20
Stations-service	0,03	0,11	–	–
Magasins de vêtements et d'accessoires vestimentaires	0,25	0,17	0,29	0,19
Magasins d'articles de sport, d'articles de passe-temps, d'articles de musique et de livres	0,42	0,24	0,49	0,35
Magasins de marchandises diverses	0,37	0,23	0,43	0,30
Magasins de détail divers	0,33	0,21	0,50	0,23
Détaillants hors magasin	0,09	0,06	–	0,06
Transport aérien	0,37	0,27	0,39	0,25
Transport ferroviaire	0,46	0,29	–	0,36
Transport par camion	0,42	0,29	0,48	0,30
Transport en commun et transport terrestre de voyageurs	0,51	0,45	0,56	0,53
Activités de soutien au transport	0,37	0,23	0,47	0,23
Services postaux	0,45	0,39	0,47	0,40
Messageries et services de messagers	0,30	0,25	0,45	0,28

Milieu de travail	Immigrants francophones	Immigrants non-francophones	Francophones de 2 ^e génération	Non-francophones de 2 ^e génération
Entreposage	0,27	0,14	–	0,18
Édition	0,35	0,18	0,45	0,14
Industries du film et de l'enregistrement sonore	0,31	0,23	0,42	0,22
Radiotélévision (sauf par Internet)	0,66	0,29	0,61	–
Télécommunications	0,31	0,25	0,32	0,23
Traitement de données, hébergement de données et services connexes	–	0,08	–	–
Autres services d'information	0,43	0,16	0,40	–
Intermédiation financière et activités connexes	0,33	0,26	0,33	0,20
Valeurs mobilières, contrats de marchandises et autres activités d'investissement financier connexes	0,32	0,26	0,36	0,21
Sociétés d'assurance et activités connexes	0,39	0,32	0,41	0,25
Services immobiliers	0,32	0,23	0,39	0,22
Services de location et de location à bail	0,34	0,31	0,34	0,31
Services professionnels, scientifiques et techniques	0,40	0,32	0,42	0,29
Gestion de sociétés et d'entreprises	0,41	0,19	–	0,09
Services administratifs et services de soutien	0,30	0,24	0,32	0,23
Services de gestion des déchets et d'assainissement	0,64	–	–	–
Services d'enseignement	0,47	0,31	0,51	0,30
Services de soins de santé ambulatoires	0,47	0,31	0,50	0,31
Hôpitaux	0,45	0,28	0,47	0,25
Établissements de soins infirmiers et de soins pour bénéficiaires interne	0,38	0,21	0,44	0,22
Assistance sociale	0,34	0,17	0,47	0,15
Arts d'interprétation, sports-spectacles et activités connexes	0,44	0,25	0,44	0,21
Établissements du patrimoine	0,58	–	0,46	–
Divertissement, loisirs, jeux de hasard et loteries	0,37	0,30	0,40	0,22
Services d'hébergement	0,23	0,16	0,24	0,20
Services de restauration et débits de boissons	0,31	0,21	0,39	0,22
Réparation et entretien	0,43	0,29	0,48	0,33
Services personnels et services de blanchissage	0,35	0,19	0,41	0,26
Organismes religieux, fondations, groupes de citoyens et organisations professionnelles et similaires	0,44	0,29	0,48	0,23

Milieu de travail	Immigrants francophones	Immigrants non-francophones	Francophones de 2 ^e génération	Non-francophones de 2 ^e génération
Ménages privés	0,06	0,01	–	–
Administration publique fédérale	0,40	0,32	0,41	0,30
Administrations publiques provinciales et territoriales	0,44	0,43	0,49	0,52
Administrations publiques locales, municipales et régionales	0,59	0,53	0,69	0,53
Organismes publics internationaux et autres organismes publics extraterritoriaux	0,07	0,05	–	–
Groupe de référence : non-francophones de 3^e génération ou plus				
Fermes	0,02	0,07	0,02	–
Extraction minière et exploitation en carrière (sauf l'extraction de pétrole et de gaz)	–	0,06	–	–
Services publics	0,00	0,00	0,00	–
Construction de bâtiments	0,02	0,02	0,03	0,04
Travaux de génie civil	0,01	0,03	0,02	0,05
Entrepreneurs spécialisés	0,04	0,07	0,04	0,06
Fabrication d'aliments	0,02	0,03	0,02	0,05
Fabrication de boissons et de produits du tabac	0,06	0,00	–	–
Usines de textiles	–	0,03	–	–
Usines de produits textiles	0,01	0,04	–	–
Fabrication de vêtements	0,04	0,03	–	0,06
Fabrication de produits en bois	0,02	0,02	–	–
Fabrication du papier	0,02	0,05	0,01	–
Impression et activités connexes de soutien	0,04	0,06	0,01	0,07
Fabrication de produits chimiques	0,03	0,04	0,02	0,05
Fabrication de produits en plastique et en caoutchouc	0,03	0,04	0,03	0,03
Fabrication de produits minéraux non métalliques	0,02	0,04	–	–
Première transformation des métaux	0,02	0,02	–	–
Fabrication de produits métalliques	0,04	0,06	0,03	0,07
Fabrication de machines	0,04	0,05	0,05	0,05
Fabrication de produits informatiques et électroniques	0,05	0,07	0,04	0,09
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques	0,02	0,03	–	0,03
Fabrication de matériel de transport	0,03	0,05	0,03	0,06

Milieu de travail	Immigrants francophones	Immigrants non-francophones	Francophones de 2^e génération	Non-francophones de 2^e génération
Fabrication de meubles et de produits connexes	0,03	0,03	0,02	0,03
Activités diverses de fabrication	0,04	0,07	0,04	0,07
Grossistes-marchands de produits alimentaires, de boissons et de tabac	0,04	0,05	0,03	0,06
Grossistes-marchands d'articles personnels et ménagers	0,07	0,10	0,06	0,11
Grossistes-marchands de véhicules automobiles, et de pièces et d'accessoires de véhicules automobiles	0,04	0,08	–	0,02
Grossistes-marchands de matériaux et fournitures de construction	0,06	0,08	0,06	0,09
Grossistes-marchands de machines, de matériel et de fournitures	0,09	0,13	0,09	0,12
Grossistes-marchands de produits divers	0,03	0,09	0,05	0,10
Commerce électronique de gros entre entreprises, et agents et courtier	0,04	0,08	–	0,10
Concessionnaires de véhicules et de pièces automobiles	0,04	0,07	0,05	0,09
Magasins de meubles et d'accessoires de maison	0,04	0,05	0,05	0,09
Magasins d'appareils électroniques et ménagers	0,02	0,02	0,04	0,04
Marchands de matériaux de construction et de matériel et fournitures de jardinage	0,06	0,07	0,04	0,12
Magasins d'alimentation	0,03	0,05	0,03	0,11
Magasins de produits de santé et de soins personnels	0,03	0,06	0,03	0,09
Stations-service	0,00	0,00	–	–
Magasins de vêtements et d'accessoires vestimentaires	0,07	0,08	0,08	0,10
Magasins d'articles de sport, d'articles de passe-temps, d'articles de musique et de livres	0,06	0,11	0,05	0,18
Magasins de marchandises diverses	0,05	0,08	0,07	0,11
Magasins de détail divers	0,04	0,10	0,03	0,12
Détaillants hors magasin	0,07	0,06	–	0,10
Transport aérien	0,13	0,12	0,13	0,13
Transport ferroviaire	0,06	0,08	–	0,11
Transport par camion	0,05	0,07	0,06	0,09
Transport en commun et transport terrestre de voyageurs	0,01	0,02	0,01	0,01
Activités de soutien au transport	0,09	0,12	0,09	0,13
Services postaux	0,05	0,06	0,05	0,07
Messageries et services de messagers	0,09	0,11	0,11	0,13

Milieu de travail	Immigrants francophones	Immigrants non-francophones	Francophones de 2 ^e génération	Non-francophones de 2 ^e génération
Entreposage	0,08	0,10	–	0,09
Édition	0,03	0,05	0,04	0,08
Industries du film et de l'enregistrement sonore	0,04	0,04	0,06	0,08
Radiotélévision (sauf par Internet)	0,04	0,04	0,04	–
Télécommunications	0,01	0,02	0,01	0,03
Traitement de données, hébergement de données et services connexes	–	0,04	–	–
Autres services d'information	0,04	0,09	0,00	–
Intermédiation financière et activités connexes	0,04	0,05	0,04	0,06
Valeurs mobilières, contrats de marchandises et autres activités d'investissement financier connexes	0,06	0,06	0,06	0,10
Sociétés d'assurance et activités connexes	0,03	0,04	0,03	0,06
Services immobiliers	0,04	0,07	0,04	0,09
Services de location et de location à bail	0,05	0,08	0,07	0,11
Services professionnels, scientifiques et techniques	0,06	0,09	0,06	0,10
Gestion de sociétés et d'entreprises	0,04	0,06	–	0,03
Services administratifs et services de soutien	0,04	0,05	0,04	0,07
Services de gestion des déchets et d'assainissement	0,02	–	–	–
Services d'enseignement	0,05	0,11	0,05	0,14
Services de soins de santé ambulatoires	0,03	0,08	0,04	0,10
Hôpitaux	0,02	0,08	0,03	0,10
Établissements de soins infirmiers et de soins pour bénéficiaires internes	0,01	0,06	0,01	0,08
Assistance sociale	0,02	0,07	0,02	0,09
Arts d'interprétation, sports-spectacles et activités connexes	0,06	0,11	0,13	0,13
Établissements du patrimoine	0,06	–	0,04	–
Divertissement, loisirs, jeux de hasard et loteries	0,04	0,11	0,06	0,18
Services d'hébergement	0,07	0,07	0,06	0,07
Services de restauration et débits de boissons	0,05	0,07	0,05	0,11
Réparation et entretien	0,02	0,06	0,03	0,06
Services personnels et services de blanchissage	0,04	0,06	0,03	0,07
Organismes religieux, fondations, groupes de citoyens et organisations professionnelles et similaires	0,02	0,04	0,02	0,07

Milieu de travail	Immigrants francophones	Immigrants non-francophones	Francophones de 2^e génération	Non-francophones de 2^e génération
Administration publique fédérale	0,03	0,06	0,05	0,07
Administrations publiques provinciales et territoriales	0,00	0,01	0,01	0,01
Administrations publiques locales, municipales et régionales	0,02	0,04	0,02	0,07
Organismes publics internationaux et autres organismes publics extraterritoriaux	0,03	0,05	–	–

Source : Statistique Canada, recensement de 2021, tableaux personnalisés (notre compilation).

1 Ces statistiques concernent les groupes de 100 personnes ou plus parmi la population active âgée de 15 ans et plus.

2 L'indice d'exposition n'est pas affiché pour certains milieux de travail, car le nombre d'individus d'un ou des groupes analysés est de moins de 100 personnes.

Tableau B17 – Indice d'exposition relative (xPy_r) des travailleurs issus de l'immigration¹ aux francophones et aux non-francophones de troisième génération ou plus dans les milieux de travail²

(RMR de Montréal, 2021)

Milieu de travail	Immigrants francophones	Immigrants non-francophones	Francophones de 2 ^e génération	Non-francophones de 2 ^e génération
Groupe de référence : francophones de 3^e génération ou plus				
Fermes	0,70	0,44	0,78	–
Extraction minière et exploitation en carrière (sauf l'extraction de pétrole et de gaz)	–	0,60	–	–
Services publics	0,58	0,60	0,76	–
Construction de bâtiments	0,63	0,50	0,74	0,49
Travaux de génie civil	0,62	0,49	0,75	0,56
Entrepreneurs spécialisés	0,76	0,55	0,84	0,61
Fabrication d'aliments	0,70	0,53	0,90	0,46
Fabrication de boissons et de produits du tabac	0,82	0,79	–	–
Usines de textiles	–	0,16	–	–
Usines de produits textiles	0,28	0,06	–	–
Fabrication de vêtements	0,79	0,46	–	0,84
Fabrication de produits en cuir et de produits analogues	0,94	0,70	–	–
Fabrication de produits en bois	0,62	0,32	–	–
Fabrication du papier	0,78	0,57	0,84	–
Impression et activités connexes de soutien	0,76	0,59	0,91	0,58
Fabrication de produits chimiques	0,80	0,67	0,95	0,60
Fabrication de produits en plastique et en caoutchouc	0,67	0,45	0,68	0,51
Fabrication de produits minéraux non métalliques	0,72	0,68	–	–
Première transformation des métaux	0,75	0,42	–	–
Fabrication de produits métalliques	0,78	0,52	0,91	0,59
Fabrication de machines	0,78	0,50	0,80	0,51
Fabrication de produits informatiques et électroniques	0,75	0,51	1,09	0,51
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques	0,81	0,34	–	0,23
Fabrication de matériel de transport	0,84	0,60	1,01	0,69
Fabrication de meubles et de produits connexes	0,51	0,39	0,87	0,44
Activités diverses de fabrication	0,66	0,48	0,74	0,52

Milieu de travail	Immigrants francophones	Immigrants non-francophones	Francophones de 2 ^e génération	Non-francophones de 2 ^e génération
Grossistes-marchands de produits alimentaires, de boissons et de tabac	0,68	0,41	0,80	0,39
Grossistes-marchands d'articles personnels et ménagers	0,74	0,52	0,81	0,51
Grossistes-marchands de véhicules automobiles, et de pièces et d'accessoires de véhicules automobiles	0,72	0,60	–	0,64
Grossistes-marchands de matériaux et fournitures de construction	0,71	0,57	0,78	0,58
Grossistes-marchands de machines, de matériel et de fournitures	0,70	0,51	0,79	0,55
Grossistes-marchands de produits divers	0,73	0,54	0,82	0,44
Commerce électronique de gros entre entreprises, et agents et courtiers	0,61	0,36	–	0,23
Concessionnaires de véhicules et de pièces automobiles	0,73	0,50	0,86	0,55
Magasins de meubles et d'accessoires de maison	0,62	0,42	0,76	0,50
Magasins d'appareils électroniques et ménagers	0,46	0,37	0,70	0,30
Marchands de matériaux de construction et de matériel et fournitures de jardinage	0,67	0,55	0,83	0,50
Magasins d'alimentation	0,69	0,44	0,89	0,51
Magasins de produits de santé et de soins personnels	0,65	0,38	0,71	0,34
Stations-service	0,04	0,15	–	–
Magasins de vêtements et d'accessoires vestimentaires	0,71	0,48	0,83	0,55
Magasins d'articles de sport, d'articles de passe-temps, d'articles de musique et de livres	0,62	0,35	0,71	0,51
Magasins de marchandises diverses	0,71	0,45	0,83	0,57
Magasins de détail divers	0,52	0,33	0,80	0,37
Détaillants hors magasin	0,36	0,26	–	0,26
Transport aérien	1,03	0,74	1,07	0,69
Transport ferroviaire	0,86	0,54	–	0,67
Transport par camion	0,78	0,54	0,89	0,56
Transport en commun et transport terrestre de voyageurs	0,77	0,67	0,85	0,79
Activités de soutien au transport	0,77	0,47	0,99	0,47
Services postaux	0,76	0,66	0,79	0,68
Messageries et services de messagers	0,72	0,59	1,09	0,66
Entreposage	0,83	0,43	–	0,57
Édition	0,68	0,36	0,87	0,27

Milieu de travail	Immigrants francophones	Immigrants non-francophones	Francophones de 2 ^e génération	Non-francophones de 2 ^e génération
Industries du film et de l'enregistrement sonore	0,61	0,44	0,82	0,43
Radiotélévision (sauf par Internet)	0,81	0,36	0,75	–
Télécommunications	0,57	0,45	0,58	0,43
Traitement de données, hébergement de données et services connexes	–	0,22	–	–
Autres services d'information	0,64	0,24	0,59	–
Intermédiation financière et activités connexes	0,79	0,62	0,80	0,49
Valeurs mobilières, contrats de marchandises et autres activités d'investissement financier connexes	0,65	0,53	0,72	0,43
Sociétés d'assurance et activités connexes	0,66	0,54	0,69	0,43
Services immobiliers	0,62	0,45	0,76	0,43
Services de location et de location à bail	0,51	0,47	0,51	0,47
Services professionnels, scientifiques et techniques	0,91	0,71	0,95	0,65
Gestion de sociétés et d'entreprises	0,77	0,36	–	0,17
Services administratifs et services de soutien	0,76	0,60	0,83	0,59
Services de gestion des déchets et d'assainissement	0,76	–	–	–
Services d'enseignement	0,87	0,58	0,94	0,56
Services de soins de santé ambulatoires	0,79	0,53	0,84	0,53
Hôpitaux	0,89	0,56	0,93	0,49
Établissements de soins infirmiers et de soins pour bénéficiaires internes	0,74	0,41	0,86	0,43
Assistance sociale	0,69	0,36	0,97	0,30
Arts d'interprétation, sports-spectacles et activités connexes	0,71	0,41	0,71	0,34
Établissements du patrimoine	0,77	–	0,61	–
Divertissement, loisirs, jeux de hasard et loteries	0,53	0,43	0,58	0,31
Services d'hébergement	0,70	0,48	0,74	0,61
Services de restauration et débits de boissons	0,74	0,52	0,94	0,53
Réparation et entretien	0,66	0,44	0,73	0,50
Services personnels et services de blanchissage	0,59	0,33	0,69	0,44
Organismes religieux, fondations, groupes de citoyens et organisations professionnelles et similaires	0,70	0,46	0,76	0,36
Ménages privés	0,57	0,06	–	–

Milieu de travail	Immigrants francophones	Immigrants non-francophones	Francophones de 2 ^e génération	Non-francophones de 2 ^e génération
Administration publique fédérale	0,69	0,54	0,71	0,52
Administrations publiques provinciales et territoriales	0,69	0,68	0,77	0,82
Administrations publiques locales, municipales et régionales	0,74	0,67	0,86	0,66
Organismes publics internationaux et autres organismes publics extraterritoriaux	1,13	0,78	–	–
Groupe de référence : non-francophones de 3^e génération ou plus				
Fermes	–	0,60	–	–
Extraction minière et exploitation en carrière (sauf l'extraction de pétrole et de gaz)	0,58	0,60	0,76	–
Services publics	0,63	0,50	0,74	0,49
Construction de bâtiments	0,62	0,49	0,75	0,56
Travaux de génie civil	0,76	0,55	0,84	0,61
Entrepreneurs spécialisés	0,70	0,53	0,90	0,46
Fabrication d'aliments	0,82	0,79	–	–
Fabrication de boissons et de produits du tabac	–	0,16	–	–
Usines de textiles	0,28	0,06	–	–
Usines de produits textiles	0,79	0,46	–	0,84
Fabrication de vêtements	0,94	0,70	–	–
Fabrication de produits en bois	0,62	0,32	–	–
Fabrication du papier	0,78	0,57	0,84	–
Impression et activités connexes de soutien	0,76	0,59	0,91	0,58
Fabrication de produits chimiques	0,80	0,67	0,95	0,60
Fabrication de produits en plastique et en caoutchouc	0,67	0,45	0,68	0,51
Fabrication de produits minéraux non métalliques	0,72	0,68	–	–
Première transformation des métaux	0,75	0,42	–	–
Fabrication de produits métalliques	0,78	0,52	0,91	0,59
Fabrication de machines	0,78	0,50	0,80	0,51
Fabrication de produits informatiques et électroniques	0,75	0,51	1,09	0,51
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques	0,81	0,34	–	0,23
Fabrication de matériel de transport	0,84	0,60	1,01	0,69
Fabrication de meubles et de produits connexes	0,51	0,39	0,87	0,44

Milieu de travail	Immigrants francophones	Immigrants non-francophones	Francophones de 2 ^e génération	Non-francophones de 2 ^e génération
Activités diverses de fabrication	0,66	0,48	0,74	0,52
Grossistes-marchands de produits alimentaires, de boissons et de tabac	0,68	0,41	0,80	0,39
Grossistes-marchands d'articles personnels et ménagers	0,74	0,52	0,81	0,51
Grossistes-marchands de véhicules automobiles, et de pièces et d'accessoires de véhicules automobiles	0,72	0,60	–	0,64
Grossistes-marchands de matériaux et fournitures de construction	0,71	0,57	0,78	0,58
Grossistes-marchands de machines, de matériel et de fournitures	0,70	0,51	0,79	0,55
Grossistes-marchands de produits divers	0,73	0,54	0,82	0,44
Commerce électronique de gros entre entreprises, et agents et courtiers	0,61	0,36	–	0,23
Concessionnaires de véhicules et de pièces automobiles	0,73	0,50	0,86	0,55
Magasins de meubles et d'accessoires de maison	0,62	0,42	0,76	0,50
Magasins d'appareils électroniques et ménagers	0,46	0,37	0,70	0,30
Marchands de matériaux de construction et de matériel et fournitures de jardinage	0,67	0,55	0,83	0,50
Magasins d'alimentation	0,69	0,44	0,89	0,51
Magasins de produits de santé et de soins personnels	0,65	0,38	0,71	0,34
Stations-service	0,04	0,15	–	–
Magasins de vêtements et d'accessoires vestimentaires	0,71	0,48	0,83	0,55
Magasins d'articles de sport, d'articles de passe-temps, d'articles de musique et de livres	0,62	0,35	0,71	0,51
Magasins de marchandises diverses	0,71	0,45	0,83	0,57
Magasins de détail divers	0,52	0,33	0,80	0,37
Détaillants hors magasin	0,36	0,26	–	0,26
Transport aérien	1,03	0,74	1,07	0,69
Transport ferroviaire	0,86	0,54	–	0,67
Transport par camion	0,78	0,54	0,89	0,56
Transport en commun et transport terrestre de voyageurs	0,77	0,67	0,85	0,79
Activités de soutien au transport	0,77	0,47	0,99	0,47
Services postaux	0,76	0,66	0,79	0,68
Messageries et services de messagers	0,72	0,59	1,09	0,66

Milieu de travail	Immigrants francophones	Immigrants non-francophones	Francophones de 2 ^e génération	Non-francophones de 2 ^e génération
Entreposage	0,83	0,43	–	0,57
Édition	0,68	0,36	0,87	0,27
Industries du film et de l'enregistrement sonore	0,61	0,44	0,82	0,43
Radiotélévision (sauf par Internet)	0,81	0,36	0,75	–
Télécommunications	0,57	0,45	0,58	0,43
Traitement de données, hébergement de données et services connexes	–	0,22	–	–
Autres services d'information	0,64	0,24	0,59	–
Intermédiation financière et activités connexes	0,79	0,62	0,80	0,49
Valeurs mobilières, contrats de marchandises et autres activités d'investissement financier connexes	0,65	0,53	0,72	0,43
Sociétés d'assurance et activités connexes	0,66	0,54	0,69	0,43
Services immobiliers	0,62	0,45	0,76	0,43
Services de location et de location à bail	0,51	0,47	0,51	0,47
Services professionnels, scientifiques et techniques	0,91	0,71	0,95	0,65
Gestion de sociétés et d'entreprises	0,77	0,36	–	0,17
Services administratifs et services de soutien	0,76	0,60	0,83	0,59
Services de gestion des déchets et d'assainissement	0,76	–	–	–
Services d'enseignement	0,87	0,58	0,94	0,56
Services de soins de santé ambulatoires	0,79	0,53	0,84	0,53
Hôpitaux	0,89	0,56	0,93	0,49
Établissements de soins infirmiers et de soins pour bénéficiaires internes	0,74	0,41	0,86	0,43
Assistance sociale	0,69	0,36	0,97	0,30
Arts d'interprétation, sports-spectacles et activités connexes	0,71	0,41	0,71	0,34
Établissements du patrimoine	0,77	–	0,61	–
Divertissement, loisirs, jeux de hasard et loteries	0,53	0,43	0,58	0,31
Services d'hébergement	0,70	0,48	0,74	0,61
Services de restauration et débits de boissons	0,74	0,52	0,94	0,53
Réparation et entretien	0,66	0,44	0,73	0,50
Services personnels et services de blanchissage	0,59	0,33	0,69	0,44

Milieu de travail	Immigrants francophones	Immigrants non-francophones	Francophones de 2 ^e génération	Non-francophones de 2 ^e génération
Organismes religieux, fondations, groupes de citoyens et organisations professionnelles et similaires	0,70	0,46	0,76	0,36
Administration publique fédérale	0,57	0,06	–	–
Administrations publiques provinciales et territoriales	0,69	0,54	0,71	0,52
Administrations publiques locales, municipales et régionales	0,69	0,68	0,77	0,82
Organismes publics internationaux et autres organismes publics extraterritoriaux	0,74	0,67	0,86	0,66

Source : Statistique Canada, recensement de 2021, tableaux personnalisés (notre compilation).

1 Ces statistiques concernent les groupes de 100 personnes ou plus parmi la population active âgée de 15 ans et plus.

2 L'indice d'exposition relative n'est pas affiché pour certains milieux de travail, car le nombre d'individus d'un ou des groupes analysés est de moins de 100 personnes.

Écoles primaires et secondaires

Tableau B18 – Évolution de la proportion d'élèves de troisième génération ou plus selon l'ordre et le réseau d'enseignement(Québec, années scolaires 2004-2005, 2014-2015 et 2024-2025^P, en pourcentage)

	2004-2005	2014-2015	2024-2025 ^P
Ensemble du Québec			
Préscolaire	85,4	73,9	65,6
Primaire	83,5	72,9	63,5
Secondaire	83,2	74,2	64,4
Total	83,6	73,6	64,1
Réseau public			
Préscolaire	85,9	75,1	66,6
Primaire	84,3	74,4	64,6
Secondaire	83,8	76,3	65,5
Total	84,2	75,2	65,2
Réseau privé			
Préscolaire	74,4	51,9	47,5
Primaire	70,3	52,3	45,6
Secondaire	80,5	66,1	59,7
Total	77,6	61,7	55,6
Réseau gouvernemental			
Préscolaire	99,7	99,7	100,0
Primaire	99,9	99,5	99,6
Secondaire	100,0	99,7	99,7
Total	99,9	99,6	99,7

Source : ministère de l'Éducation, 2025, tableaux personnalisés.

P : données provisoires (mai 2025).

Tableau B19 – Évolution de la proportion d'élèves ayant le français comme langue maternelle selon l'ordre et le réseau d'enseignement¹(Québec, années scolaires 2004-2005, 2014-2015 et 2024-2025^P, en pourcentage)

	2004-2005	2014-2015	2024-2025 ^P
Ensemble du Québec			
Préscolaire	78,4	78,0	74,8
Primaire	79,4	75,2	73,4
Secondaire	81,1	75,6	72,8
Réseau public			
Préscolaire	79,8	79,2	75,7
Primaire	80,8	76,5	74,3
Secondaire	81,2	75,5	72,3
Réseau privé			
Préscolaire	55,8	60,0	60,0
Primaire	59,7	59,8	60,9
Secondaire	81,4	76,5	74,8
Réseau gouvernemental			
Préscolaire	27,7	0,3	1,3
Primaire	21,7	1,5	0,0
Secondaire	10,4	2,2	8,7

Source : ministère de l'Éducation, 2025, tableaux personnalisés.

¹ Les commissions scolaires anglophones sont exclues.

P : données provisoires (mai 2025).

Tableau B20 – Les 20 centres de services scolaires¹ dans lesquels la proportion d'élèves du primaire de troisième génération ou plus a diminué le plus
 (Québec, années scolaires 2004-2005, 2014-2015 et 2024-2025^P, en pourcentage)

Centre de services scolaire	2004-2005	2014-2015	2024-2025 ^P	Diff. 2024-2025 – 2004-2005 ²
CSS Marie-Victorin	73,1	53,0	36,3	-36,8
CSS de Laval	70,1	40,1	33,8	-36,3
CSS de Montréal	63,7	42,4	29,1	-34,6
CSS des Grandes-Seigneuries	92,4	78,0	58,6	-33,7
CSS des Découvreurs	88,7	75,3	56,2	-32,6
CSS des Affluents	95,7	80,4	63,4	-32,3
CSS des Mille-Îles	94,5	83,3	64,0	-30,5
CSS des Trois-Lacs	90,5	75,7	60,0	-30,5
CSS des Portages-de-l'Outaouais	76,5	61,9	47,5	-29,0
CSS de la Pointe-de-l'Île	46,1	24,5	18,1	-28,0
CSS Marguerite-Bourgeoys	44,5	26,1	22,2	-22,3
CSS de la Région-de-Sherbrooke	92,1	80,6	69,9	-22,2
CSS de la Capitale	89,7	82,2	69,0	-20,7
CSS des Patriotes	96,3	87,4	76,2	-20,1
CSS des Premières-Seigneuries	95,0	88,5	74,9	-20,1
CSS des Chênes	97,2	92,9	77,3	-19,8
CSS des Draveurs	86,9	80,3	67,2	-19,7
CSS de Saint-Hyacinthe	97,2	91,4	77,5	-19,6
CSS du Chemin-du-Roy	97,4	92,1	78,3	-19,2
CSS des Navigateurs	96,7	93,6	80,6	-16,1

Source : ministère de l'Éducation, 2025, tableaux personnalisés.

1 Ces centres de services scolaires relèvent exclusivement du réseau public.

2 En points de pourcentage.

P : données provisoires (mai 2025).

Tableau B21 – Les 20 centres de services scolaires¹ dans lesquels la proportion d'élèves du secondaire de troisième génération ou plus a diminué le plus
(Québec, années scolaires 2004-2005, 2014-2015 et 2024-2025^P, en pourcentage)

Centre de services scolaire	2004-2005	2014-2015	2024-2025 ^P	Diff. 2024-2025 – 2004-2005 ²
CSS de Laval	71,3	42,0	25,5	-45,8
CSS Marie-Victorin	73,4	56,0	34,4	-39,1
CSS de la Pointe-de-l'Île	51,3	28,7	17,7	-33,6
CSS des Affluents	95,3	83,5	64,8	-30,4
CSS des Découvreurs	89,9	76,5	59,7	-30,2
CSS des Portages-de-l'Outaouais	79,3	64,2	49,6	-29,7
CSS des Trois-Lacs	91,7	76,8	62,0	-29,6
CSS des Grandes-Seigneuries	92,8	81,6	63,6	-29,1
CSS Marguerite-Bourgeoys	42,6	23,4	15,4	-27,3
CSS des Mille-Îles	93,8	86,4	67,0	-26,8
CSS de la Région-de-Sherbrooke	91,2	80,5	69,2	-22,0
CSS de Montréal	43,6	46,7	22,7	-20,9
CSS de la Capitale	91,0	83,8	70,9	-20,1
CSS des Draveurs	90,5	81,4	70,6	-19,9
CSS des Premières-Seigneuries	96,4	90,0	77,6	-18,7
CSS des Patriotes	95,7	89,4	77,6	-18,1
CSS du Chemin-du-Roy	97,8	92,6	80,4	-17,5
CSS de Saint-Hyacinthe	97,7	91,1	80,8	-16,9
CSS des Chênes	97,4	93,8	80,8	-16,6
CSS des Navigateurs	96,8	94,6	83,3	-13,5

Source : ministère de l'Éducation, 2025, tableaux personnalisés.

1 Ces centres de services scolaires relèvent exclusivement du réseau public.

2 En points de pourcentage.

P : données provisoires (mai 2025).

Tableau B22 – Les 20 centres de services scolaires¹ dans lesquels la proportion d'élèves du primaire ayant le français comme langue maternelle a diminué le plus

(Québec, années scolaires 2004-2005, 2014-2015 et 2024-2025^P, en pourcentage)

Centre de services scolaire	2004-2005	2014-2015	2024-2025 ^P	Diff. 2024-2025 – 2004-2005 ²
CSS des Trois-Lacs	91,7	79,9	67,5	-24,2
CSS de Laval	80,4	56,9	56,4	-24,0
CSS des Grandes-Seigneuries	95,5	86,9	73,0	-22,5
CSS Marie-Victorin	83,7	71,4	61,5	-22,2
CSS de la Pointe-de-l'Île	68,7	46,6	47,8	-20,8
CSS des Découvreurs	95,0	88,9	77,2	-17,7
CSS Marguerite-Bourgeoys	53,2	38,3	38,3	-14,9
CSS des Portages-de-l'Outaouais	83,1	75,6	69,0	-14,1
CSS des Affluents	98,8	93,4	87,8	-11,0
CSS des Mille-Îles	97,1	93,7	86,7	-10,4
CSS de Saint-Hyacinthe	97,9	95,7	89,3	-8,6
CSS de la Région-de-Sherbrooke	91,9	90,5	83,8	-8,2
CSS des Chênes	98,1	97,4	90,0	-8,1
CSS des Patriotes	99,0	98,4	91,0	-8,0
CSS de la Capitale	95,6	91,8	87,9	-7,7
CSS des Draveurs	93,0	89,5	85,3	-7,7
CSS de la Baie-James	96,6	93,3	89,1	-7,5
CSS de la Vallée-des-Tisserands	97,7	96,9	91,2	-6,5
CSS de la Rivière-du-Nord	98,2	96,7	91,9	-6,3
CSS des Premières-Seigneuries	98,9	97,0	92,6	-6,2

Source : ministère de l'Éducation, 2025, tableaux personnalisés.

1 Ces centres de services scolaires relèvent exclusivement du réseau public.

2 En points de pourcentage.

P : données provisoires (mai 2025).

Tableau B23 – Les 20 centres de services scolaires¹ dans lesquels la proportion d'élèves du secondaire ayant le français comme langue maternelle a diminué le plus

(Québec, années scolaires 2004-2005, 2014-2015 et 2024-2025^P, en pourcentage)

Centre de services scolaire	2004-2005	2014-2015	2024-2025 ^P	Diff. 2024-2025 – 2004-2005 ²
CSS de Laval	80,5	58,3	47,3	-33,2
CSS Marie-Victorin	82,4	70,7	56,7	-25,7
CSS de la Pointe-de-l'Île	66,0	51,9	41,3	-24,6
CSS des Trois-Lacs	94,9	84,8	72,2	-22,7
CSS Marguerite-Bourgeoys	53,8	35,9	31,5	-22,3
CSS des Grandes-Seigneuries	95,8	89,6	77,1	-18,8
CSS des Découvreurs	94,7	89,8	78,0	-16,7
CSS des Portages-de-l'Outaouais	85,4	76,8	70,8	-14,6
CSS des Affluents	98,5	94,5	86,5	-11,9
CSS de Montréal	53,5	44,3	42,4	-11,1
CSS de la Région-de-Sherbrooke	92,3	88,1	81,2	-11,1
CSS des Mille-Îles	97,4	94,1	87,7	-9,7
CSS de la Moyenne-Côte-Nord	94,3	84,1	85,8	-8,5
CSS de la Capitale	95,5	91,5	87,1	-8,4
CSS de Saint-Hyacinthe	98,2	94,7	90,1	-8,1
CSS des Patriotes	98,7	97,7	90,7	-8,0
CSS de la Baie-James	98,3	98,5	90,3	-7,9
CSS des Chênes	98,2	97,0	90,5	-7,8
CSS des Draveurs	93,8	89,6	86,3	-7,5
CSS du Chemin-du-Roy	99,1	96,2	91,9	-7,2

Source : ministère de l'Éducation, 2025, tableaux personnalisés.

1 Ces centres de services scolaires relèvent exclusivement du réseau public.

2 En points de pourcentage.

P : données provisoires (mai 2025).

Tableau B24 – Évolution de la proportion d'élèves de troisième génération ou plus dans les écoles primaires et secondaires de la région de Montréal¹(RMR de Montréal, années scolaires 2004-2005 et 2024-2025^P, en pourcentage)

Géographie	Précolaire		Primaire		Secondaire	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
Arrondissements ou villes liées à Montréal						
Ahuntsic-Cartierville	70,2	28,8	60,6	31,5	39,6	31,7
Anjou	55,7	28,8	55,9	27,0	59,4	13,8
Baie-D'Urfé	65,1	55,4	64,0	57,9	–	–
Beaconsfield	63,7	58,3	62,5	55,6	68,8	47,4
Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce	57,9	28,3	41,3	23,0	37,1	27,6
Côte-Saint-Luc	32,8	30,3	27,9	28,2	50,5	40,1
Dollard-des-Ormeaux	36,6	41,3	40,5	40,1	45,3	20,3
Dorval	55,7	56,2	56,7	66,3	66,5	60,2
Hampstead	33,3	6,7	37,7	12,0	–	–
Kirkland	59,8	48,9	65,1	41,8	–	–
Lachine	68,6	42,8	71,8	40,1	66,3	35,6
LaSalle	50,0	30,5	51,0	30,3	57,0	50,3
Le Plateau-Mont-Royal	83,9	32,7	72,8	38,7	56,3	40,4
Le Sud-Ouest	83,7	40,5	71,2	38,9	54,0	58,8
L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève	59,7	34,3	66,5	30,2	–	–
Mercier–Hochelaga-Maisonneuve	89,4	42,6	81,0	43,6	64,5	38,3
Montréal-Est	73,7	47,1	92,7	47,9	–	–
Montréal-Nord	36,3	17,6	39,0	16,0	40,6	29,9
Montréal-Ouest	63,9	50,3	56,4	50,6	50,8	57,1
Mont-Royal	43,1	34,4	37,8	31,7	22,3	6,5
Outremont	40,6	39,4	49,2	36,2	37,4	14,2
Pierrefonds-Roxboro	44,1	41,4	43,5	35,0	57,2	40,5
Pointe-Claire	59,4	53,8	53,7	52,3	50,6	51,4
Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles	68,7	41,8	65,4	45,0	69,8	44,7
Rosemont–La Petite-Patrie	84,4	39,8	70,4	44,4	56,0	52,9
Sainte-Anne-de-Bellevue	60,3	38,0	64,0	32,5	76,1	71,0

Géographie	Précolaire		Primaire		Secondaire	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
Saint-Laurent	26,3	16,5	23,6	15,3	16,9	22,9
Saint-Léonard	35,6	21,0	34,9	22,6	39,7	40,2
Senneville	–	–	–	–	52,2	14,0
Verdun	66,0	44,6	73,3	50,0	79,3	57,3
Ville-Marie	84,9	27,1	52,6	24,1	81,8	35,4
Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension	81,7	27,5	58,7	24,9	48,1	35,2
Westmount	49,7	30,2	38,6	28,1	41,2	42,2
Total Montréal	66,5	32,8	58,4	33,0	53,6	39,5
Municipalités de la RMR						
Ange-Gardien	100,0	97,5	98,5	94,1	–	–
Arundel	80,0	100,0	91,6	91,7	–	–
Beauharnois	96,2	84,6	97,0	81,6	97,0	90,1
Belœil	93,8	85,1	95,1	84,3	96,5	86,7
Blainville	97,0	63,1	92,7	61,3	93,8	63,4
Boisbriand	99,2	62,6	93,2	59,7	90,3	55,5
Bois-des-Filion	–	42,7	96,5	48,4	94,1	55,9
Boucherville	94,7	75,9	94,1	72,1	95,3	82,9
Brossard	47,8	24,2	47,6	22,2	37,6	16,9
Brownsburg-Chatham	97,1	83,5	96,9	83,7	–	–
Candiac	87,8	54,1	89,3	57,4	92,0	66,2
Carignan	95,2	63,0	98,7	71,4	–	–
Chambly	91,2	70,1	95,6	78,2	97,0	81,4
Charlemagne	97,8	73,7	96,6	67,8	–	–
Châteauguay	88,9	60,2	87,2	55,3	88,3	57,0
Clarenceville	100,0	96,9	89,2	93,2	–	–
Contrecoeur	97,9	73,0	98,1	75,7	–	–
Coteau-du-Lac	93,8	86,1	96,0	88,8	–	–
Delson	88,0	76,2	92,1	72,4	95,8	–
Deux-Montagnes	98,3	65,6	92,4	64,0	92,6	71,2
Franklin	94,5	100,0	93,5	90,7	–	–

Géographie	Précolaire		Primaire		Secondaire	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
Grenville	89,3	89,4	96,7	91,0	–	–
Hemmingford	98,2	86,8	84,2	86,4	–	–
Henryville	90,3	98,3	91,0	93,9	–	–
Howick	88,4	96,1	94,3	94,7	–	–
Hudson	74,8	81,3	75,3	70,2	73,8	76,9
Huntingdon	87,5	84,4	90,8	85,8	94,9	89,3
Joliette	–	–	–	–	85,2	87,0
La Prairie	89,8	45,1	90,5	47,4	89,9	62,4
Lachute	95,1	90,5	94,0	89,8	92,7	88,1
Lacolle	100,0	97,7	96,8	86,9	–	–
L'Assomption	95,6	70,3	97,2	74,9	98,7	77,0
Laval	71,1	53,0	69,5	40,3	71,0	35,2
L'Épiphanie	100,0	85,7	96,6	88,1	–	–
Léry	–	57,4	–	57,5	–	–
Les Cèdres	85,0	75,8	95,2	78,4	–	–
Les Coteaux	96,5	87,3	95,9	86,3	–	–
L'Île-Perrot	78,8	45,1	87,9	45,4	–	–
Longueuil	78,2	39,7	81,0	45,5	80,1	49,8
Lorraine	92,6	67,5	93,8	66,7	–	–
Marieville	–	82,9	95,3	87,3	97,1	89,7
Mascouche	95,1	73,9	94,5	73,9	95,7	78,0
McMasterville	95,2	82,1	98,7	82,2	91,6	62,6
Mercier	98,1	54,4	96,3	57,8	97,3	62,4
Mirabel	97,4	80,8	95,6	81,3	–	80,9
Mont-Saint-Grégoire	93,9	95,3	93,3	95,8	–	–
Mont-Saint-Hilaire	95,6	81,2	96,3	80,4	–	–
Morin-Heights	96,3	81,0	89,2	75,3	–	–
Napierville	93,9	92,5	95,2	93,1	93,3	94,0
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot	87,9	58,4	87,9	58,2	–	–
Oka	90,0	80,6	95,2	87,3	97,0	86,3
Ormstown	94,2	95,1	92,6	91,4	89,1	89,1

Géographie	Précolaire		Primaire		Secondaire	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
Otterburn Park	90,9	86,5	91,1	81,3	–	–
Pincourt	79,1	72,3	82,7	65,3	89,3	46,7
Pointe-Calumet	98,3	69,5	96,5	89,0	–	–
Prévost	94,4	91,7	93,5	93,7	69,4	77,1
Rawdon	100,0	100,0	93,2	89,2	–	–
Repentigny	95,2	59,0	94,9	58,0	95,6	59,6
Richelieu	98,0	90,0	96,4	87,1	–	–
Rigaud	95,1	90,6	92,0	88,2	–	–
Rosemère	86,8	64,7	89,8	65,6	83,8	68,9
Rougemont	100,0	93,9	97,9	97,0	–	–
Saint-Alexandre	94,2	98,0	93,4	97,2	–	–
Saint-Amable	99,4	68,3	98,9	76,0	97,6	78,9
Saint-André-d'Argenteuil	93,5	94,7	95,4	95,0	–	–
Saint-Anicet	100,0	80,8	94,4	88,9	–	–
Saint-Antoine-sur-Richelieu	94,1	88,5	94,6	90,7	–	–
Saint-Basile-le-Grand	96,1	67,7	96,9	73,2	–	–
Saint-Bernard-de-Lacolle	90,5	100,0	94,6	92,5	–	–
Saint-Blaise-sur-Richelieu	100,0	88,0	98,6	90,2	–	–
Saint-Bruno-de-Montarville	90,2	71,6	90,3	71,0	95,9	73,7
Saint-Césaire	100,0	90,7	99,0	92,5	98,0	94,0
Saint-Charles-Borromée	92,3	91,7	87,8	96,1	–	–
Saint-Charles-sur-Richelieu	100,0	86,2	96,6	94,3	–	–
Saint-Chrysostome	100,0	95,8	97,4	97,7	95,9	–
Saint-Clet	94,7	88,2	94,9	91,3	–	–
Saint-Colomban	95,5	84,1	94,4	86,0	–	–
Saint-Constant	94,2	58,2	91,6	58,2	96,2	76,9
Saint-Denis-sur-Richelieu	98,1	100,0	98,2	93,5	–	–
Sainte-Adèle	89,5	100,0	83,7	95,5	–	–
Sainte-Agathe-des-Monts	–	92,9	–	88,5	89,8	86,4
Sainte-Angèle-de-Monnoir	96,0	96,8	92,9	95,4	–	–
Sainte-Anne-de-Sabrevois	91,7	100,0	95,7	98,0	–	–

Géographie	Précolaire		Primaire		Secondaire	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
Sainte-Anne-des-Plaines	98,5	77,3	96,6	80,0	96,3	73,1
Sainte-Brigide-d'Iberville	100,0	92,9	93,1	97,2	–	–
Sainte-Catherine	94,4	63,1	95,9	58,7	95,2	65,9
Sainte-Clotilde	96,3	92,6	98,0	90,8	–	–
Saint-Édouard	100,0	90,3	95,4	93,8	–	–
Sainte-Julie	96,0	68,7	97,4	76,5	97,3	81,6
Sainte-Justine-de-Newton	90,9	94,2	94,9	93,4	–	–
Sainte-Marthe-sur-le-Lac	98,4	65,1	97,8	58,6	95,7	71,2
Sainte-Martine	100,0	94,8	96,2	94,2	98,3	93,4
Sainte-Sophie	90,7	89,6	96,3	92,2	–	–
Sainte-Thérèse	98,3	63,8	93,1	59,4	92,0	68,0
Saint-Étienne-de-Beauharnois	93,3	100,0	98,2	97,1	–	–
Saint-Eustache	99,3	62,7	95,6	59,7	94,7	64,7
Saint-Hippolyte	87,0	87,9	91,1	91,3	–	–
Saint-Isidore	100,0	89,7	97,2	90,0	–	–
Saint-Jacques-le-Mineur	100,0	97,9	100,0	91,0	–	–
Saint-Jean-Baptiste	92,0	93,5	98,0	91,6	–	–
Saint-Jean-sur-Richelieu	97,0	80,2	96,5	82,1	94,2	84,6
Saint-Jérôme	93,4	73,3	93,5	72,2	95,2	83,6
Saint-Joseph-du-Lac	92,9	75,6	96,5	84,0	–	–
Saint-Lambert	52,9	48,4	66,8	54,8	65,8	48,0
Saint-Lazare	77,9	65,4	82,9	72,8	78,2	78,5
Saint-Lin-Laurentides	–	85,9	–	83,8	–	–
Saint-Louis-de-Gonzague	87,5	89,2	99,2	88,9	–	–
Saint-Marc-sur-Richelieu	95,7	100,0	96,4	94,2	–	–
Saint-Mathias-sur-Richelieu	96,2	96,6	96,7	94,0	–	–
Saint-Mathieu	94,7	85,4	97,1	88,7	–	–
Saint-Michel	95,6	85,7	97,1	90,0	–	–
Saint-Patrice-de-Sherrington	100,0	81,8	95,2	95,5	–	–
Saint-Paul-d'Abbotsford	97,8	95,1	98,2	94,0	–	–
Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix	100,0	100,0	98,7	99,3	–	–

Géographie	Précolaire		Primaire		Secondaire	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
Saint-Philippe	96,6	66,2	96,0	70,3	–	–
Saint-Placide	100,0	88,9	96,7	92,5	–	–
Saint-Polycarpe	–	–	–	–	96,2	89,4
Saint-Rémi	96,7	87,9	94,7	84,1	95,6	77,2
Saint-Stanislas-de-Kostka	100,0	100,0	95,9	96,7	–	–
Saint-Sulpice	97,6	80,0	97,9	81,5	–	–
Saint-Télesphore	50,0	75,0	85,7	86,4	–	–
Saint-Zotique	92,5	92,5	97,0	89,7	–	89,4
Salaberry-de-Valleyfield	95,8	78,0	97,8	82,2	93,8	86,1
Sorel-Tracy	90,9	87,1	93,8	87,4	–	–
Terrasse-Vaudreuil	–	58,8	–	60,0	–	–
Terrebonne	96,7	63,5	95,9	61,1	94,0	64,9
Varennnes	98,8	80,9	96,7	81,9	96,9	84,5
Vaudreuil-Dorion	84,8	44,5	85,8	41,6	90,2	54,5
Verchères	96,7	91,4	96,1	93,4	–	–

Source : ministère de l'Éducation (notre compilation).

1 Les regroupements géographiques ont été effectués avec le logiciel QGIS

P : données provisoires (juin 2025).

Tableau B25 – Évolution de la proportion d'élèves de troisième génération ou plus dans les écoles primaires et secondaires de la région de Québec
(RMR de Québec¹, années scolaires 2004-2005 et 2024-2025^P, en pourcentage)

Géographie	Préscolaire		Primaire		Secondaire	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
Arrondissements de Québec						
Beauport	96,0	66,8	96,1	69,1	96,9	77,7
Charlesbourg	94,4	58,9	93,0	67,9	95,3	74,0
La Cité-Limoilou	85,2	46,9	81,6	55,8	85,6	67,9
La Haute-Saint-Charles	95,4	73,6	96,0	79,5	93,7	80,2
Les Rivières	91,9	55,3	90,8	64,6	87,3	63,1
Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge	86,0	50,3	84,9	50,6	88,3	63,2
Total Québec	91,2	58,4	90,1	64,4	90,9	71,1
Municipalités de la RMR						
Beaupré	97,2	83,6	96,5	89,0	97,7	90,3
Boischatel	97,5	88,3	97,8	83,4	–	–
Château-Richer	100,0	82,4	97,6	90,9	–	–
Lac-Beauport	93,6	78,7	92,7	84,9	–	–
L'Ancienne-Lorette	96,1	72,8	96,9	79,2	95,7	83,1
L'Ange-Gardien	100,0	83,1	95,7	87,3	–	–
Laurier-Station	100,0	94,3	98,5	90,8	–	–
Lévis	96,5	75,1	96,3	78,4	97,1	81,7
Saint-Agapit	90,6	89,1	97,6	92,8	97,7	89,8
Saint-Antoine-de-Tilly	88,9	96,3	98,4	93,9	–	–
Saint-Apollinaire	97,5	87,8	98,4	87,3	–	–
Saint-Augustin-de-Desmaures	92,0	88,1	92,0	85,5	95,6	88,9
Sainte-Agathe-de-Lotbinière	94,6	95,7	98,7	97,3	–	–
Sainte-Brigitte-de-Laval	100,0	88,5	96,2	89,3	–	–
Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier	96,9	92,8	94,8	93,3	94,4	93,7
Sainte-Croix	100,0	87,8	97,9	89,1	97,0	94,2
Saint-Édouard-de-Lotbinière	89,1	93,0	96,3	95,3	–	–
Saint-Ferréol-les-Neiges	100,0	91,8	96,1	89,1	–	–
Saint-Flavien	96,6	92,1	98,8	97,7	–	–

Géographie	Précolaire		Primaire		Secondaire	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
Saint-Gabriel-de-Valcartier	97,5	96,0	89,3	94,6	–	–
Saint-Henri	100,0	96,2	98,4	94,4	–	–
Saint-Lambert-de-Lauzon	100,0	94,6	95,6	95,6	–	–
Saint-Laurent-de-l'Île-d'Orléans	96,0	89,4	92,9	90,3	–	–
Shannon	93,8	94,5	92,3	92,5	74,1	94,4
Stoneham-et-Tewkesbury	93,4	90,3	94,7	88,3	–	–

Source : ministère de l'Éducation (notre compilation).

1 Les regroupements géographiques ont été effectués avec le logiciel QGIS.

P : données provisoires (juin 2025).

Tableau B26 – Évolution de la proportion d'élèves de troisième génération ou plus dans les écoles primaires et secondaires de la région de Gatineau¹
(RMR de Gatineau, années scolaires 2004-2005 et 2024-2025^P, en pourcentage)

Géographie	Préscolaire		Primaire		Secondaire	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
Arrondissements de Gatineau						
Aylmer	75,5	45,0	77,9	48,6	81,4	51,3
Buckingham	100,0	76,1	94,8	76,2	–	–
Gatineau	84,5	57,9	86,2	63,3	91,9	64,6
Hull	67,8	41,3	73,4	43,7	77,0	61,7
Total Gatineau	77,9	50,3	80,9	54,7	83,1	58,7
Municipalités de la RMR						
Cantley	93,5	88,1	86,6	87,0	–	–
Chelsea	74,9	73,7	74,1	72,7	–	–
La Pêche	86,6	89,7	90,6	88,9	98,0	94,5
L'Ange-Gardien	–	97,1	–	95,9	–	–
Pontiac	100,0	90,5	100,0	91,7	–	–
Val-des-Monts	98,7	87,1	97,4	92,8	–	–

Source : ministère de l'Éducation (notre compilation).

¹ Les regroupements géographiques ont été effectués avec le logiciel QGIS.

P : données provisoires (juin 2025).

Tableau B27 – Évolution de l'indice d'anglotropie dans les écoles primaires et secondaires¹ de la région de Montréal²
(RMR de Montréal, 2004-2005 et 2024-2025^P, en pourcentage)

Géographie	Préscolaire		Primaire		Secondaire	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
Arrondissements et villes liées à Montréal						
Ahuntsic-Cartierville	8,7	14,2	9,3	13,3	9,5	16,1
Anjou	5,3	6,0	5,8	7,3	6,0	8,9
Baie-D'Urfé	10,8	24,8	16,7	24,5	–	–
Beaconsfield	14,4	25,3	13,9	24,1	–	17,5
Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce	14,5	40,4	28,6	39,2	46,1	41,3
Côte-Saint-Luc	–	41,7	–	40,4	–	–
Dollard-des-Ormeaux	28,6	41,5	33,7	42,0	21,1	30,8
Dorval	16,4	22,9	18,4	27,5	25,8	0,0
Kirkland	21,7	39,6	16,8	37,6	–	–
Lachine	11,4	16,1	10,6	19,4	15,0	28,1
LaSalle	28,0	26,8	22,6	27,0	–	23,2
Le Plateau-Mont-Royal	1,8	12,9	4,7	11,3	10,3	12,9
Le Sud-Ouest	3,5	15,3	8,9	16,4	11,5	24,1
L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève	8,9	23,8	6,6	27,3	–	–
Mercier–Hochelaga-Maisonneuve	2,2	6,7	3,4	7,6	6,4	7,9
Montréal-Est	1,9	8,4	0,3	7,1	–	–
Montréal-Nord	7,7	9,9	6,7	11,9	6,8	10,0
Mont-Royal	–	25,3	14,0	24,7	24,4	26,6
Outremont	16,0	14,0	12,1	14,9	–	28,0
Pierrefonds-Roxboro	34,0	32,1	27,8	34,7	–	26,2
Pointe-Claire	21,7	25,3	22,0	29,0	–	35,7
Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles	3,0	7,1	3,8	6,1	4,1	7,8
Rosemont–La Petite-Patrie	2,0	9,1	5,4	8,5	5,7	11,9
Sainte-Anne-de-Bellevue	17,0	21,6	14,8	28,3	–	–
Saint-Laurent	24,9	25,3	24,5	25,5	–	28,7
Saint-Léonard	10,0	9,0	10,4	8,7	10,3	8,9
Senneville	–	–	–	–	15,7	0,0

Géographie	Précolaire		Primaire		Secondaire	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
Verdun	12,3	14,2	9,8	13,8	–	12,5
Ville-Marie	4,3	17,6	10,5	17,3	9,8	14,5
Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension	3,7	17,0	9,0	16,1	14,3	16,4
Westmount	17,9	36,5	28,9	38,5	–	–
Total Montréal	7,9	16,1	10,2	16,2	10,7	16,0
Municipalités de la RMR						
Beauharnois	1,1	1,8	0,7	2,0	–	1,0
Belœil	1,3	1,8	1,0	2,5	1,0	2,2
Blainville	0,9	8,4	1,5	7,3	1,3	6,3
Boisbriand	0,5	6,3	1,8	6,8	1,8	7,8
Bois-des-Filion	–	4,3	0,8	5,6	1,8	6,1
Boucherville	1,3	3,7	1,6	5,7	1,3	2,7
Brossard	18,8	23,7	17,9	25,4	19,8	21,6
Candiac	3,4	16,7	3,2	13,5	2,0	6,7
Carignan	2,2	6,5	0,4	5,3	–	–
Chambly	2,4	5,1	0,9	3,8	0,9	3,8
Charlemagne	1,1	0,5	1,2	4,2	–	–
Châteauguay	3,2	9,9	4,3	13,1	2,6	11,7
Contrecoeur	0,2	3,0	0,8	2,1	–	–
Coteau-du-Lac	–	6,2	–	2,8	–	–
Delson	1,1	3,8	1,3	5,8	1,3	–
Deux-Montagnes	0,4	8,1	1,6	5,8	1,2	4,9
Hemmingford	3,4	2,6	9,7	3,8	–	–
Hudson	17,1	14,0	13,8	13,2	–	–
La Prairie	3,0	13,7	2,5	13,4	2,0	8,0
L'Assomption	1,9	3,3	0,6	2,5	–	2,3
Laval	6,7	10,8	6,3	13,0	5,7	13,6
L'Épiphanie	–	1,6	–	0,9	–	–
Léry	–	10,5	–	7,2	–	–
Les Cèdres	8,9	8,4	1,3	8,1	–	–

Géographie	Précolaire		Primaire		Secondaire	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
Les Coteaux	1,4	2,9	1,3	2,6	–	–
L'Île-Perrot	7,3	19,7	3,0	18,8	–	–
Longueuil	4,4	9,3	3,7	8,7	4,2	9,1
Lorraine	2,9	6,0	2,4	6,1	–	–
Mascouche	1,3	3,4	1,1	3,1	–	2,6
McMasterville	2,5	2,2	0,1	3,0	2,3	8,1
Mercier	0,8	8,2	1,0	7,7	0,6	6,3
Mirabel	0,7	3,1	1,0	3,3	–	2,3
Mont-Saint-Hilaire	1,7	3,4	1,4	3,6	–	–
Napierville	2,3	1,4	2,4	1,5	1,7	1,2
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot	1,5	22,5	3,0	13,3	–	–
Oka	4,7	3,4	2,4	2,0	0,5	2,6
Otterburn Park	1,2	2,9	1,4	4,8	–	–
Pincourt	3,6	14,7	3,3	19,1	3,3	17,4
Pointe-Calumet	0,9	4,5	1,0	1,5	–	–
Prévost	1,2	1,3	1,4	1,3	–	–
Repentigny	1,2	3,0	1,1	3,4	–	3,7
Rigaud	–	1,4	–	3,9	–	–
Rosemère	2,3	7,8	2,3	7,8	2,0	6,0
Saint-Amable	0,2	3,7	0,4	2,6	0,4	1,9
Saint-Antoine-sur-Richelieu	5,4	0,6	2,0	0,3	–	–
Saint-Basile-le-Grand	–	4,8	0,5	4,6	–	–
Saint-Bernard-de-Lacolle	0,8	0,0	1,5	1,5	–	–
Saint-Bruno-de-Montarville	1,8	8,7	1,6	5,9	1,0	4,5
Saint-Charles-sur-Richelieu	0,0	0,2	0,2	0,0	–	–
Saint-Clet	–	4,6	–	3,0	–	–
Saint-Colomban	0,5	1,9	1,1	2,1	–	–
Saint-Constant	0,9	8,1	2,3	7,3	0,8	4,7
Saint-Denis-sur-Richelieu	1,6	0,0	0,3	1,0	–	–
Sainte-Anne-des-Plaines	0,6	2,1	0,9	1,9	0,7	2,8
Sainte-Catherine	0,4	5,3	0,7	7,7	1,2	6,3

Géographie	Précolaire		Primaire		Secondaire	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
Sainte-Clotilde	0,0	0,6	0,7	1,1	–	–
Saint-Édouard	0,0	0,7	2,2	1,2	–	–
Sainte-Julie	1,6	3,8	0,7	3,3	0,6	2,7
Sainte-Justine-de-Newton	–	0,7	–	1,9	–	–
Sainte-Marthe-sur-le-Lac	0,0	4,6	0,5	7,1	1,2	4,3
Sainte-Martine	0,0	0,1	1,3	0,6	0,4	1,3
Sainte-Sophie	1,6	2,6	1,0	1,1	–	–
Sainte-Thérèse	1,0	6,5	1,7	7,2	1,7	5,6
Saint-Étienne-de-Beauharnois	3,5	0,0	0,2	1,2	–	–
Saint-Eustache	0,2	6,5	1,1	6,4	1,2	7,1
Saint-Hippolyte	4,9	1,4	2,9	1,0	–	–
Saint-Isidore	–	5,4	–	2,2	–	–
Saint-Jean-Baptiste	0,6	3,9	0,4	2,0	–	–
Saint-Jérôme	1,9	3,8	1,8	4,0	0,6	2,5
Saint-Joseph-du-Lac	2,4	4,1	0,7	3,7	–	–
Saint-Lambert	7,1	13,3	6,1	10,1	–	–
Saint-Lazare	7,6	21,3	2,9	16,2	–	–
Saint-Louis-de-Gonzague	0,7	0,5	0,6	0,9	–	–
Saint-Marc-sur-Richelieu	2,3	0,0	2,0	0,1	–	–
Saint-Mathieu	0,1	3,8	1,3	1,9	–	–
Saint-Michel	2,0	1,0	0,6	1,1	–	–
Saint-Patrice-de-Sherrington	0,0	3,4	2,0	0,4	–	–
Saint-Philippe	–	4,8	–	5,8	–	–
Saint-Placide	0,0	1,1	0,2	1,8	–	–
Saint-Polycarpe	–	–	–	–	0,9	2,5
Saint-Rémi	–	2,0	–	2,3	1,4	5,0
Saint-Stanislas-de-Kostka	–	–	0,9	1,3	–	–
Saint-Sulpice	–	3,6	–	3,1	–	–
Saint-Zotique	–	2,4	–	3,3	–	3,3
Salaberry-de-Valleyfield	0,6	4,1	0,7	3,6	0,8	1,9
Terrasse-Vaudreuil	–	20,3	–	10,2	–	–

Géographie	Précolaire		Primaire		Secondaire	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
Terrebonne	0,7	2,9	0,9	3,9	1,5	3,4
Varenes	0,0	2,4	1,3	2,1	0,8	1,9
Vaudreuil-Dorion	4,5	29,5	4,1	27,4	3,2	17,7
Verchères	1,7	0,3	1,7	1,1	–	–

Source : ministère de l'Éducation (notre compilation).

1 Les écoles anglophones ne sont pas considérées dans ces données.

2 Les regroupements géographiques ont été effectués avec le logiciel QGIS.

P : données provisoires (juin 2025).

Tableau B28 – Évolution de l'indice d'anglotropie dans les écoles primaires et secondaires de la région de Québec¹(RMR de Québec, années scolaires 2004-2005 et 2024-2025^P, en pourcentage)

Géographie	Précolaire		Primaire		Secondaire	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
Arrondissements de Québec						
Beauport	0,8	3,6	0,8	2,9	0,7	2,5
Charlesbourg	1,4	3,3	1,4	3,2	1,7	4,4
La Cité-Limoilou	2,4	6,8	3,7	5,9	2,2	4,8
La Haute-Saint-Charles	1,4	2,4	1,3	2,1	2,1	2,1
Les Rivières	2,2	4,3	2,0	3,8	2,0	5,4
Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge	2,4	4,7	3,0	5,6	4,4	5,3
Total Québec	1,8	4,2	2,1	3,8	2,2	4,2
Municipalités de la RMR						
Beaupré	0,0	–	0,6	–	0,2	1,5
Boischatel	0,1	–	0,5	–	–	–
Château-Richer	0,0	–	0,3	–	–	–
Lac-Beauport	0,9	3,3	2,3	3,3	–	–
L'Ancienne-Lorette	1,4	2,8	0,8	2,1	1,2	1,8
L'Ange-Gardien	0,0	3,1	1,2	1,8	–	–
Laurier-Station	0,0	2,6	0,7	1,0	–	–
Lévis	1,1	2,4	1,1	2,0	0,8	2,2
Saint-Agapit	1,5	–	0,4	1,4	0,6	–
Saint-Antoine-de-Tilly	0,2	0,0	0,1	1,7	–	–
Saint-Apollinaire	1,9	1,2	0,6	1,9	–	–
Saint-Augustin-de-Desmaures	1,5	3,3	2,2	2,1	1,3	1,9
Sainte-Agathe-de-Lotbinière	0,0	1,7	0,9	1,4	–	–
Sainte-Brigitte-de-Laval	1,2	1,4	2,2	1,0	3,2	0,4
Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier	0,0	2,5	0,4	1,4	0,9	0,5
Sainte-Croix	3,6	0,7	1,2	0,9	–	–
Saint-Édouard-de-Lotbinière	0,0	–	0,5	–	–	–
Saint-Ferréol-les-Neiges	1,8	1,9	0,6	0,3	–	–
Saint-Flavien	0,0	1,4	6,3	1,3	–	–

Géographie	Précolaire		Primaire		Secondaire	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
Saint-Gabriel-de-Valcartier	0,0	0,4	0,8	1,1	–	–
Saint-Henri	0,0	1,4	1,6	0,7	–	–
Saint-Lambert-de-Lauzon	2,4	–	2,2	–	–	–
Saint-Laurent-de-l'Île-d'Orléans	2,5	0,3	3,3	1,2	–	–
Shannon	1,8	1,1	1,2	1,6	–	–
Stoneham-et-Tewkesbury	0,0	–	0,6	–	0,2	1,5

Source : ministère de l'Éducation (notre compilation).

1 Les regroupements géographiques ont été effectués avec le logiciel QGIS.

P : données provisoires (juin 2025).

Tableau B29 : Évolution de l'indice d'anglotropie dans les écoles primaires et secondaires¹ de la région de Gatineau²
(RMR de Gatineau, années scolaires 2004-2005 et 2024-2025^P, en pourcentage)

Géographie	Présoilaire		Primaire		Secondaire	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
Arrondissements de Gatineau						
Aylmer	7,0	13,6	7,3	12,8	4,0	14,6
Gatineau	4,2	7,7	3,2	6,3	1,7	8,2
Hull	7,6	14,4	5,5	13,8	5,2	9,5
Total Gatineau	5,6	11,0	4,5	9,9	3,5	10,6
Municipalités de la RMR						
Cantley	1,8	2,7	3,3	3,8	–	–
Chelsea	13,8	8,3	9,6	11,6	–	–
La Pêche	–	2,5	–	2,3	1,2	1,9
L'Ange-Gardien	–	0,4	–	0,8	–	–
Pontiac	–	4,7	–	4,7	–	–
Val-des-Monts	0,3	2,2	1,2	2,3	–	–

Source : ministère de l'Éducation (notre compilation).

1 Les regroupements géographiques ont été effectués avec le logiciel QGIS.

P : données provisoires (juin 2025).

Tableau B30 – Évolution de la proportion d'élèves dont le français est la langue maternelle dans les écoles primaires et secondaires¹ de la région de Montréal²(RMR de Montréal, années scolaires 2004-2005 et 2024-2025^P, en pourcentage)

Géographie	Préscolaire		Primaire		Secondaire	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
Arrondissements et villes liées à Montréal						
Ahuntsic-Cartierville	52,6	54,6	52,5	54,0	52,2	46,7
Anjou	86,0	63,2	77,3	57,9	72,3	33,5
Baie-D'Urfé	40,5	36,4	46,2	38,9	–	–
Beaconsfield	51,2	38,5	53,1	32,7	68,3	45,0
Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce	19,9	24,0	21,1	25,6	11,0	21,0
Côte-Saint-Luc	6,5	9,2	7,4	15,1	–	–
Dollard-des-Ormeaux	25,2	22,8	26,7	20,3	58,5	33,7
Dorval	59,5	48,5	60,0	39,2	44,0	33,7
Kirkland	35,7	15,9	50,5	18,8	–	–
Lachine	74,9	56,6	77,9	53,2	75,2	36,5
LaSalle	52,7	40,1	55,5	39,1	53,2	44,9
Le Plateau-Mont-Royal	75,9	75,2	76,1	75,8	75,4	72,3
Le Sud-Ouest	63,7	57,7	66,8	59,9	68,2	43,5
L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève	76,8	40,8	76,9	38,4	–	–
Mercier–Hochelaga-Maisonneuve	76,3	74,3	79,6	70,4	74,1	59,9
Montréal-Est	94,7	70,4	97,7	72,5	–	–
Montréal-Nord	64,8	43,5	60,0	37,2	57,0	29,1
Mont-Royal	54,0	40,4	62,1	43,6	38,3	22,4
Outremont	74,2	63,2	78,9	66,6	65,2	35,3
Pierrefonds-Roxboro	34,6	28,2	39,9	29,1	80,8	48,2
Pointe-Claire	38,4	28,1	44,1	35,1	46,0	22,3
Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles	91,7	69,9	85,5	71,2	69,3	73,9
Rosemont–La Petite-Patrie	68,3	71,3	66,6	68,5	76,1	79,5
Sainte-Anne-de-Bellevue	62,1	22,0	62,2	25,0	–	–
Saint-Laurent	30,5	33,7	29,7	31,3	14,8	21,1

Géographie	Précolaire		Primaire		Secondaire	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
Saint-Léonard	49,2	35,7	43,2	30,5	47,3	31,4
Senneville	–	–	–	–	65,8	25,1
Verdun	70,7	68,5	76,2	68,0	77,2	64,6
Ville-Marie	51,5	57,7	55,8	55,2	71,0	57,8
Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension	43,5	50,7	43,9	47,3	55,1	44,7
Westmount	34,7	25,5	26,0	18,7	–	–
Total Montréal	60,4	54,8	60,4	53,1	63,5	51,1
Municipalités de la RMR						
Ange-Gardien	100,0	100,0	99,0	98,5	–	–
Beauharnois	99,1	89,1	98,5	93,2	99,1	97,0
Belœil	98,1	95,4	99,0	93,7	99,2	95,1
Blainville	98,6	84,5	97,3	84,9	98,1	86,3
Boisbriand	94,9	88,1	97,5	84,3	95,0	79,4
Bois-des-Filion	–	88,8	97,6	83,6	96,1	85,1
Boucherville	97,3	93,4	98,7	87,5	99,3	92,9
Brossard	52,3	37,9	56,7	33,6	49,7	39,5
Brownsburg-Chatham	100,0	97,5	99,1	93,3	–	–
Candiac	98,1	66,6	96,2	65,2	97,5	80,8
Carignan	97,6	85,2	98,7	87,4	–	–
Chambly	95,0	89,7	99,3	90,7	98,7	94,9
Charlemagne	100,0	78,9	99,7	83,1	–	–
Châteauguay	91,2	70,9	90,5	60,4	93,1	68,7
Clarenceville	55,6	96,9	72,7	84,9	–	–
Contrecoeur	97,9	95,1	99,1	91,9	–	–
Coteau-du-Lac	100,0	93,1	98,1	94,1	–	–
Delson	96,0	83,5	97,0	83,7	98,6	–
Deux-Montagnes	94,4	85,9	91,5	83,7	98,9	88,7
Franklin	88,2	94,1	90,6	80,2	–	–
Grenville	91,8	93,9	95,1	88,8	–	–

Géographie	Précolaire		Primaire		Secondaire	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
Hemmingford	53,6	90,5	63,2	94,7	–	–
Henryville	94,3	98,3	99,2	98,5	–	–
Howick	83,3	100,0	80,8	89,9	–	–
Hudson	54,1	56,1	47,2	57,7	–	–
Huntingdon	75,0	81,4	89,0	81,4	95,9	96,4
La Prairie	96,8	68,9	96,1	62,7	94,8	76,4
Lachute	97,9	95,4	98,7	94,5	98,6	93,8
Lacolle	92,2	95,3	92,3	95,3	–	–
L'Assomption	99,6	94,5	99,4	94,5	99,2	93,8
Laval	80,4	66,8	81,5	58,3	82,7	50,3
L'Épiphanie	97,1	98,3	98,3	97,0	–	–
Léry	–	73,5	–	71,9	–	–
Les Cèdres	91,7	81,3	98,9	82,9	–	–
Les Coteaux	100,0	97,2	98,5	96,2	–	–
L'Île-Perrot	80,9	57,2	91,2	56,4	–	–
Longueuil	89,8	69,8	90,4	70,1	90,9	66,1
Lorraine	96,4	90,7	96,9	86,4	–	–
Marieville	–	93,4	98,3	95,5	98,9	96,6
Mascouche	99,0	91,3	99,2	91,3	98,3	92,8
McMasterville	100,0	94,7	99,3	93,4	98,1	84,6
Mercier	96,8	77,7	96,7	79,0	98,4	81,5
Mirabel	99,4	93,3	99,1	93,0	–	93,3
Mont-Saint-Grégoire	100,0	95,4	98,9	99,2	–	–
Mont-Saint-Hilaire	98,3	94,3	98,5	93,4	–	–
Napierville	100,0	98,1	98,9	96,1	96,0	97,5
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot	96,7	60,2	92,8	67,8	–	–
Oka	90,0	93,5	97,4	93,5	99,1	95,4
Ormstown	100,0	100,0	97,3	89,0	–	–
Otterburn Park	100,0	93,7	99,0	91,9	–	–
Pincourt	93,3	72,9	91,5	58,2	92,3	60,2

Géographie	Précolaire		Primaire		Secondaire	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
Pointe-Calumet	98,3	90,8	98,7	96,7	–	–
Prévost	100,0	98,4	97,8	98,7	–	–
Repentigny	98,4	85,2	98,5	85,6	98,4	86,3
Richelieu	98,0	94,3	99,1	93,3	–	–
Rigaud	100,0	92,2	95,4	89,8	–	–
Rosemère	92,6	86,1	94,4	84,1	95,9	87,1
Rougemont	100,0	98,0	98,4	97,5	–	–
Saint-Alexandre	100,0	98,0	99,2	99,6	–	–
Saint-Amable	99,4	89,5	99,9	90,9	99,0	91,6
Saint-André-d'Argenteuil	96,8	94,7	100,0	97,3	–	–
Saint-Anicet	100,0	88,5	90,7	95,4	–	–
Saint-Antoine-sur-Richelieu	94,1	100,0	97,7	96,3	–	–
Saint-Basile-le-Grand	97,8	91,9	98,9	89,2	–	–
Saint-Bernard-de-Lacolle	100,0	100,0	95,7	97,1	–	–
Saint-Blaise-sur-Richelieu	100,0	96,0	100,0	96,2	–	–
Saint-Bruno-de-Montarville	97,7	92,3	98,1	88,6	98,1	87,1
Saint-Césaire	100,0	97,2	100,0	97,3	99,5	97,7
Saint-Charles-sur-Richelieu	100,0	100,0	98,3	96,7	–	–
Saint-Chrysostome	100,0	95,8	100,0	99,4	100,0	–
Saint-Clet	94,7	94,1	96,3	92,2	–	–
Saint-Colomban	97,9	95,8	98,4	95,3	–	–
Saint-Constant	96,6	79,0	96,5	75,2	98,8	86,2
Saint-Denis-sur-Richelieu	100,0	100,0	100,0	97,8	–	–
Sainte-Angèle-de-Monnoir	100,0	100,0	100,0	98,5	–	–
Sainte-Anne-de-Sabrevois	100,0	100,0	96,3	99,3	–	–
Sainte-Anne-des-Plaines	98,5	93,8	99,1	95,2	98,6	94,0
Sainte-Brigide-d'Iberville	95,2	100,0	95,1	99,3	–	–
Sainte-Catherine	98,8	80,5	98,7	74,5	97,9	80,1
Sainte-Clotilde	100,0	98,1	99,0	94,8	–	–
Saint-Édouard	100,0	96,8	96,6	96,9	–	–

Géographie	Précolaire		Primaire		Secondaire	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
Sainte-Julie	99,3	89,4	99,1	91,7	99,0	93,4
Sainte-Justine-de-Newton	100,0	94,2	99,6	95,7	–	–
Sainte-Marthe-sur-le-Lac	94,8	86,0	98,0	87,9	99,2	90,5
Sainte-Martine	100,0	97,2	99,7	98,7	99,1	99,5
Sainte-Sophie	98,1	95,9	98,7	97,5	–	–
Sainte-Thérèse	97,8	82,4	97,8	82,3	96,8	88,1
Saint-Étienne-de-Beauharnois	86,7	100,0	99,1	100,0	–	–
Saint-Eustache	96,9	86,1	97,1	84,2	97,5	89,7
Saint-Hippolyte	97,9	97,0	97,3	97,9	–	–
Saint-Isidore	100,0	92,3	97,2	95,2	–	–
Saint-Jacques-le-Mineur	100,0	97,9	100,0	95,9	–	–
Saint-Jean-Baptiste	96,0	97,9	100,0	93,9	–	–
Saint-Jean-sur-Richelieu	99,3	90,8	99,2	93,2	98,4	93,5
Saint-Jérôme	97,4	85,8	97,4	86,3	98,5	92,3
Saint-Joseph-du-Lac	97,6	94,0	99,0	90,9	–	–
Saint-Lambert	89,3	77,7	89,9	81,3	–	–
Saint-Lazare	85,6	54,7	90,3	68,7	–	–
Saint-Louis-de-Gonzague	100,0	98,5	98,3	97,1	–	–
Saint-Marc-sur-Richelieu	100,0	100,0	100,0	100,0	–	–
Saint-Mathias-sur-Richelieu	100,0	94,9	99,7	99,6	–	–
Saint-Mathieu	100,0	97,9	100,0	95,5	–	–
Saint-Michel	100,0	97,4	99,6	96,7	–	–
Saint-Patrice-de-Sherrington	97,2	90,9	96,4	95,5	–	–
Saint-Paul-d'Abbotsford	100,0	95,1	99,1	98,4	–	–
Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix	100,0	100,0	98,7	100,0	–	–
Saint-Philippe	98,3	80,3	98,8	85,2	–	–
Saint-Placide	94,7	83,3	97,6	98,1	–	–
Saint-Polycarpe	–	–	–	–	98,7	94,3
Saint-Rémi	100,0	94,4	99,1	92,8	98,1	83,1
Saint-Stanislas-de-Kostka	100,0	100,0	100,0	98,1	–	–

Géographie	Précolaire		Primaire		Secondaire	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
Saint-Sulpice	100,0	95,0	100,0	96,3	–	–
Saint-Zotique	98,1	96,2	97,7	95,9	–	95,7
Salaberry-de-Valleyfield	99,6	85,4	99,4	90,4	99,4	95,5
Terrasse-Vaudreuil	–	52,9	–	73,0	–	–
Terrebonne	99,1	88,7	98,9	86,8	98,2	85,3
Varenes	100,0	95,7	99,3	94,5	99,5	94,3
Vaudreuil-Dorion	96,1	47,6	93,3	46,1	93,9	65,8
Verchères	100,0	100,0	99,4	99,7	–	–

Source : ministère de l'Éducation (notre compilation).

1 Les écoles anglophones ne sont pas considérées dans ces données.

2 Les regroupements géographiques ont été effectués avec le logiciel QGIS.

P : données provisoires (juin 2025).

Tableau B31 – Évolution de la proportion d'élèves dont le français est la langue maternelle dans les écoles primaires et secondaires¹ de la région de Québec²(RMR de Québec, années scolaires 2004-2005 et 2024-2025^P, en pourcentage)

Géographie	Préscolaire		Primaire		Secondaire	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
Arrondissements de Québec						
Beauport	99,6	91,2	99,2	90,1	98,7	92,2
Charlesbourg	98,0	90,9	97,9	89,6	98,2	91,7
La Cité-Limoilou	93,3	76,0	91,0	79,7	91,8	81,8
La Haute-Saint-Charles	98,7	92,9	99,3	94,6	98,9	94,4
Les Rivières	95,2	80,1	96,1	83,1	89,5	78,3
Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge	93,5	74,3	93,0	71,8	96,6	81,0
Total Québec	96,4	84,0	96,2	85,1	95,8	87,0
Municipalités de la RMR						
Beaupré	100,0	94,5	99,6	99,0	99,8	98,7
Boischatel	100,0	98,8	100,0	96,5	–	–
Château-Richer	97,0	96,2	98,8	98,3	–	–
Lac-Beauport	100,0	96,9	98,5	97,2	–	–
L'Ancienne-Lorette	100,0	93,3	99,5	90,8	98,8	92,7
L'Ange-Gardien	100,0	98,5	99,0	98,0	–	–
Laurier-Station	100,0	100,0	100,0	96,0	–	–
Lévis	99,4	93,2	99,4	93,1	99,3	94,4
Saint-Agapit	100,0	92,4	99,5	97,1	98,9	96,5
Saint-Antoine-de-Tilly	100,0	100,0	100,0	99,0	–	–
Saint-Apollinaire	100,0	98,0	100,0	97,0	–	–
Saint-Augustin-de-Desmaures	100,0	98,3	95,7	97,5	99,6	97,5
Sainte-Agathe-de-Lotbinière	98,2	100,0	99,6	99,7	–	–
Sainte-Brigitte-de-Laval	100,0	97,7	99,5	99,1	–	–
Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier	100,0	98,2	–	99,0	98,9	99,3
Sainte-Croix	100,0	89,8	99,3	92,3	98,9	97,1
Saint-Édouard-de-Lotbinière	97,8	97,7	99,8	99,6	–	–
Saint-Ferréol-les-Neiges	87,5	93,9	98,1	98,9	–	–

Géographie	Précolaire		Primaire		Secondaire	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
Saint-Flavien	100,0	94,7	99,6	98,5	–	–
Saint-Gabriel-de-Valcartier	95,0	97,4	95,1	99,4	–	–
Saint-Henri	100,0	99,1	100,0	98,6	–	–
Saint-Lambert-de-Lauzon	100,0	98,2	100,0	98,7	–	–
Saint-Laurent-de-l'Île-d'Orléans	100,0	98,5	98,1	97,5	–	–
Shannon	94,0	100,0	98,2	99,7	–	–
Stoneham-et-Tewkesbury	98,7	100,0	99,3	99,0	–	–

Source : ministère de l'Éducation (notre compilation).

1 Les regroupements géographiques ont été effectués avec le logiciel QGIS.

P : données provisoires (juin 2025).

Tableau B32 – Évolution de la proportion d'élèves dont le français est la langue maternelle dans les écoles primaires et secondaires¹ de la région de Gatineau²(RMR de Gatineau, années scolaires 2004-2005 et 2024-2025^P, en pourcentage)

Géographie	Préscolaire		Primaire		Secondaire	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
Arrondissements de Gatineau						
Aylmer	83,4	62,5	84,9	68,3	75,4	60,5
Gatineau	90,8	82,0	92,8	84,3	94,9	84,8
Hull	80,3	66,1	83,0	67,5	88,5	75,0
Total Gatineau	86,2	72,5	88,5	75,9	89,1	74,2
Municipalités de la RMR						
Cantley	97,8	90,9	96,3	91,2	–	–
Chelsea	59,5	69,2	69,7	70,2	–	–
La Pêche	84,2	85,4	90,5	85,0	92,6	94,1
L'Ange-Gardien	–	97,1	–	94,8	–	–
Pontiac	–	76,5	–	77,4	–	–
Val-des-Monts	99,4	91,1	97,5	95,2	–	–

Source : ministère de l'Éducation (notre compilation).

¹ Les regroupements géographiques ont été effectués avec le logiciel QGIS.^P : données provisoires (juin 2025).

Tableau B33 – Évolution des indices d'exposition (xPy) et d'exposition relative (xPy_r) des élèves issus de l'immigration aux élèves de troisième génération ou plus dans les écoles primaires et secondaires selon le niveau d'enseignement(RMR de Montréal, de Québec et de Gatineau, années scolaires 2004-2005 et 2024-2025^P, en pourcentage, en exposition et en exposition relative)

Géographie	Pourcentage d'élèves (3 ^e gén. ou +)		xPy		xPy _r	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
RMR de Montréal						
Tout	72,7	48,0	0,51	0,34	0,70	0,72
Préscolaire	75,5	49,6	0,53	0,35	0,70	0,71
Primaire	73,6	48,1	0,53	0,35	0,72	0,73
Secondaire	70,8	47,4	0,49	0,34	0,69	0,71
RMR de Québec						
Tout	93,1	72,8	0,88	0,62	0,94	0,86
Préscolaire	93,0	69,0	0,86	0,57	0,92	0,82
Primaire	92,7	72,2	0,87	0,61	0,93	0,85
Secondaire	93,5	74,7	0,89	0,67	0,96	0,89
RMR de Gatineau						
Tout	83,0	59,7	0,78	0,52	0,94	0,87
Préscolaire	79,4	55,2	0,71	0,45	0,90	0,82
Primaire	82,0	58,9	0,77	0,51	0,94	0,86
Secondaire	85,0	61,9	0,82	0,56	0,96	0,90

Source : ministère de l'Éducation (notre compilation).

P : données provisoires.

Tableau B34 – Évolution des indices d'exposition (xPy) et d'exposition relative (xPy_r) des élèves issus de l'immigration aux élèves de troisième génération ou plus au préscolaire selon le centre de services scolaire(RMR de Montréal, de Québec et de Gatineau, années scolaires 2004-2005 et 2024-2025^P, en pourcentage, en exposition et en exposition relative)

Géographie	Pourcentage d'élèves (3 ^e gén. ou +)		xPy		xPy _r	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
RMR de Montréal						
Centre de services scolaire Marguerite-Bourgeoys	40,5	23,1	0,31	0,19	0,76	0,83
Centre de services scolaire Marie-Victorin	71,6	33,2	0,65	0,31	0,90	0,94
Centre de services scolaire de Laval	70,5	48,0	0,64	0,45	0,90	0,93
Centre de services scolaire de Montréal	79,2	26,8	0,67	0,22	0,85	0,83
Centre de services scolaire de la Pointe-de-l'Île	40,1	16,9	0,30	0,14	0,75	0,83
Centre de services scolaire de la Rivière-du-Nord	92,8	79,0	0,91	0,73	0,98	0,93
Centre de services scolaire de la Vallée-des-Tisserands	96,2	80,2	0,92	0,74	0,95	0,92
Centre de services scolaire des Affluents	96,6	63,3	0,92	0,59	0,96	0,93
Centre de services scolaire des Grandes-Seigneuries	92,9	60,7	0,90	0,52	0,97	0,85
Centre de services scolaire des Mille-Îles	98,0	65,3	0,95	0,61	0,97	0,94
Centre de services scolaire des Patriotes	96,3	73,3	0,95	0,70	0,99	0,95
Centre de services scolaire des Samares	99,1	90,2	0,96	0,86	0,97	0,96
Centre de services scolaire des Trois-Lacs	86,9	63,6	0,83	0,46	0,96	0,72
Commission scolaire English-Montréal	55,3	54,9	0,47	0,42	0,85	0,77
Commission scolaire Lester-B.-Pearson	67,2	72,1	0,64	0,67	0,95	0,93
Commission scolaire New Frontiers	90,5	84,8	0,86	0,81	0,95	0,96
Commission scolaire Riverside	76,2	73,2	0,68	0,65	0,89	0,89
Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier	80,1	81,4	0,71	0,72	0,88	0,88
RMR de Québec						
Centre de services scolaire de la Capitale	89,8	61,3	0,82	0,52	0,91	0,84
Centre de services scolaire des Découvreurs	88,4	57,5	0,82	0,43	0,93	0,75
Centre de services scolaire des Navigateurs	96,4	78,8	0,94	0,70	0,97	0,89
Centre de services scolaire des Premières-Seigneuries	95,5	71,5	0,93	0,62	0,97	0,87
Commission scolaire Central Québec	93,0	83,3	0,89	0,77	0,96	0,92

Géographie	Pourcentage d'élèves (3 ^e gén. ou +)		xPy		xPy _r	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
RMR de Gatineau						
Centre de services scolaire des Draveurs	85,7	62,6	0,82	0,57	0,96	0,91
Centre de services scolaire des Portages-de-l'Outaouais	72,0	42,6	0,64	0,34	0,89	0,81
Commission scolaire Western Québec	80,6	69,1	0,75	0,65	0,93	0,94

Source : ministère de l'Éducation (notre compilation).

P : données provisoires.

Tableau B35 – Évolution des indices d'exposition (xPy) et d'exposition relative (xPy_r) des élèves issus de l'immigration aux élèves de troisième génération ou plus au primaire selon le centre de services scolaire

(RMR de Montréal, de Québec et de Gatineau, années scolaires 2004-2005 et 2024-2025^P)

Géographie	Pourcentage d'élèves (3 ^e gén. ou +)		xPy		xPy _r	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
RMR de Montréal						
Centre de services scolaire Marguerite-Bourgeoys	44,5	22,2	0,34	0,19	0,77	0,86
Centre de services scolaire Marie-Victorin	73,1	36,3	0,64	0,33	0,87	0,91
Centre de services scolaire de Laval	70,1	33,8	0,63	0,31	0,89	0,93
Centre de services scolaire de Montréal	63,7	29,1	0,55	0,24	0,86	0,84
Centre de services scolaire de la Pointe-de-l'Île	46,1	18,1	0,35	0,15	0,76	0,83
Centre de services scolaire de la Rivière-du-Nord	93,6	79,8	0,93	0,73	0,99	0,91
Centre de services scolaire de la Vallée-des-Tisserands	97,5	82,4	0,97	0,79	0,99	0,96
Centre de services scolaire des Affluents	95,8	63,4	0,95	0,60	0,99	0,95
Centre de services scolaire des Grandes-Seigneuries	92,4	58,6	0,90	0,51	0,98	0,88
Centre de services scolaire des Mille-Îles	94,5	64,0	0,94	0,60	0,99	0,94
Centre de services scolaire des Patriotes	96,3	76,2	0,95	0,74	0,99	0,97
Centre de services scolaire des Samares	98,5	88,5	0,98	0,85	1,00	0,96
Centre de services scolaire des Trois-Lacs	90,5	60,0	0,88	0,47	0,97	0,79
Commission scolaire English-Montréal	50,5	52,1	0,44	0,43	0,87	0,82
Commission scolaire Lester-B.-Pearson	65,0	70,5	0,62	0,68	0,95	0,96
Commission scolaire New Frontiers	86,9	83,7	0,85	0,82	0,98	0,98
Commission scolaire Riverside	78,0	69,9	0,71	0,63	0,91	0,90
Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier	74,6	77,6	0,65	0,70	0,88	0,90
RMR de Québec						
Centre de services scolaire de la Capitale	89,7	69,0	0,83	0,60	0,92	0,87
Centre de services scolaire des Découvreurs	88,7	56,2	0,83	0,43	0,94	0,76
Centre de services scolaire des Navigateurs	96,7	80,6	0,96	0,74	0,99	0,92
Centre de services scolaire des Premières-Seigneuries	95,0	74,9	0,94	0,68	0,99	0,91
Commission scolaire Central Québec	87,3	87,3	0,84	0,85	0,96	0,98

Géographie	Pourcentage d'élèves (3 ^e gén. ou +)		xPy		xPy _r	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
RMR de Gatineau						
Centre de services scolaire des Draveurs	86,9	67,2	0,84	0,62	0,97	0,93
Centre de services scolaire des Portages-de-l'Outaouais	76,5	47,5	0,73	0,42	0,95	0,88
Commission scolaire Western Québec	79,1	69,4	0,76	0,66	0,96	0,95

Source : ministère de l'Éducation (notre compilation).

P : données provisoires.

Tableau B36 – Évolution des indices d'exposition (xPy) et d'exposition relative (xPy_r) des élèves issus de l'immigration aux élèves de troisième génération ou plus au secondaire selon le centre de services scolaire

(RMR de Montréal, de Québec et de Gatineau, années scolaires 2004-2005 et 2024-2025^P)

Géographie	Pourcentage d'élèves (3 ^e gén. ou +)		xPy		xPy _r	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
RMR de Montréal						
Centre de services scolaire Marguerite-Bourgeoys	42,6	15,4	0,35	0,14	0,82	0,90
Centre de services scolaire Marie-Victorin	73,4	34,4	0,64	0,32	0,87	0,94
Centre de services scolaire de Laval	71,3	25,5	0,64	0,24	0,90	0,93
Centre de services scolaire de Montréal	43,6	22,7	0,33	0,19	0,77	0,85
Centre de services scolaire de la Pointe-de-l'Île	59,2	19,1	0,51	0,16	0,85	0,85
Centre de services scolaire de la Rivière-du-Nord	95,0	81,5	0,95	0,80	1,00	0,98
Centre de services scolaire de la Vallée-des-Tisserands	96,9	85,2	0,97	0,84	1,00	0,98
Centre de services scolaire des Affluents	95,3	64,8	0,95	0,62	0,99	0,95
Centre de services scolaire des Grandes-Seigneuries	92,8	63,6	0,92	0,59	0,99	0,93
Centre de services scolaire des Mille-Îles	93,8	67,0	0,93	0,65	0,99	0,97
Centre de services scolaire des Patriotes	95,7	77,6	0,95	0,75	0,99	0,97
Centre de services scolaire des Samares	98,7	88,9	0,99	0,87	1,00	0,98
Centre de services scolaire des Trois-Lacs	91,7	62,0	0,91	0,55	0,99	0,88
Commission scolaire English-Montréal	42,1	54,1	0,40	0,48	0,95	0,90
Commission scolaire Lester-B.-Pearson	56,7	65,2	0,55	0,65	0,96	0,99
Commission scolaire New Frontiers	83,2	81,5	0,81	0,79	0,98	0,97
Commission scolaire Riverside	69,4	67,6	0,68	0,63	0,98	0,94
Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier	71,0	76,5	0,63	0,74	0,89	0,97
RMR de Québec						
Centre de services scolaire de la Capitale	91,0	70,9	0,88	0,64	0,97	0,90
Centre de services scolaire des Découvreurs	89,9	59,7	0,87	0,49	0,97	0,83
Centre de services scolaire des Navigateurs	96,9	83,3	0,97	0,82	1,00	0,98
Centre de services scolaire des Premières-Seigneuries	96,4	77,6	0,96	0,75	1,00	0,96
Commission scolaire Central Québec	80,8	83,9	0,79	0,83	0,98	0,98

Géographie	Pourcentage d'élèves (3 ^e gén. ou +)		xPy		xPy _r	
	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P	2004-2005	2024-2025 ^P
RMR de Gatineau						
Centre de services scolaire des Draveurs	90,5	70,6	0,89	0,68	0,98	0,96
Centre de services scolaire des Portages-de-l'Outaouais	79,3	49,6	0,78	0,45	0,98	0,91
Commission scolaire Western Québec	79,1	68,0	0,79	0,68	1,00	1,00

Source : ministère de l'Éducation (notre compilation).

P : données provisoires.

Établissements postsecondaires

Tableau B37 – Évolution de l'indice d'exposition (xPy) des étudiants internationaux aux étudiants québécois dans les programmes d'études des collèges selon le réseau, le type de diplôme et la langue d'enseignement¹(Québec, années scolaires 2014-2015 et 2024-2025^P)

Réseau et type de diplôme	Établissements francophones		Établissements anglophones	
	2014-2015	2024-2025 ^P	2014-2015	2024-2025 ^P
Public				
DEC préuniversitaire	0,91	0,81	0,86	0,84
DEC technique	0,84	0,76	0,79	0,81
AEC	0,29	0,40	0,48	0,15
Privé subventionné				
DEC préuniversitaire	0,82	0,56	0,71	0,78
DEC technique	0,59	0,19	0,52	0,53
AEC	0,63	0,11	0,71	0,07
Privé non subventionné²				
AEC	0,63	0,38	0,80	0,16

Source : ministère de l'Enseignement supérieur (notre compilation).

1 Étudiants à temps plein seulement.

2 Dans le réseau privé non subventionné, seuls quelques établissements d'enseignement offrent des programmes avec diplômes d'études collégiales. Ils ont été exclus de nos calculs.

P : données provisoires (mai 2025).

Tableau B38 – Évolution de l'indice d'exposition relative (xPy_r) des étudiants internationaux aux étudiants québécois dans les programmes d'études des collèges selon le réseau, le type de diplôme et la langue d'enseignement¹

(Québec, années scolaires 2014-2015 et 2024-2025P)

Réseau et type de diplôme	Établissements francophones		Établissements anglophones	
	2014-2015	2024-2025 ^P	2014-2015	2024-2025 ^P
Public				
DEC préuniversitaire	0,97	0,89	1,00	1,00
DEC technique	0,91	0,89	0,97	0,97
AEC	0,33	0,47	0,75	0,34
Privé subventionné				
DEC préuniversitaire	0,95	0,65	0,96	0,99
DEC technique	0,66	0,36	0,82	0,84
AEC	0,75	0,29	0,98	0,56
Privé non subventionné²				
AEC	0,73	0,53	0,93	0,32

Source : ministère de l'Enseignement supérieur (notre compilation).

1 Étudiants à temps plein seulement.

2 Dans le réseau privé non subventionné, seuls quelques établissements d'enseignement offrent des programmes avec diplômes d'études collégiales. Ils ont été exclus de nos calculs.

P : données provisoires (mai 2025).

Tableau B39 – Évolution des indices d'exposition (xPy) et d'exposition relative (xPy_r) des étudiants internationaux aux étudiants québécois au baccalauréat dans les programmes d'études des établissements universitaires¹

(Québec, années scolaires 2014-2015 et 2024-2025^P)

Nom de l'établissement	% d'étudiants québécois		xPy		xPy _r	
	2014-2015	2024-2025 ^P	2014-2015	2024-2025 ^P	2014-2015	2024-2025 ^P
École de technologie supérieure	95,2	91,1	0,94	0,89	0,99	0,98
École des Hautes Études Commerciales de Montréal	69,1	80,0	0,69	0,80	1,00	1,00
École Polytechnique de Montréal	80,5	79,4	0,79	0,78	0,98	0,98
Université Bishop's	53,4	62,6	0,50	0,60	0,93	0,96
Université Concordia	78,9	74,2	0,76	0,72	0,96	0,97
Université de Montréal	91,7	89,4	0,77	0,73	0,84	0,82
Université de Sherbrooke	97,2	96,0	0,90	0,89	0,93	0,92
Université du Québec à Chicoutimi	92,3	69,8	0,76	0,35	0,82	0,50
Université du Québec à Montréal	92,4	88,8	0,84	0,77	0,91	0,86
Université du Québec à Rimouski	94,2	84,8	0,67	0,55	0,71	0,64
Université du Québec à Trois-Rivières	95,1	79,9	0,86	0,45	0,91	0,57
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue	92,8	86,9	0,77	0,58	0,82	0,67
Université du Québec en Outaouais	94,7	77,4	0,88	0,50	0,92	0,65
Université Laval	95,7	91,8	0,90	0,81	0,95	0,88
Université McGill	48,7	54,6	0,39	0,45	0,80	0,83

Source : ministère de l'Enseignement supérieur (notre compilation).

1 Étudiants réguliers à temps plein seulement.

P : données provisoires (mai 2025).

Tableau B40 – Évolution des indices d'exposition (xPy) et d'exposition relative (xPy_r) des étudiants internationaux aux étudiants québécois aux cycles supérieurs dans les programmes d'études des établissements universitaires¹

(Québec, années scolaires 2014-2015 et 2024-2025^P)

Nom de l'établissement	% d'étudiants québécois		xPy		xPy _r	
	2014-2015	2024-2025 ^P	2014-2015	2024-2025 ^P	2014-2015	2024-2025 ^P
École de technologie supérieure	42,1	16,9	0,42	0,17	0,99	0,99
École des Hautes Études Commerciales de Montréal	77,8	64,0	0,72	0,58	0,93	0,90
École nationale d'administration publique	87,3	29,2	0,86	0,28	0,98	0,96
École Polytechnique de Montréal	51,2	28,4	0,48	0,27	0,93	0,95
Institut national de la recherche scientifique	43,8	25,2	0,33	0,20	0,75	0,81
Université Bishop's	37,5	32,3	0,30	0,12	0,80	0,38
Université Concordia	38,7	29,7	0,25	0,18	0,65	0,62
Université de Montréal	78,0	63,8	0,67	0,50	0,86	0,79
Université de Sherbrooke	75,5	58,4	0,56	0,38	0,75	0,65
Université du Québec à Chicoutimi	63,5	22,2	0,34	0,08	0,53	0,36
Université du Québec à Montréal	79,5	59,6	0,64	0,41	0,81	0,69
Université du Québec à Rimouski	65,8	38,8	0,42	0,21	0,64	0,54
Université du Québec à Trois-Rivières	84,3	60,8	0,55	0,27	0,65	0,45
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue	68,4	40,4	0,30	0,14	0,43	0,35
Université du Québec en Outaouais	83,1	56,6	0,65	0,29	0,78	0,50
Université Laval	71,0	57,9	0,54	0,42	0,76	0,73
Université McGill	40,9	34,7	0,35	0,27	0,85	0,77

Source : ministère de l'Enseignement supérieur (notre compilation).

¹ Étudiants réguliers à temps plein seulement.

P : données provisoires (mai 2025).

